



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTRE DES INFRASTRUCTURES ET TRAVAUX PUBLICS
CELLULE DE DEVELOPPEMENT URBAIN DE LA VILLE DE KINSHASA (CDUK)



**PROJET DE DEVELOPPEMENT MULTISECTORIEL ET DE
RESILIENCE URBAINE DE KINSHASA
(PDMRUK)**

PROJET N° P 171141



LIVRABLE XXIV



**RAPPORT FINAL DE LA MISSION D'APPUI
OPERATIONNEL POUR LA MISE EN
ŒUVRE DES ACTIVITES
D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DANS LE
CADRE DU VOLET THIMO DANS LES
CONTRATS DES ENTREPRISES DES
TRAVAUX DU PROJET « KIN-ELENDIA »**

Par
L'ONG Réseau des Éducateurs des Enfants et Jeunes de la Rue
AOUT (2026)

Table des matières

<u>Résumé exécutif</u>	5
<u>I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION</u>	7
<u>I.1. Objectifs de la mission</u>	7
<u>I.1.1. Objectif général</u>	7
<u>I.1.2. Objectifs spécifiques</u>	7
<u>I.2. Les marchés concernés sont les suivants :</u>	8
<u>I.3. Les bénéficiaires:</u>	8
<u>I.4. Quelques Parties Prenantes impliquées :</u>	8
<u>II. ACTIVITES PLANIFIEES ET REALISEES AU COURS DE 22 MOIS DU PROJET</u>	9
<u>II.1. Organiser des visites dans les sites des travaux</u>	10
<u>Graphique 1 : Nombre de chantiers par site</u>	11
<u>II.2. Lancer officiellement la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social des tâcherons</u>	11
<u>II.3. Mobiliser les communautés afin d'amener le public à adhérer au projet, le soutenir et s'en approprier : rencontres d'information et d'échange</u>	11
<u>II.3.1. Rencontres d'information et d'échange</u>	12
<u>Tableau 1. Dates, lieux, communes, contenus et participants des rencontres d'informations et d'échange</u>	12
<u>II.3.2. Sensibilisation de la population riveraine - dialogues communautaires</u>	14
<u>II.4. Adapter les modules de formation aux besoins réels des bénéficiaires</u>	14
<u>II.5. Acquérir des matériels didactiques nécessaires</u>	15
<u>II.6. Organiser la sensibilisation des tâcherons sur les différents thèmes</u>	15
<u>Graphique 2 : Nombre de jours exploités pour la sensibilisation par rapport aux 100 jours visés</u>	15
<u>Graphique 3. Effectif sensibilisés entre octobre 2024 – juillet 2026 par site</u>	16
<u>II.7. Tenir des garderies d'enfants de moins de cinq (5) ans ou des crèches à proximité des sites des travaux pour permettre à leurs mères de travailler aisément</u>	16
<u>II.8. Suivre la situation de l'infirmierie dans les sites des travaux</u>	17

<u>Tableau 2 : Nombre de cas de prise en charge médicale enregistré à l'infirmierie des sites de travaux THIMO.</u>	18
<u>Tableau 3. Nature de cas de prise en charge médicale.</u>	18
<u>II.9. Appuyer la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO (tout travaux) à travers la loterie.</u>	19
<u>Tableau 4. Dates, lieux, communes, nombre des participants et nombre des gagnants de la selection des tâcherons</u>	19
<u>II.10. Former les sensibilisateurs et les formateurs impliqués dans le projet sur la méthodologie à appliquer et les matières à dispenser</u>	20
<u>II.11. Accompagner les tâcherons à l'épargne volontaire.</u>	22
<u>II.12. Encourager et aider les bénéficiaires chacun suivant son expérience, ses aptitudes ou préférences / à s'inscrire dans l'une des filières retenues par le projet pour être formée.</u>	22
<u>II.13. Former les hommes, les femmes, les jeunes filles et garçons vulnérables selon les filières d'activités génératrices des revenus (AGRs).</u>	23
<u>Tableau 5. Les principales filières exploitées ou envisagées par les tâcherons dans l'ensemble des communes d'intervention, ainsi que leur niveau d'exploitation par commune.</u>	24
<u>Graphique 4 : Nombre de jours exploités pour la formation par rapport aux 100 jours visés</u>	26
<u>Graphique 5 : Nombre comparatif de tâcherons formés, existants dans les sites et les écarts</u>	27
<u>II.14. Accompagner des bénéficiaires dans le choix et l'élaboration des projets /Business plan ou plan d'investissement.</u>	27
<u>Tableau 6. Quelques questions relatives au modèle économique</u>	28
<u>II.15. Encourager et suivre les bénéficiaires groupés ou individuels dans la réalisation de leurs AGRs.</u>	29
<u>Tableau 7. Effectifs par commune des tâcherons exerçant leurs AGRs :</u>	30
<u>Tableau 8. Types / canaux des ventes exploités par les tâcherons bénéficiaires :</u>	31
<u>Graphique 6 : Pourcentage des effectifs de tacherons par type des ventes dans la réalisation de leur AGR / THIMO</u>	32
<u>II.16. Organiser la journée d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires du Projet.</u>	32
<u>Tableau 9. Calendrier des cérémonies de remise par commune :</u>	32
<u>II.17. Assurer le suivi et évaluation de la mise en œuvre des activités du projet.</u>	33

<u>Tableau 10. Tableau synthèse des résultats attendus d’octobre 2024 – juillet 2026.</u>	34
<u>Tableau 11. Effectif de tâcherons sensibilisés et formés au cours de la période d'Octobre 2024 à juillet 2026 dans cinq sites.</u>	34
<u>Tableau 12. Tableau comparatif d’atteinte des objectifs du REEJER depuis le début de la mission (octobre 2024 – juillet 2026)</u>	35
<u>Tableau 13. Points forts et difficultés rencontrées.</u>	40
<u>III.CONCLUSION GENERALE</u>	41
<u>DOCUMENTS EN ANNEXE</u>	43
<u>Annexe 1. Rapport de la formation des formateurs à l’entrepreneuriat</u>	43
<u>Annexe 2. Module de formation à l’entrepreneuriat</u>	53
<u>Annexe 3. Rapport de formation des sensibilisateurs des travailleurs THIMO</u>	2
<u>Annexe 4. Module de sensibilisation aux compétences de vie courante</u>	7
<u>Annexe5. Quelques exercices pratiques sur le développement des modèles économiques – formation des tâcherons selon les filières d’AGRs</u>	27
<u>Annexe 6. Rapport global de suivi et accompagnement des tâcherons</u>	34
<u>Annexe 7. Rapport détaillé de l’activité de remise des brevets aux tâcherons</u>	51
<u>Annexe 8. Quelques images pendant les activités réalisées</u>	61
<u>Annexe 9. Images des matériels didactiques utilisés lors des séances de sensibilisation et de formation</u>	73
<u>Annexe 10. Liste des autorités locales qui ont participé aux réunions des dialogues communautaires</u>	77
<u>Annexe 11 : liste d’enfants bénéficiaires aux services de la garderie ou crèche d’enfants au site de Lemba (chantier EP Mont-Amba).</u>	85
<u>Annexe 12 : Cartographie des tacherons qui ont des AGRs dans 5 communes (Maluku, Kisenso, N’djili, Lemba et Matete)</u>	94
<u>Annexe 13 : Liste des chantiers répertoriés dans cinq communes de travaux THIMO</u>	123
<u>Annexe 14 : Cadre de mesure de rendement (Cadre des résultats)</u>	125

ACRONYMES

Sigles	Significations
AGR	Activités Génératrices des Revenus
APS	Acteur de Suivi de Proximité
BA-C-EL	Commerce général Bâtiment et Construction
BM	Banque Mondiale
CDUK	Cellule de Développement Urbain de Kinshasa
CFHEC Congo	Chine First Highway Engineerig Co.
CGGC	China Gezhouba Group Company
CI	Cellule Infrastructures
CP	Chef de projet
EAS/HS :	Exploitation et Abus Sexuel/Harcèlement Sexuel
GAR	Gestion Axée sur les Résultats
IDA	Association Internationale pour le Développement
INPP	Institut National de Préparation Professionnelle
KE	Kin Elenda
Nbre SC	Nombre de séances
SGC	Société Générale Congolaise
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PF	Participation des femmes
PH	Participation des hommes
PVH	Personne Vivant avec Handicap
RDC	République Démocratique du Congo
T	Total
THIMO	Travaux à Haute Intensité de Main-d'œuvre
VBG	Violence Basée sur le Genre
WIETEC	Weihei International Economic et Technique Coperetion

Résumé exécutif.

Ce rapport présente les réalisations de 22 mois de la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social dans le cadre du volet

THIMO dans les contrats des Entreprises des Travaux du projet de Développement Multisectoriel et Résilience Urbaine de Kinshasa (PDMRUK), en sigle projet « KIN-ELEENDA ».

D'octobre 2024 à juillet 2026, le REEJER a déployé des activités de sa mission dans 5 communes du projet dont **Maluku, N'djili, Kisenso, Matete et Lemba**. *La sensibilisation aux compétences de vie courante et la formation en entrepreneuriat* constituent les deux volets des activités qui ont été menées au bénéfice des travailleurs prestant dans les différents chantiers des communes sus énumérés.

Au cours de 22 mois, le REEJER a mis en œuvre 17 activités majeures d'accompagnement social des travailleurs THIMO dans cinq communes du projet KIN-ELEENDA.

Au total, 3485 tâcherons dont 618 femmes ont été sensibilisés et 3092 tâcherons dont 559 femmes formés en entrepreneuriat.

199 tacherons (89 femmes et 110 hommes) exercent leurs AGRs dans **12 communes de la ville province de Kinshasa**.

Par ailleurs, une analyse comparative entre les objectifs contractuels de la mission et les résultats cumulés atteints depuis octobre 2024, jusqu'au mois de juillet 2026, montre que :

- Les objectifs liés à la réalisation des activités (sensibilisation, formation, suivi- accompagnement et suivi sanitaire) sont relativement atteints ;*
- L'objectif de la couverture globale des bénéficiaires (cible de 5 000 tâcherons) et d'inclusion du genre demeure partiellement atteint.*

Des défis majeurs ci après ont été rencontrés :

- La non-libération à temps des tâcherons par certains chefs des chantiers expatriés afin de participer aux séances de sensibilisation et formation ;

- La distance séparant quelques sites à N'djili et Kisenso et la mobilité des tâcherons sur différents chantiers empêchent de respecter le chronogramme de sensibilisation ;
- Le retard dans le paiement des rémunérations des tâcherons constitue un facteur de démotivation et limite leur capacité à épargner en vue de création et du développement de leurs AGRs ;
- La réticence de certains chefs des chantiers à libérer les tâcherons pour participer aux séances de formation.

Compte tenue des défis majeurs démontrés, le REEJER recommande à la Cellule Infrastructures en collaboration avec les missions de contrôle de tenir compte à l'avenir, des difficultés ou défis évoqués dans ce rapport en vue d'une mise en œuvre corrective de la mission et d'une amélioration significative des résultats

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.

Le Gouvernement de la République Démocratique du Congo a reçu un appui financier de l'Association Internationale pour le Développement du Groupe de la Banque Mondiale pour un montant de cinq cents millions de dollars Américains (USD 500.000.000) durant cette première phase, pour préparer et mettre en œuvre

le projet de développement multisectoriel et de résilience urbaine de Kinshasa, dénommé projet « KIN-ELEND A ».

Ce projet a pour objectif dans sa première phase, d'améliorer les conditions de vie et les opportunités socio-économiques des quartiers pauvres et vulnérables ciblés, par des investissements sélectionnés et renforcer les capacités de planification et de gestion urbaine de la ville de Kinshasa en vue d'apporter des réponses tant soient peu aux problèmes liés à l'eau potable, à l'électricité de qualité, aux déchets des produits quotidiens, aux mauvais états des routes, aux érosions et inondations. Le Projet « KIN-ELEND A » est basé sur le concept de « villes inclusives et résilientes » sous un angle spatial, économique, social et de résilience aux aléas. Il financera des infrastructures structurantes au niveau de la ville et des investissements de proximité au niveau des quartiers, en abordant également le défi de sous-emploi et de cohésion sociale, ainsi que les renforcements des capacités en matière de gestion urbaine.

L'objectif de ce projet est de rendre résilient les services rendus à la population au niveau de Kinshasa ; donc, faire de Kinshasa un endroit où il fait beau vivre.

En ce qui concerne la mission d'accompagnement social des travailleurs THIMO du projet « Kin Elenda », il répond non seulement à l'un des objectifs majeurs du projet, nous citons le Développement du capital humain mais, aussi, aux objectifs de Développement Durable.

I.1. Objectifs de la mission.

I.1.1. Objectif général.

La mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social dans le cadre du volet THIMO dans les contrats des entreprises des travaux du projet « Kin-Elenda » vise à contribuer à la lutte contre

le chômage et la précarité de vie des travailleurs THIMO en appuyant le processus de lancement et de développement de leurs initiatives économiques et entrepreneuriales.

I.1.2. Objectifs spécifiques.

L'accompagnement social des travailleurs THIMO a pour objectifs spécifiques de :

- (i) Renforcer les capacités d'environ 5000 travailleurs THIMO des Communes de Matete, Kisenso, Lemba, Maluku, N'djili et Kimbanseke en entrepreneuriat responsable et au développement des petites entreprises ;
- (ii) Assurer le suivi et accompagnement post formation des bénéficiaires en exercice de leurs AGR en vue d'optimiser leur chance de réussite ou de résilience ;
- (iii) Assurer la promotion et la protection de l'entrepreneuriat des travailleurs THIMO.

I.2. Les marchés concernés sont les suivants :

- Travaux de reconstruction du bâtiment administratif et d'aménagement des deux places publiques dans la Commune de Ndjili à Kinshasa ;
- Travaux de Lutte Contre l'érosion et les Inondations dans la Commune de Kisenso ;
- Aménagement des voiries et collecteurs des avenues Nsau (0,95 km), Mulele (2,45 km) et Mazout (2,40 km) ;
- Travaux de lutte contre l'érosion et les inondations par la mise en œuvre de drainages complémentaires, la stabilisation de l'érosion de Kiboto et la création de pépinière dans la Commune de Kisenso à Kinshasa ;
- Travaux de Réhabilitation et d'Aménagement des Avenues Luemba et Maître Croquet (4,020 km) dans les Communes de N'djili et de Kimbanseke ;

- Travaux de construction du centre de formation professionnelle de l'INPP à Maluku ;
- CONTRAT N° 115/MITP/CI/KIN-ELEND/2024 : amélioration de la desserte des infrastructures et des services de proximité dans certains quartiers de Lemba, Matete, Kisenso et N'djili dans la ville de Kinshasa (travaux de réhabilitation des bâtiments scolaires) Lot 1 : Travaux de réhabilitation des bâtiments scolaires de : ITC Bahumbu, ITC Lubudi et Institut Saint Alphonse dans la commune de Matete et les Ecoles Matota et Mukonda Kimbanguiste dans la Commune de Kisenso ;
- CONTRAT N° 116/MITP/CI/KIN ELEND/2024 : amélioration de la desserte des infrastructures et des services de proximité dans certains quartiers de Lemba, Matete, Kisenso et N'Djili dans la ville de Kinshasa (travaux de réhabilitation des bâtiments scolaires) Lot 2 : Travaux de réhabilitation des bâtiments scolaires de l'Ecole primaire Mont Amba dans la commune de Lemba ;
- CONTRAT N° 004/MITP/CI/KIN ELEND/2025 : travaux Infrastructures de proximité liées aux voiries et collecteurs à Lemba, Matete et N'djili : LOT 1 : Travaux de réhabilitation et d'aménagement de certaines avenues et de collecteurs dans la commune de N'djili ;
- CONTRAT N° 005/MITP/CI/KIN ELENB/2025 : travaux Infrastructures de proximité liées aux voiries et collecteurs à Lemba, Matete et N'djili : LOT 2 : Travaux de réhabilitation et d'aménagement de certaines avenues et des collecteurs dans les communes de Lemba et Matete ;
- CONTRAT N° 006/MITP/CI/KIN ELEND/2025 : travaux Infrastructures de proximité liées aux voiries et collecteurs à Lemba, Matete et N'djili : LOT 3 : Aménagement de la rivière Matete entre l'avenue Lukula et le Boulevard Lumumba, y compris la construction des infrastructures connexes.

I.3. Les bénéficiaires:

- Environ 5 000 travailleurs (hommes, femmes, jeunes filles et garçons) ;
- Les personnels des parties prenantes au projet (Entreprises, MdC, etc.) ;
- Les communautés riveraines et les Autorités locales (Bourgmestres, Chefs de quartiers, etc.).

I.4. Quelques Parties Prenantes impliquées :

La mise en œuvre de la mission d'accompagnement social des travailleurs THIMO s'était fait en collaboration étroite avec les Parties Prenantes suivantes :

- La Division Urbaine des Affaires Sociales de Kinshasa (DUAS) : elle avait la responsabilité des aspects techniques de la mission du consultant ;
- La Cellule Infrastructures assurait la responsabilité fiduciaire du contrat, s'était chargée de la mise à la disposition du consultant de tous les documents relatifs au projet, ainsi que d'autres informations jugées nécessaires à la réalisation de la mission du consultant ;
- La Cellule de Développement Urbain de Kinshasa (CDUK) assurait la coordination des aspects techniques ainsi qu'avec les autres activités financées par le projet ; le rôle de proximité de la DUAS était appuyé par la supervision de la CDUK ;
- L'ONG en charge de la mise en œuvre de l'engagement communautaire suivant le PMPP dont le rôle était de sensibiliser les travailleurs, les missions de contrôle sur les chantiers ainsi que les populations riveraines sur l'engagement citoyen, la pérennisation et l'appropriation des acquis du Projet « Kin Elenda » et vulgarisait le Mécanisme de Gestion des Plaintes ;
- L'ONG chargée de la mise en œuvre du Plan d'action EAS/HS, sous la supervision de la Cellule Infrastructures dont le rôle était de vulgariser la sous-commission VBG, les canaux surs et confidentiels identifiés, la ligne verte, les services de prise en charge pour les survivantes VBG dans les

zones d'intervention en cas de besoin, et la sous-commission EAS/HS du MGP du Projet « Kin Elenda » ;

- Les entreprises d'exécution des travaux ainsi que ;
- Les missions de contrôle.

II. ACTIVITES PLANIFIEES ET REALISEES AU COURS DE 22 MOIS DU PROJET

Toutes les 17 activités ci-dessous, de la mission d'accompagnement social des travailleurs THIMO ont été planifiées et réalisées au bout de vingt-deux mois de cette mission :

1. Organiser les visites dans les sites des travaux ;
2. Lancer officiellement la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social des tâcherons ;
3. Mobiliser les communautés afin d'amener le public à adhérer au projet, le soutenir et s'en approprier : rencontres d'informations et d'échanges ;
4. Adapter les modules de formation aux besoins réels des bénéficiaires ;
5. Acquérir des matériels didactiques nécessaires ;
6. Organiser la sensibilisation sur les différentes thématiques dont l'hygiène de base, l'assainissement/salubrité, la santé sexuelle et reproductive, l'épargne volontaire, santé mentale et la drogue, la cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, le civisme et la nouvelle citoyenneté, etc. ;
7. Tenir des garderies d'enfants d'au plus cinq (5) ans ou des crèches à proximité des sites des travaux pour permettre à leurs mères de travailler aisément ;
8. Suivre la situation de l'infirmerie dans les sites des travaux ;
9. Appuyer la DUAS dans la sélection des tâcherons THIMO (tous travaux) sous forme de loterie organisée en conformité aux dispositions pertinentes

de l'annexe 2 « clauses particulières complémentaires pour application des approches THIMO » des contrats des travaux concernés ;

10. Former les sensibilisateurs et les formateurs impliqués dans le projet sur la méthodologie à appliquer et les matières à dispenser ;
11. Accompagner les tâcherons à l'épargne volontaire ;
12. Encourager et aider les bénéficiaires chacun suivant son expérience, ses aptitudes ou préférences / à s'inscrire dans l'une des filières retenues par le projet pour être formée ;
13. Animer les formations selon les filières d'AGR en vue d'une résilience durable ;
14. Accompagner des bénéficiaires dans le choix et l'élaboration des projets /Business plan ou plan d'investissement.
15. Encourager et suivre les bénéficiaires groupés ou individuels dans la réalisation de leur AGR ;
16. Organiser la journée d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires ;
17. Assurer le suivi évaluation et introduire des mesures correctives.

II.1. Organiser des visites dans les sites des travaux.

Cette activité a été réalisée durant les 22 mois entre autre par toute l'équipe de la Coordination du REEJER (Chef de mission et l'adjointe, tous les Experts, sensibilisateurs et formateurs), les Experts de la CI et l'équipe de la DUAS (Cheffe de la DUAS et les Experts). Les interventions du REEJER se sont déployées dans 5 communes dont Maluku, N'djili, Kisenso, Matete et Lemba. Plus au moins 47 chantiers des travaux THIMO ont été touchés.

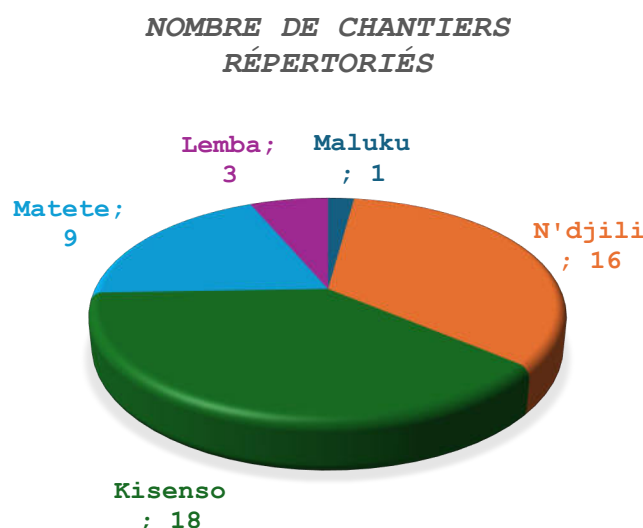
Ces visites avaient pour objectif de s'assurer des réalités des conditions de travail de tâcherons, de partager l'information sur le démarrage de la mission d'accompagnement social des THIMO auprès des Experts et ingénieurs des

entreprises telles que SCG au site de Maluku, CFHEC et WIETC à N'djili, BA-C-EL et CFHEC à Kisenso, BA-C-EL et WIETC à Matete, CGGC et WIETC à Lemba.

Soit 5 grandes entreprises ont exécuté les travaux en binôme par site, hormis SCG à Maluku.

Ces visites des travaux dans les chantiers se sont poursuivies au cours de la mission dans le but de s'assurer de la bonne réalisation des activités de sensibilisation et formation en faveur des tâcherons.

Graphique 1. : Nombre de chantiers par site.



Le graphique 1 nous renseigne qu'au total 47 chantiers répertoriés dont 1 chantier à Maluku, 16 à N'djili et Kimbanseke, 18 à Kisenso, 9 à Matete et 3 à Lemba (voir la liste des chantiers en annexe du rapport).

Les types des travaux réalisés dans ces sites.

Maluku : Travaux de construction du Centre de formation professionnelle de l'Institut National de Préparation Professionnelle « INPP ».

N'djili et Kimbanseke : Travaux de réhabilitation et d'aménagement des avenues Luemba et maitre Croquez (4,02 km) ; Travaux de reconstruction du bâtiment administratif (Maison communale) et d'aménagement des deux places publiques ;

Infrastructures des proximités (Marché 6, Quartier 7, 6, 5, 3, Quartier salongo à Kimbanseke, etc).

Kisenso : Travaux de lutte contre l'érosion et les inondations : aménagement des voiries et collecteurs des avenues Mulele (2,45 km) Mazout (2,40 km) et Nsau (0,95 km) ; Travaux de lutte contre l'érosion et les inondations par la mise en œuvre de drainages complémentaires, la stabilisation de l'érosion de Kiboto et la création de pépinière ; Infrastructures des proximités (Réhabilitation des Ecoles).

Matete : Infrastructures des proximités (Travaux de réhabilitation et d'aménagement des quartiers tels que Banunu, Kinsaku, Malandi, Mboloko et les écoles tels que ITC Lubudi et ITC Bahumbu)

Lemba : Infrastructures des proximités (Travaux de réhabilitation et d'aménagement du quartier Camp riche, quartier Kiyimbi salongo et l'Ecole primaire Mont-Amba).

II.2. Lancer officiellement la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social des tâcherons.

La cérémonie du lancement officiel de la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social des tâcherons était organisée en date du 31 octobre 2024 dans la grande salle BISO BANA, au siège de l'organisation, situé sur l'avenue Busu-melo au numéro 78 dans la commune de Kasa vubu. Elle a réuni 122 personnes, dont 26 femmes.

II.3. Mobiliser les communautés afin d'amener le public à adhérer au projet, le soutenir et s'en approprier : rencontres d'information et d'échange.

La mobilisation communautaire s'est réalisée à travers 3 sous activités ci-après :

II.3.1. Rencontres d'information et d'échange.

Les rencontres d'information et d'échange avec les parties prenantes se sont basées sur la planification de la mise en œuvre des activités avec les autorités municipales (Les Experts de la Cellule Infrastructures, Chefs d'entreprises, Bourgmestres, Chefs des bureaux communaux, Chefs des quartiers, chefs de localités et les chefs des rues).

Notons que 14 rencontres réunissant environ 124 autorités politico administratives dont 24 femmes, ont été organisées.

Tableau 1. Dates, lieux, communes, contenus et participants des rencontres d'informations et d'échange

N°	Dates	Lieux	Communes	Contenus des rencontres	Participants			Fonctions
					F	H	T	
1	11/10/2024	Site Maluku et N'djili - Kimbanseke	Maluku et N'djili - Kimbanseke	Partager l'information sur le démarrage de la mission d'accompagnement social THIMO par l'ONG REEJER	11	23	34	Experts de la CI, Experts REEJER, Experts et ingénieurs de l'entreprise SCG, les responsables, Experts et ingénieurs de l'entreprise CFHEC, la mission de

N°	Dates	Lieux	Communes	Contenus des rencontres	Participants			
					F	H	T	Fonctions
								contrôle et les tâcherons.
2	15/10/2024	Site Kisenso	Kisenso		14	36	50	Cheffe de la DUAS et ses collaborateurs, Experts de la CI, Experts REEJER, les les responsables, Experts et ingénieurs de l'entreprise CFHEC, la mission de contrôle et les tâcherons.
3	30/10/2024	Bureau du Bourgmestre de Kisenso	Kisenso	Préparer la réunion de sensibilisation de la population pour susciter l'adhésion des communautés au projet « Kin Elenda »	3	7	10	Bourgmestre, Chef de bureau communal et autres services

N°	Dates	Lieux	Communes	Contenus des rencontres	Participants			
					F	H	T	Fonctions
				et soutenir, accompagner les tâcherons. Cette activité a eu lieu en date du 01/11/2024 dans la salle polyvalente da la maison communale de Kisenso				comunaux, Experts du REEJER
4	18/12/2024	Bâtiment administratif N'djili, Kisenso	N'djili et Kisenso	Partager l'information sur le démarrage de la mission d'accompagnement social des travailleurs THIMO par l'ONG REEJER	8	20	28	Bourgmestres, Chefs des bureaux et autres services communaux, Experts du REEJER
5	20/12/2024	Maisons communales	Maluku		5	16	21	
6	14/11/2025	Salle de réunion de la maison communale	N'djili	Rappeler l'approche du projet KIN-ELEENDA, fondée sur la participation et	1	15	16	
7	24/11/2025	Salle polyvalente da la maison communale	Kisenso	l'inclusion. Associer les leaders communautaires au travail en synergie pour l'atteinte des	4	20	24	
8	26/11/2025	Salle de réunion de la maison communale	Maluku	objectifs du projet, mais également pour favoriser une meilleure	0	18	18	

N°	Dates	Lieux	Communes	Contenus des rencontres	Participants			Fonctions
					F	H	T	
9	08/12/2025	Salle de réunion de la maison communale	Lemba	appropriation et la pérénisation des acquis dans les différents domaines d'intervention du projet	0	7	7	
10	08/12/2025	Salle de réunion de la maison communale	Matete		1	9	10	
11	05/01/2026	Bâtiment administratif Lemba et Matete	Lemba et Matete	Informar les parties prenantes de l'organisation des réunions de dialogues communautaires avec les communautés en vue d'obtenir l'adhésion des communautés au projet, le soutien et l'accompagnement des tâcherons	4	9	13	Bourgmestres, Chefs des bureaux et autres services communaux, Experts du REEJER
12	06/01/2026	Bâtiment administratif Maluku, N'djili et Kisenso	Maluku, N'djili et Kisenso		2	11	13	
13	16/07/2026	Bâtiment administratif Lemba et Matete	Lemba et Matete	Informar les parties prenantes de l'organisation de la cérémonie de remise des certificats et à solliciter l'accompagnement des parties prenantes pour la réussite de cette activité.	2	5	7	
14	17/07/2026	Bâtiment administratif Maluku, N'djili et Kisenso	Maluku, N'djili et Kisenso		3	9	12	

II.3.2. Sensibilisation de la population riveraine - dialogues communautaires.

La sensibilisation de la population riveraine des sites de travaux a permis d'obtenir l'adhésion des communautés au projet mais également d'assurer la protection des acquis pour la pérennisation du projet. Cette activité s'est réalisée dans les cinq communes du projet dont Kisenso, Maluku, N'djili, Lemba et Matete. Le dialogue communautaire a été l'approche utilisée pour cette sensibilisation.

D'abord, des séances des dialogues communautaires ont été respectivement organisées à Kisenso au mois de novembre 2024 et à Maluku au mois de février 2025. Et se sont poursuivis de novembre 2025 à janvier 2026 dans l'ensemble des cinq communes concernées. Ils ont connu la participation des Bourgmestres et des autorités locales (chefs des quartiers, localités et des rues). Ils ont permis de réunir 708 personnes dont 211 femmes ; ainsi que 137 autorités locales, dont 12 femmes (*Voir la liste en annexe*).

Un total de 79 quartiers a été représenté au cours de ces rencontres, répartis comme suit :

- **N'djili : 13 quartiers :** Q1, Q2, Q3, Q4, Q5, Q6, Q7, Q8, Q9, Q10, Q11, Q12, Q13.
- **Maluku : 15 quartiers :** Inkiene, Kimpoko II, Kingawa, Mangengenge, Maluku, Mandungu, Maya, Mbamu, Mbandaka, Mokako, Monaco, Mpamu, Ngamanzo, Nsumi, Nzamu.
- **Kisenso : 18 quartiers :** Amba, Bikanga, Kitomesa, Kumbu, Libération, 17 mai, Makesa, Mbaka, Mbambi, Mbuku, Misolo, Mujinga, Gekoko Mulumba, Ngamba, Regideso, Révolution, Tshisekedi ;

- **Matete : 31 quartiers :** *Anunga, Baboma, Bahumbu, Banunu, Bateke, Batende, Kinda, Kisanku, Kinzazi, Kunda, Lokole, Lokoro, Lubefu, Lukunga, Mai ndombe, Malemba, Mandina, Mboloko, Mbomb'ipoku, Mbuku, Mongo, Mpudi, Mutoto, Ngufu, Pululu, Singa, Sumbuka, Tomba, Viaza, Vitamine et Vivi*
- **Lemba : 2 quartiers :** *Salongo, Mbanza Lemba.*

II.4. Adapter les modules de formation aux besoins réels des bénéficiaires.

A travers cette activité, un module de sensibilisation a été adapté sur sept thématiques suivantes : l'épargne volontaire, l'hygiène de base- assainissement ou salubrité, la cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté, la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale et la drogue, gestion et résolution des conflits.

Concernant la formation en entrepreneuriat, un module spécifique a été adapté et actualisé afin de répondre aux besoins et aux réalités des tâcherons, en tenant notamment compte du faible niveau d'instruction de certains d'entre eux. Cette adaptation a permis de privilégier des contenus simples, pratiques et facilement accessibles.

II.5. Acquérir des matériels didactiques nécessaires

Quelques matériels didactiques ont été conçus, imprimés et remis aux sensibilisateurs et formateurs pour faciliter leur travail sur le terrain. Ces outils sont constitués des boîtes à image, des affiches, banderoles, différents modules de sensibilisation et de formation. (*Voir quelques images en annexe du rapport*).

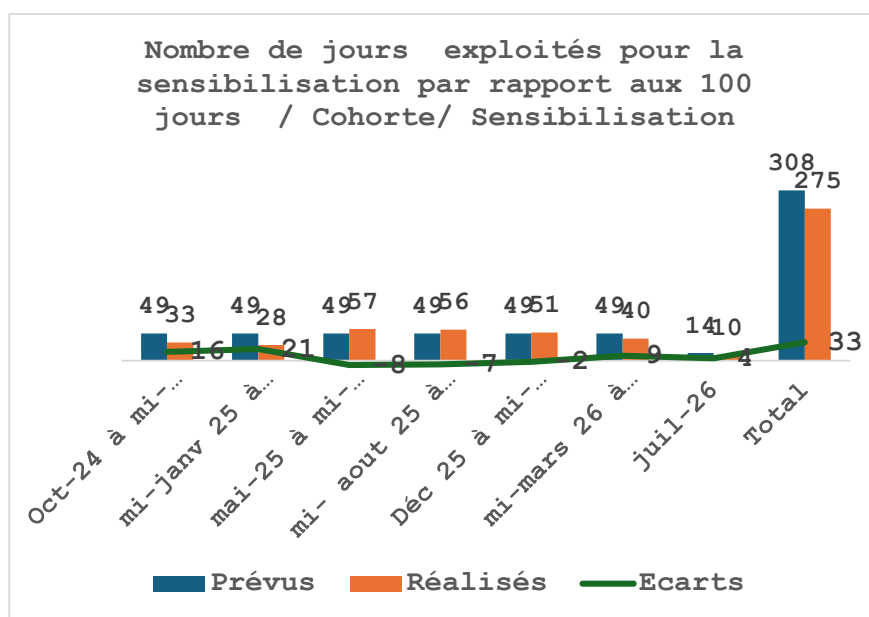
II.6. Organiser la sensibilisation des tâcherons sur les différents thèmes.

Le REEJER a assuré des séances de sensibilisation aux compétences de vie courante à travers les thématiques ci haut énumérées. La technique de causerie éducative à l'aide des boîtes à images a été la plus exploitées auprès des tâcherons

pour qu'ils acquièrent les savoirs faire, les attitudes et les aptitudes nécessaires à leurs métiers.

Sur l'ensemble des sites pendant vingt –deux mois, **3485 tâcherons dont 618 femmes** ont participé à ces séances de sensibilisation aux compétences de vie courante.

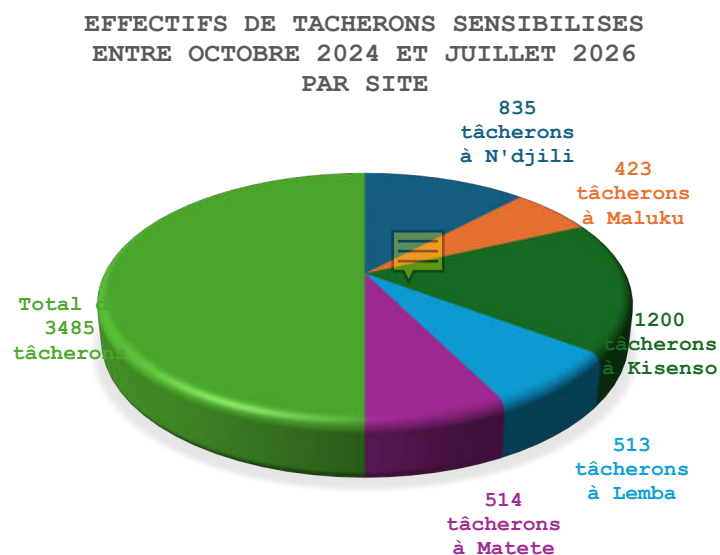
Graphique 2 : Nombre de jours exploités pour la sensibilisation par rapport aux 100 jours visés



Telle que la courbe du graphique 2 l'indique, des écarts importants entre les jours prévus pour la sensibilisation (49-49) et les jours réalisés pendant les deux premières cohortes (33-28). Ces écarts se justifient par

le refus de certains chefs des chantiers expatriés de libérer les tâcherons pour suivre les enseignements.

Graphique 3. Effectif sensibilisés entre octobre 2024 – juillet 2026 par site.



*Le graphique 3 indique que **3485 tâcherons** ont été sensibilisés dont 835 tacherons à N'djili, 423 à Maluku, 1200 à Kisenso, 513 à Lembu et 514 à Matete, sur le nombre de 5000 tâcherons prévus par la mission.*

*L'effectif de **3485 tâcherons** atteints sur **5000 prévus** représente **70 %** de taux de réalisation. L'écart constaté de **1515 tacherons** non touchés par la sensibilisation s'explique par le refus de certains chefs des chantiers expatriés de libérer les tâcherons pour suivre les enseignements, le dépassement par certains tâcherons de leur délai de prestation, la fermeture ou la suspension des travaux dans certains chantiers, la réduction des effectifs en fin des contrats et à leur mobilité au sein des sites.*

II.7. Tenir des garderies d'enfants de moins de cinq (5) ans ou des crèches à proximité des sites des travaux pour permettre à leurs mères de travailler aisément.

Au mois de janvier 2026, l'entreprise CGGC a procédé à l'installation au site de Lembu précisément au chantier EP Mont – Amba, de la garderie pour les enfants de moins de cinq (5) ans. Aussitôt informé, le REEJER a affecté une éducatrice sociale pour assurer une présence protectrice des enfants fréquentant cette garderie.

La garderie était ouverte de 07h00' à 17h00'. A l'arrivée à la crèche, l'enfant était accueilli par l'éducatrice sociale et au même moment la mère tâcheron posait sa signature, son nom et numéro de téléphone dans le registre de présence en indiquant le nom de l'enfant et l'heure d'arrivée. Pendant l'accueil, l'éducatrice s'entretenait avec chaque enfant pour s'assurer de son état de santé, physique et mentale. (Des questions telles que comment te sens-tu, as-tu des frères et sœurs, comment s'appellent-ils (elles), est-ce qu'ils étudient, etc) étaient posées pour créer une atmosphère de confiance ou « briser la glace ». Ensuite, venait le petit déjeuner (thé au lait, bouillie + pain) et une petite pause pour digérer. Pendant la pause, les enfants de moins de deux ans s'endormaient aux lits placés à leur disposition.

*Par contre, les enfants de plus de deux ans commençaient à jouer (jeu de cache-cache entre eux, l'enfant se crée de petit jouet fabriqués par eux même, etc). Après le jeu, l'éducatrice organisait un moment de **causerie éducative** sur les compétences de vie courante spécialement **le savoir-être et savoir vivre** : à titre d'exemple dire bonjour, dire merci, demander la permission, présenter des excuses, ne pas prendre les biens d'autrui dans son autorisation, etc.*

*Après la  causerie éducative s'ensuivaient le jeu, le chant et le repas. Après le repas, **ils devaient tous prendre la sieste**. Après le reveil, l'éducatrice organisait des activités de coloriage, dessin, comptage de chiffre ou lettre alphabétique avec les enfants de 4 et 5 ans jusqu'à leur départ. Lorsque la mère tâcheron revenait pour récupérer son enfant, elle devait encore signer et mentionner l'heure de la sortie de l'enfant de la crèche. Aussi, les enfants bénéficiaient des soins de santé primaire en cas de maladie. La plupart de ces enfants apprenaient quelques mots et phrase en français. L'écoute et l'observation avaient permis à l'éducatrice sociale de mieux accompagner chaque enfant au changement de comportement.*

10 enfants dont 5 filles avaient fréquenté la garderie ou crèche durant une période de sept mois, soit de janvier à juillet 2026 afin de permettre à leurs mères de travailler aisément.

Au total, 182 fréquentations d'enfants ont été constatées au sein de la crèche. En d'autre terme, nous disons un total de 182 jours représentés de manière ci-après par enfant :

- KIANZA Arielle a fréquenté la crèche pendant 7 jours ;
- MATADI NDILU en a fait pendant 1 jour ;
- MAZIKU Alegresse en a fait pendant 30 jours ;
- MAZIKU Eveline a fait 36 jours ;
- MAZIKU Fidèle a fait 17 jours ;
- MAZIKU Gloire a fait 29 jours ;
- MBOTE KITOYI a fait 3 jours ;
- MOSITU KOTO Emmanuel en a fait pendant 49 jours ;
- NBOMA VANGU a fait 3 jours ;
- OKO MISAMBI a fait 7 jours.

Ces enfants appartenant à 7 tâcherons – mères, dont 4 enfants d'une même mère, avaient bénéficié d'une présence protectrice. (Voir la liste des enfants par âge en annexe).

II.8. Suivre la situation de l'infirmierie dans les sites des travaux.

Les tâcherons ont bénéficié des soins de santé primaire au niveau des sites grâce à la prestation accomplie par les infirmiers et infirmières. Des trousse de secours ont été mises à leur disposition. Les indicateurs ci après ont été renseignés :

- 1421 cas soignés (189 cas des femmes + 1222 cas d'hommes), soit 65 tâcherons en moyenne mensuelle ont été pris en charge durant vingt-deux mois ;

- 419 cas de traumatisme légers soignés (Plaies infectées, céphalées, douleur abdominal, etc ;
-  7 cas d'accidents graves référés vers les hôpitaux (Hôpital de l'Amitié Sino-congolaise, Centre de santé Mange ngenge, Cliniques Universitaires de Kinshasa) ;
- 2 cas d'agression grave (l'un causé par un Kuluna et l'autre par un collègue tâcheron) ;
- 1 cas de décès d'un tâcheron causé par un accident de circulation sur la N1 causé par un chauffeur de l'entreprise WIETC dans le cadre d'une course de service (Site Ndjili au mois de juin 2025).

Tableau 2 : Nombre de cas de prise en charge médicale enregistré à l'infirmierie des sites de travaux THIMO.

Infirmeries	DONNEES CUMULEES Octobre 2024 - juillet 2026														
	N'djili			Maluku			Kisenso			Lemba			Total		
Indicateurs	F	H	T	F	H	T	F	H	T	F	H	T	F	H	T
Nombre d'infirmiers recrutés	2	0	2	1	1	2	1	0	1	2	0	2	6	1	7
Nombre de cas de prise en charge médicale	1	23	25	6	48	54	6	43	50	4	8	12	18	123	142
	4	6	0	7	1	8	4	8	2	4	0	4	9	5	4
Nombre de cas de traumatisme légers	9	12	13	1	11	13	7	98	10	1	3	43	44	375	419
		8	7	8	6	4			5	0	3				
Nombre de cas d'accidents graves référés	1	4	5	0	2	2	1	0	1	0	0	0	2	6	8
Cas d'agression grave (Kuluna et tâcheron)	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	2	2
Cas de décès	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1

Les données relatives aux soins de santé primaire des tâcherons auprès de 5 infirmeries dans 4 sites renseignent ce qui suit : 1 infirmerie a fonctionné dans le

site de Maluku, 2 infirmeries à N'djili (WIETC et CFHEC), 1 à Kisenso (CFHEC) et 1 autre à Lemba Mt-Amba (CGGC).

Le tableau 12, indique également que **1424 cas** de prise en charge médicale (189 femmes et 1235 hommes) ont été traités à l'infirmerie de N'djili, Maluku, Kisenso et Lemba. Parmi lesquels 419 cas de traumatisme légers.

Tableau 3. Nature de cas de prise en charge médicale

CAS	PRISE EN CHARGE
Luxation	Prise en charge symptomatique fait d'antalgiques avant le transfert vers la grande structure pour la prise en charge appropriée.
Coliques abdominales	Antispasmodiques et puis déparasitemie
Des plaies superficielles de moins de 10 cm de dimension à la face aux différentes faces du bras, à la paroi abdominale, et aux différents doigts	Généralement : un pansement à la betadine ainsi que les antalgiques peros.
Des céphalées (maux de tête) associées à la fièvre	Un traitement fait d'antipyrétiques et d'antipaludéens
Douleurs lombaires	Traitement symptomatique fait d'antis inflammatoires
Diarrhées	Du SRO pour compenser la perte électrolytes, les antis diarrhéiques ainsi que les vermifuges.
Douleurs épigastriques.	Traités comme faisant la gastrite avec les antis acides et les IPP

Tuméfaction du dos de la main causée par les coups des marteaux	Antalgique en spray
Des dermatoses probables	Recommandations de principes d'hygiène

II.9. Appuyer la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO (tout travaux) à travers la loterie.

L'équipe du REEJER a appuyé la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO (tous travaux) à travers la formule de loterie en quatre étapes (Avril, mai, juin et août 2025).

A chaque étape correspondait une formation sur l'organisation de la loterie en conformité aux dispositions pertinentes de l'annexe 2 « clauses particulières complémentaires pour application des approches THIMO » des contrats des travaux concernés.

Tableau 4. Dates, lieux, communes, nombre des participants et nombre des gagnants de la selection des tâcherons

DATES	LIEUX	COMMUNES	NOMBRE DES PARTICIPANTS				NOMBRE DES GAGNANTS			
			F	H	T	PVH	F	H	T	PVH
26-avr-25	EP MONT AMBA	LEMBA	212	495	707		189	402	591	
18-mai-25	E.P1 LEMBA	LEMBA	98	171	269	9	56	132	188	9
10-juin-25	SAINT ALPHONSE	MATETE	196	354	550	11	21	66	87	8
13-juin-25	ITC BAHUMBU	MATETE	207	420	627	18	110	243	353	14
14-juin-25	INSTITUT MOKONDA	KISENSO	254	620	874	40	182	617	799	15
16-août-25	ECOLE TALA MAKU	ND'JILI	273	514	787	26	150	314	464	15
TOTAL GENERAL			1240	2574	3814	104	708	1774	2482	61

Le tableau 4 indique un effectif de 3814 personnes dont 104 Personnes Vivant avec Handicap (PVH) ont participé aux 6 séances de la loterie organisées par la DUAS avec l'appui technique de l'Expert de la CI et du REEJER dans 4 communes du

projet (Lemba, Matete, Kisenso et N'djili). De cet effectif, 2482 candidats gagnants à la loterie dont 61 PVH ont été retenus.

II.10. Former les sensibilisateurs et les formateurs impliqués dans le projet sur la méthodologie à appliquer et les matières à dispenser

Le vivier des formateurs du REEJER, composé de 25 personnes dont 11 femmes a été formé en entrepreneuriat et les techniques de sensibilisation pour renforcer leurs capacités en animation- apprentissage, les outiller pour assurer la sensibilisation et la formation des tâcherons de manière simple par rapport à leur niveau.

Des sessions de formation des formateurs et sensibilisateurs ses sont déroulées au siège du REEJER, sise avenue busu-melo, 78, Q/ katanga C/ Kasa Vubu. Du 9 octobre au 25 novembre 2024, 15 séances et 7 séances de 2h30 ont été respectivement organisées pour l'animation des formations en entrepreneuriat et des sensibilisations aux compétences de vie courante.

En plus, 16 personnes du REEJER dont 10 femmes (chef de mission adjointe, experte en suivi – évaluation, sensibilisateurs et formateurs, opérateurs de saisie de données) ont suivi des séances de renforcement des capacités sur l'accompagnement et suivi des bénéficiaires groupés ou individuels dans la réalisation de leurs AGRs. La formation dispensée par l'expert en entrepreneuriat a permis à l'équipe formée d'identifier ou de desceller les difficultés des tâcherons dans la gestion de l'AGR et comment s'y prendre pour les résoudre.

a. Objectif Général

Renforcer la capacité des formateurs en entrepreneuriat, afin qu'ils soient en mesure de perpétuer la formation et la sensibilisation en faveur des travailleurs THIMO.

b. Objectifs spécifiques

- Mettre en avant des méthodes et techniques andragogiques adaptées à la formation et sensibilisation d'adultes et à un public analphabète ;
- Fournir les outils et manuels pédagogiques d'apprentissage pour les équipes de terrain et les apprenants ;
- Identifier le matériel nécessaire au déploiement de la formation et sensibilisation auprès des bénéficiaires.

c. Approche méthodologique

Pour dispenser cette formation, les facilitateurs ont fait recours à la méthodologie participative et pratique. La combinaison de plusieurs techniques dont les jeux de rôle, jeux de carte, la projection des vidéos et autres contenus, des exercices en groupes, des causeries éducatives, etc ont permis au facilitateur d'accompagner les participants à ressortir d'eux-mêmes le contenu de chaque thème abordé. Ce qui permettait aux facilitateurs d'harmoniser et de conclure.

2.10.1. Points développés au cours de la formation des formateurs à l'entrepreneuriat

11 points ci-dessous constituaient les points développés au cours de la formation des formateurs à l'entrepreneuriat :

1. Rappel des notions sur l'entrepreneuriat
2. Gagner la confiance des autres
3. L'expérience personnelle
4. Trouver l'idée d'entreprise
5. Évaluer le niveau de ma confiance
6. Les défis de la gestion d'une petite boutique
7. S'associer avec les autres
8. Étapes pour lancer son entreprise

9. Évaluer mes capacités d'entreprendre
10. Calcul de la rentabilité d'un projet
11. Rudiment de tenue de comptes.



2.10.2. Animation des thématiques de sensibilisation aux compétences de vie courantes

La formation des sensibilisateurs aux compétences de vie courantes s'est déroulée selon l'agenda ci-après :

- Présentation des thématiques et leurs contenus
- Techniques de sensibilisation
- Travaux en groupes
- Simulation d'animation
- Correction sur le langage et la posture

Les thématiques de sensibilisation 7 au total présentée ont donc été :

- ✓ L'épargne,
- ✓ L'hygiène de base- assainissement ou salubrité,
- ✓ La cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté,
- ✓ Les Violences Basées sur le Genre/ Exploitation et Abus Sexuel /Harcèlement Sexuel (VBG/EAS/HS),
- ✓ La santé sexuelle et reproductive,
- ✓ La santé mentale et la drogue,
- ✓ D'autres compétences de vie courante pour faire acquérir aux tâcherons les savoirs faire, les attitudes et les aptitudes nécessaires à leur métier ;

Il a été du devoir de l'expert de les présenter avec leur contenu tout en insistant sur les techniques d'animation dont la causerie éducative appuyée par l'usage des des

affiches conçues à cet effet. Donc un échange participatif avec des questions et des réponses a été exploité.

En ce  qui concerne les travaux en groupes couplés à la simulation et la correction sur le langage et la posture, les 25 staffs ont été répartis en 4 groupes de 6 personnes et à chaque groupe il a été attribué au moins une thématique en vue d'amendement et préparatifs de simulation d'animation. Ce qui a donné le lieu aux observations par l'auditoire.

Le contenu de cette formation (**voir en annexe**) propose le développement de tous les points ci haut énumérés.

II.11. Accompagner les tâcherons à l'épargne volontaire.

3465 tâcherons dont 618 femmes ont été accompagnés à l'épargne volontaire au cours de sensibilisations aux chantiers de tous les cinq communes. Pour dire qu'à chaque séance de sensibilisation organisée, le sensibilisateur ou formateur débutait sa prestation par un bref rappel sur les notions de l'épargne volontaire.

*L'animateur ou facilitateur commençait ses interventions par un slogan en langue lingala « Okoti Kin Elenda, zala mayele, REEJER alobi, lia ndambu bomba ndambu, Kobosana mombongo to pe AGR na yo te ». Ce slogan se traduit en français : « **Tu recruté pour les travaux du projet Kin Elenda, sois sage, REEJER t'invite à consommer une partie de ta rémunération et d'épargner une autre, n'oublie pas de créer ton Activité Génératrice des Revenus** ». C'est la clé de la réussite pour assurer votre avenir financier.*

Il rappelait ensuite que l'épargne dans notre contexte est l'argent que nous mettons de coter pour l'utiliser plus tard en vue de la réalisation d'un projet. Pour y parvenir, les tâcherons étaient invités à établir un plan des dépenses, à planifier leurs provisions de repas dans le but de réduire leur budget, à modifier leurs habitudes (se priver de certains loisirs pour mieux épargner), à se fixer les objectifs c'est-à-dire ce qu'ils souhaitaient entreprendre. Plusieurs moyens d'épargne leurs

étaient proposés (banque, micro finance, mobile money, caisse d'épargne, etc. L'épargne étant volontaire, les tâcherons étaient invités à faire un choix libre du montant à épargner et l'approche à appliquer.

C'est le message clé au court de chaque séance de sensibilisation et de formation adressé aux tâcherons.

II.12. Encourager et aider les bénéficiaires chacun suivant son expérience, ses aptitudes ou préférences / à s'inscrire dans l'une des filières retenues par le projet pour être formée.

Cette activité s'est réalisée d'une manière implicite à partir des séances de sensibilisation à travers des causeries morales. Les tâcherons ont été toujours encouragés à s'inscrire dans une des filières retenues par le projet pour être formée.

Plusieurs d'entre eux ont suivi des formations en cours d'emploi auprès des entreprises d'embauche dans le cadre de leur apprentissage aux métiers tels que le ferrailage, la charpenterie, la maçonnerie, l'ajustage – soudure, la bétonnière, le carrelage, etc.

II.13. Former les hommes, les femmes, les jeunes filles et garçons vulnérables selon les filières d'activités génératrices des revenus (AGRs).

Le vivier des formateurs du REEJER a été régulièrement à l'œuvre pour former et accompagner les tâcherons à l'entrepreneuriat.

Cette formation avait pour objectif général de contribuer à l'autonomisation des tâcherons par la création et la gestion de leurs AGRs. Spécifiquement, il était question de former les tâcherons en entrepreneuriat, leur apporter des notions

d'éducation financière, d'échanger avec eux sur les étapes de création d'une AGR et la création d'un modèle économique.

La formation s'appuyait sur la méthode participative et pratique. Elle était adaptée selon les conditions du terrain notamment l'usage de lingala comme langue de formation, l'utilisation des boîtes à images, banderoles et affiches portant des messages clés et résumés des enseignements dispensés.

Au cours de cette formation, les tâcherons étaient amenés à proposer des idées selon les besoins identifiés dans leurs milieux de vie, leurs compétences ou capacités.

Des exercices individuels réalisés avec les tâcherons ont permis de faire ressortir des idées d'entreprises relativement similaires, malgré la diversité des profils et des communes d'intervention. Cette tendance a également été observée auprès des tâcherons qui exerçaient déjà une activité génératrice de revenus sur le terrain. Les activités envisagées ou déjà exploitées présentaient, dans plusieurs cas, des caractéristiques et des modèles économiques similaires.

Cette convergence des idées a permis de regrouper les différentes initiatives identifiées en **sept** grandes filières d'activités, correspondant aux secteurs qui revenaient le plus fréquemment dans les différentes communes couvertes par le projet. Cette classification constitue une base importante pour l'accompagnement des tâcherons dans la structuration, l'amélioration et, lorsque cela est pertinent, la formalisation de leurs activités économiques.

Par ailleurs, plusieurs autres filières ont également été identifiées, mais leur fréquence d'apparition demeure relativement minoritaire. Il s'agit notamment de l'onglerie et des services de beauté, la vente d'accessoires de beauté, la vente de cercueils, l'agriculture, les ventes en ligne, la vente d'abouches, ainsi que d'autres activités spécifiques.

Le tableau ci-dessous présente ainsi les principales filières exploitées ou envisagées par les tâcherons dans l'ensemble des communes d'intervention, ainsi que leur niveau d'exploitation par commune. L'analyse permet notamment de mettre en évidence les activités qui présentent une récurrence plus importante et qui pourraient constituer des filières prioritaires pour l'orientation des futurs accompagnements.

Parmi les filières les plus fréquemment citées ou exploitées figurent notamment :

- Boutique communautaire;
- Cabine téléphonique;
- Vente de jus en plastique et d'eau ;
- Restaurant;
- Vente de fruits.
- Motos taxis

Cette convergence ne signifie toutefois pas que les tâcherons doivent être orientés systématiquement vers les mêmes activités. Elle constitue plutôt un **indicateur des opportunités économiques perçues comme accessibles et adaptées à leur environnement**, qui devra être complété par une analyse de la demande locale, du niveau de concurrence, des ressources disponibles, des compétences individuelles et de la rentabilité potentielle de chaque activité.

Tableau 5. Les principales filières exploitées ou envisagées par les tâcherons dans l'ensemble des communes d'intervention, ainsi que leur niveau d'exploitation par commune.

Filière / Type d'AGR	% global	Lemba	Matete	Kiseno	Maluku	Ndjamena	Principale observation
Boutique communautaire – Petit commerce 	35 %	18 %	15 %	12 %	12 %	20 %	Filière fortement représentée. Elle traduit l'intérêt des tâcherons pour le commerce de proximité et la vente de produits de première nécessité.
Cabine téléphonique – Communication	28 %	28 %	19 %	30 %	20 %	23 %	Activité largement présente dans les communes, avec une représentation particulièrement

							ent élevée à Kisenso et Lemba.
Vente de jus en plastique/eau – Petit commerce	15 %	15 %	20 %	25 %	25 %	25 %	Activité relativement homogène dans les communes, particulièrement présente à Kisenso, Maluku et Ndjili.
Restaurant – Restauration	20 %	20 %	15 %	15 %	40 %	10 %	Forte concentration à Maluku, où la restauration représente une part importante des AGR identifiées. Particulièrement causé par la proximité



							du fleuve et les différents ports fluviaux disponibles dans le coin
Vente des fruits – Agro-alimentaire	30 %	15 %	15 %	25 %	20 %	10 %	Filière importante, notamment à Kisenso et Maluku, traduisant le potentiel du commerce agro-alimentaire.
Vente des poissons – Agro-alimentaire	1 %	10 %	3 %	80 %	6 %	1 %	Filière minoritaire au niveau global, mais pouvant constituer une activité localement importante dans certaines zones. Notamment a maluku pour des raisons

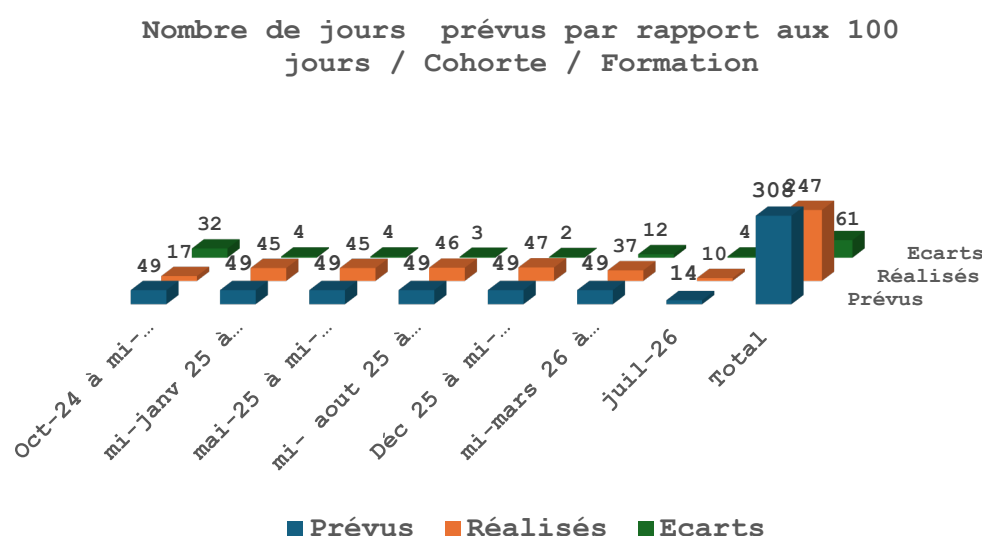
							evidentes (port, fleuve etc.)
Motos-taxis – Transport	15 %	25 %	25 %	10 %	25 %	25 %	Activité présente dans plusieurs communes, avec une représentatio n particulièrem ent équilibrée à Matete, Lemba et Ndjili.
Ensemble	—	—	—	—	—	—	Les résultats montrent une concentration des AGR autour du petit commerce, de la communicati on, de l'agro-

							alimentaire, de la restauration et du transport.
--	--	--	--	--	--	--	---

Quelques exercices pratiques sur le développement des modèles économiques sont présentés **en annexe**

Dans tous les sites, 247 jours de formation à l'entrepreneuriat ont été réalisés. Durant ce parcours, les formateurs ont atteint 401 descentes dans les différents chantiers des travaux. Les thèmes de la formation portaient sur les notions de bases de l'entrepreneuriat - la création d'une entreprise, la manière de gagner la confiance des autres, comment trouver une idée d'entreprise, l'étude du marché, le modèle économique, l'éducation financière et des exercices pratiques en rapport avec la gestion des revenus personnels.

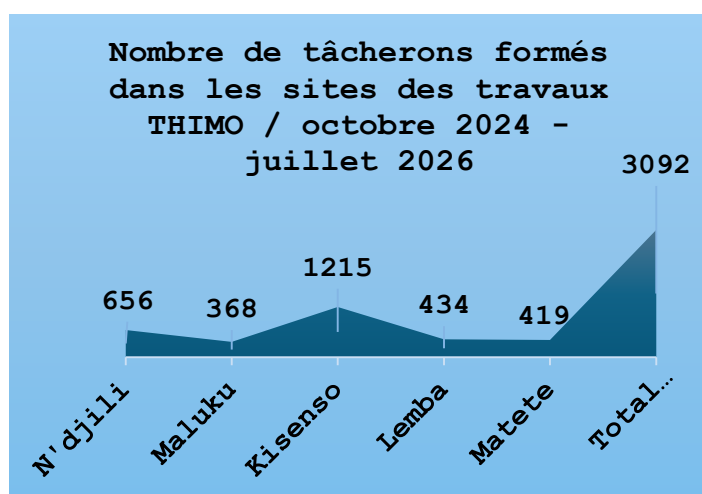
Graphique 4 : Nombre de jours exploités pour la formation par rapport aux 100 jours visés



Telle que la courbe du graphique 4 l'indique, il existe un écart important entre les

jours prévus (49 -49) pour la formation et les jours réalisés (17-45) pendant les deux premières cohortes. Ces écarts se justifient par le refus de certains chefs des chantiers expatriés de libérer les tâcherons pour suivre les enseignements.

Graphique 5 : Nombre comparatif de tâcherons formés, existants dans les sites et les écarts



Le graphique 5, démontre que 3092 tâcherons ont été formés dans tous les sites dont 656 à N'djili, 368 à Maluku, 1215 à Kisenso, 434 à Lemba et 419 tâcherons à Matete, représentant un taux de réalisation de 62 % avec un écart constaté de 1908

tâcherons non atteints. Ceci s'explique du fait que l'équipe de formateur a eu du mal à réunir un grand nombre de tâcherons au site de N'djili suite aux travaux et la non disponibilité des tâcherons les jours programmés pour la formation, la réduction des effectifs en fin des contrats et à leur mobilité au sein des sites, la fermeture ou la suspension des travaux dans certains chantiers tels que Maluku, Matete, Kisenso, Lemba et N'djili.

II.14. Accompagner des bénéficiaires dans le choix et l'élaboration des projets /Business plan ou plan d'investissement.

L'accompagnement des tâcherons dans le choix et l'élaboration des projets/ business plan ou plan d'investissement s'est tenue au cours de séances de formation sur l'entrepreneuriat à travers des exercices pratiques avec un regard très rapproché

de l'expert en entrepreneuriat et les formateurs pour leur permettre d'avoir une idée sur le choix de leurs AGRs.

Dans le cadre des formations dispensées directement sur les chantiers, la thématique relative à la création d'entreprise prévoyait notamment une initiation des tâcherons à la notion de business plan. Toutefois, compte tenu du niveau et des besoins diversifiés des participants, il a été jugé nécessaire d'adapter cette notion afin de la rendre plus accessible, pratique et directement applicable à leurs réalités.

C'est dans cette logique que la formation a introduit l'élaboration du modèle économique, conçu comme une version simplifiée, pratique et adaptée du business plan. L'objectif n'était donc pas de former les tâcherons à la production d'un document entrepreneurial complexe, mais de leur permettre de structurer concrètement une idée d'activité génératrice de revenus (AGR) et de vérifier sa faisabilité avant son lancement.

Cette approche était particulièrement importante puisque la formation dispensée dans les chantiers ne se limitait pas à transmettre des connaissances générales. Elle visait à préparer progressivement les tâcherons à leur transition vers l'après-chantier, notamment pour ceux qui souhaitaient créer ou développer une AGR à la fin de leur contrat.

1. Une approche adaptée aux différents profils des tâcherons

L'exercice du modèle économique a été conçu de manière à tenir compte des situations différentes des participants.

Pour les tâcherons ne disposant pas encore d'AGR, l'exercice permettait de partir d'une idée d'activité et de la transformer progressivement en un projet entrepreneurial concret. Chaque participant était amené à réfléchir à l'activité

qu'il souhaitait développer, aux clients qu'il voulait atteindre, aux produits ou services à proposer, aux ressources nécessaires, aux coûts à supporter et aux revenus potentiels.

Pour les tâcherons disposant déjà d'une AGR, l'exercice constituait davantage un outil de diagnostic et d'amélioration. Il leur permettait de reprendre leur activité existante, d'en analyser les différents éléments et de mieux comprendre son fonctionnement économique. Le modèle économique pouvait ainsi être adapté à leur activité afin d'identifier les points à améliorer, les charges à maîtriser, les clients à mieux cibler ou encore les possibilités de développement.

Pour les tâcherons qui étaient encore dans une phase d'épargne en vue de créer une AGR, cette partie de la formation revêtait une importance particulière. Elle leur permettait de profiter de la période passée sur le chantier pour préparer concrètement leur projet d'entreprise, plutôt que d'attendre la fin du contrat pour commencer leur réflexion. À la sortie du chantier, ils disposaient ainsi d'une première structuration de leur projet qu'ils pouvaient approfondir et mettre en œuvre avec l'accompagnement individuel.

2. Le modèle économique comme passerelle vers l'accompagnement individuel

Cette approche constituait également une première étape de l'accompagnement individuel post-chantier.

En effet, l'exercice réalisé pendant la formation collective permettait d'identifier les participants ayant une intention réelle de créer ou de développer une AGR, ainsi que le niveau de maturité de leurs projets.

Le modèle économique permettait ainsi de passer progressivement de :

Formation collective → idée d'activité → élaboration du modèle économique → identification des besoins → accompagnement individuel → lancement ou amélioration de l'AGR.

La formation sur chantier jouait donc un rôle de préparation, tandis que l'accompagnement individuel ultérieur devait permettre d'approfondir le projet, de corriger les insuffisances identifiées, d'accompagner les choix du tâcheron et, lorsque les conditions étaient réunies, de faciliter le passage à la mise en œuvre.

3. Contenu pratique de l'exercice

Pour rester accessible aux tâcherons, le modèle économique pouvait être construit autour de questions simples :

Tableau 6. Quelques questions relatives au modèle économique

Élément	Question posée au tâcheron
Mon activité	Qu'est-ce que je veux vendre ou quel service veux-je offrir ?
Mes clients	À qui vais-je vendre ?
Mon besoin du marché	Quel problème ou besoin mon activité cherche-t-elle à satisfaire ?
Mes produits/services	Qu'est-ce que je vais concrètement proposer ?
Mes ressources	De quoi ai-je besoin pour démarrer ?
Mes fournisseurs	Où vais-je acheter mes produits ou matières premières ?
Mes coûts	Combien dois-je dépenser pour démarrer et fonctionner ?
Mon prix	À quel prix vais-je vendre ?
Mes ventes	Combien puis-je espérer vendre ?

Mes revenus	Combien mon activité peut-elle générer ?
Mes bénéfices	Après les dépenses, combien peut-il me rester ?
Mes difficultés	Quels sont les risques ou obstacles possibles ?
Mon plan d'action	Que dois-je faire pour commencer ?



II.15. Encourager et suivre les bénéficiaires groupés ou individuels dans la réalisation de leurs AGRs.

Les tâcherons ont été accompagnés et suivis de manière groupé et individuel dans la réalisation de leurs AGRs.

Les tâcherons ayant déclaré disposer d'une activité génératrice de revenus ont été enregistrés dans la base de suivi et programmés pour des visites d'accompagnement individuel sur leurs lieux d'activité. Ces visites avaient pour objectif de vérifier l'existence effective des AGR, d'évaluer leur niveau de développement, d'identifier les difficultés rencontrées et de formuler des recommandations adaptées afin de renforcer leur viabilité et leur rentabilité.

Les bénéficiaires ayant constitué une épargne ont, pour leur part, été orientés vers des séances d'échanges personnalisées portant sur leurs projets entrepreneuriaux. Ces séances visaient à les accompagner dans la structuration de leurs idées d'entreprise, l'analyse de la faisabilité de leurs projets, l'identification des besoins en investissement ainsi que la planification des différentes étapes nécessaires à leur mise en œuvre.

Les tâcherons ne disposant pas encore d'une activité génératrice de revenus ont bénéficié de séances de conseil, de motivation et d'orientation. Ils ont été encouragés à identifier des opportunités économiques adaptées à leur contexte, à valoriser les compétences acquises durant leur participation aux chantiers et à mettre en pratique les notions de gestion financière, d'épargne et d'entrepreneuriat afin de créer progressivement leur propre activité économique.

En principe, **2356 tâcherons** auraient dû être accompagnés et suivis sur la période de décembre 2024 à juillet 2026. Cependant, plus de 1064 tâcherons étaient injoignables pour plusieurs raisons : certains numéros de téléphone étaient incorrects, des adresses introuvables. 499 tâcherons ont été reconduits dans différents chantiers de leurs communes respectives.

19 tâcherons étaient indisponibles pour des raisons spécifiques : 18 avaient d'autres engagements professionnels et 1 suivait une formation professionnelle dans un centre local.

Les contraintes ci hautes évoquées justifient l'effectif total de **774 tâcherons dont 355 femmes** ont bénéficié de l'accompagnement et de suivi durant la période de vingt – deux mois, **soit 22 % de taux de réalisation** sur les **3.500 prévus** au cours de la mission. Parmi eux, **575 tâcherons dont 245 femmes** ont été bénéficiaires de l'accompagnement et suivi groupé et **199 tâcherons** bénéficiaires de l'accompagnement individuel.

Il est à signaler que **199 tâcherons** dont **89 femmes** exercent leurs AGRs dans **12 communes de la ville province de Kinshasa et la ville de Kikwit. (Voir la cartographie en annexe).**

L'écart entre les nombres des tâcherons accompagnés et ceux exerçant des AGRs trouve son sens dans les contraintes d'ordre social et économique évoqués par les concernés notamment, l'insuffisance de capital, les charges familiales, la précarité des conditions de vie et les difficultés d'accès à certaines opportunités économiques.

Tableau 7. Effectifs par commune des tâcherons exerçant leurs AGRs :

N°	Communes et province AGR	Femmes	Hommes	Total	%	
1	Kisenso	25	32	57	29%	Communes cibles du
2	Matete	21	27	48	24%	
3	Maluku	18	8	26	13%	

4	N'djili	10	15	25	13%	Communes bénéficiaires indirectes du projet
5	Lemba	6	11	17	9%	
6	Kimbanseke	3	11	14	7%	
7	Limete	3	1	4	2%	
8	N'sele	0	3	3	2%	
9	Bumbu	1	0	1	1%	
10	Makala	1	0	1	1%	
11	Masina	0	1	1	1%	
12	Mont-Ngafula	0	1	1	1%	
	Province Kikwit	1	0	1	1%	
	Total	89	110	199		

Ce tableau démontre que l'effectif de **187 tâcherons exercent leurs AGRs** dans les 6 communes cibles du projet (Kisenso, Matete, Maluku, N'djili, Lemba et Kimbanseke), **soit 94 % de taux de réalisation** sur les **199 tacherons** ayant des AGRs. Par contre **6 % de tâcherons exercent leurs AGRs** dans les communes indirectes aux bénéfices du projet.

En outre, il y a eu 3 types de vente ou canal de vente que les tâcherons mettent en pratique au cours de leur réalisation en AGRs à savoir :

- **Les ventes primaires** : se réalisent par le fabricant au distributeur, génèrent les revenus initiaux et déterminent la planification des stocks. D'où, ces tâcherons les exercent à travers la fabrication et la vente des cercueils, fleurs, croix, l'agriculture de maïs, manioc, l'agriculture maraichère (légumes saisonniers par platebande), l'élevage des porcs, fabrication des pommades, huiles et champoing à cheveux. Croquette, jus, etc.
- **Les ventes secondaires** : effectuées du distributeur au détaillant, révèlent la dynamique réelle du marché et de la demande au niveau du commerce de détail. Certains tâcherons les font à partir de Pompe funèbre (ventes des cercueils, location tentes, décoration, location catafalques, locations corbillard,

fabrication des croix, fleurs), dépôt des pains, boisson, boutiques des ventes d'articles / produits en gros (pétrole, braises, chikwanges, etc).

- **Les ventes tertiaires** : Correspondent à la vente finale aux consommateurs et ont un impact direct sur le succès des produits de marque, les prévisions et le retour sur investissement. Il ressort des analyses que la majorité d'entre les tâcherons exercent ces types de canaux de ventes à partir de leurs boutiques communautaires, Shop, cabine téléphonique, quincaillerie, suivant les demandes de la communauté par exemple les produits alimentaires en détails, pharmaceutiques, les produits d'hygiène sanitaire ou corporelle, boissons, jus en plastique, braises, habillements, etc.

En dehors de ces types de vente, il y'a également une catégorie de tâcherons qui **vendent leurs services** en art culinaire à partir de leurs restaurants de fortune communément appelé Malewa, en esthétique et coiffure, chauffeur motocycliste, atelier de réparation et montage des appareils électroniques, quado (réparation des pneus véhicules et autres), onglerie (salon de manucure, pédicure, pose des faux ongles), bureautique, etc.

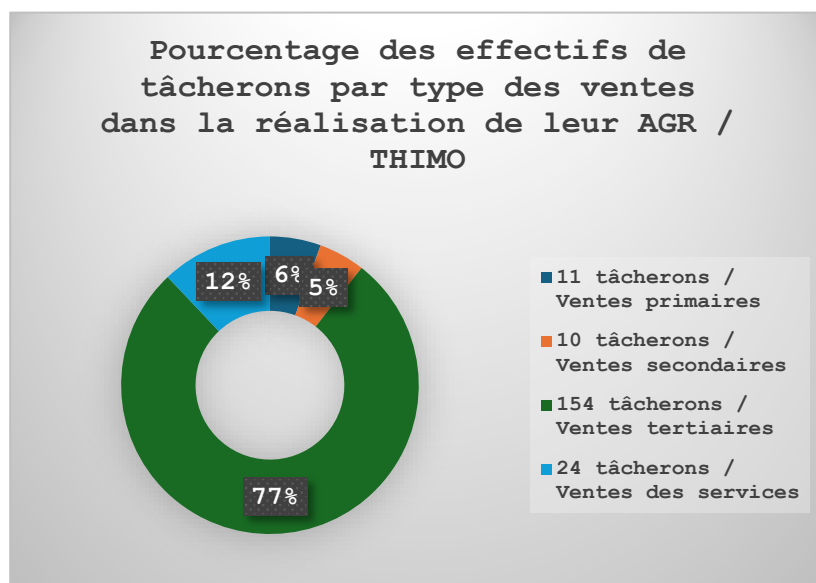
Tableau 8. Types / canaux des ventes exploités par les tâcherons bénéficiaires :

Types / canaux des ventes exploités par les bénéficiaires						
	Femmes	Hommes	Total	F	H	T
Ventes primaires	1	10	11	9%	91%	100%
Ventes secondaires	3	7	10	30%	70%	100%
Ventes tertiaires	76	78	154	49%	51%	100%
Ventes des services	9	15	24	38%	63%	100%
Total par type	89	110	199	45%	55%	100%

Le tableau 8 renseigne que la majorité de femmes (49%) et des hommes (51%) se sont plus lancés dans les ventes tertiaires en vue de réaliser le plus vite possible un

impact direct sur le succès des produits de marque, les prévisions et le retour sur leur investissement. L'écart entre les femmes et les hommes est de 2%.

Graphique 6 : Pourcentage des effectifs de tâcherons par type des ventes dans la réalisation de leur AGR / THIMO



Le graphique 6 indique que 77% des bénéficiaires en entrepreneuriat exercent les ventes tertiaires au profit de leur investissement, suivi de 12% exerçant dans le secteur de vente des

services au niveau communautaire.

II.16. Organiser la journée d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires du Projet.

Cette activité a été implicitement réalisée à travers les cérémonies de remise des certificats de formation en entrepreneuriat et de sensibilisation aux compétences de vie courante. Ces cérémonies ont constitué une étape majeure dans le processus d'accompagnement social des bénéficiaires du volet THIMO du projet KIN-ELEND.

En effet, le REEJER a organisé du 27 au 31 juillet, des cérémonies de remise officielle des certificats à environ **4231 tâcherons** concernés dans l'ensemble des sites des travaux.

Tableau 9. Calendrier des cérémonies de remise par commune :

Date	Commune	Tâcherons estimés	Lieu
27 juillet 2026	Lemba	561	Groupe scolaire Mont-Amba
28 juillet 2026	Matete	604	ITC Bahumbu
29 juillet 2026	Kisenso	1500	Maison communale
30 juillet 2026	N'djili	1035	Maison communale
31 juillet 2026	Maluku	531	INPP
Total		4231 tâcherons	

L'activité de remise officielle des certificats aux tâcherons a connu la participation de plusieurs parties prenantes à savoir :

- La Cellule Infrastructures ;
- Des bourgmestres des différentes communes notamment Kisenso, Maluku, Lemba, Matete et N'djili ;
- Des Missions de contrôle notamment BICCE, CIRA-PROGRESS, Groupement
- AGETIP-EW et PROGRESS CONSULTING ;
- Et des entreprises : CFHEC, BA-C-EL, WIETC, SGC et CGGC.

Les nombreux témoignages des bénéficiaires ainsi que les interventions des partenaires (*cfr rapport détaillé en annexe*) ont démontré que les enseignements dispensés par le REEJER ont produit des résultats concrets en matière d'autonomisation économique, de promotion de l'épargne, de changement de comportement et de création d'activités génératrices de revenus.

Ces cérémonies ont mis en évidence l'impact durable du projet sur les conditions de vie des bénéficiaires et confirme la pertinence de l'approche intégrée combinant emploi temporaire, entrepreneuriat, éducation financière et développement des compétences de vie courante.

II.17. Assurer le suivi et évaluation de la mise en œuvre des activités du projet.

L'accompagnement du REEJER en suivi –évaluation a été plus bénéfique aux équipes des formateurs et sensibilisateurs. Des séances de travail ont été organisées sur la planification des activités sur le terrain, le rapportage, la compréhension des indicateurs, l'utilisation des outils d'accompagnement des tâcherons aux AGRs et le cadre de mesure de rendement des résultats.

Pour rappel, le REEJER tient compte de la gestion axée sur les résultats (**GAR**) qui est une approche de la gestion basée sur le cycle de vie du projet intégrant les stratégies, les personnes, les ressources, les processus et les outils de mesure pour améliorer la prise de décision, la transparence et la reddition de comptes. Cette gestion met également l'accent sur l'atteinte des résultats, la mise en œuvre des mesures de rendement, l'apprentissage, l'adaptation ainsi que la production des rapports sur le rendement.

Deux aspects ci-après ont été retenus pour assurer le suivi et évaluation de la mission :

- La mise en place du mécanisme de suivi-évaluation des activités ;
- Le progrès en fonction des résultats obtenus.

II.17.1. La mise en place du mécanisme de suivi-évaluation des activités du volet THIMO

La mise en place consiste dans la conception des outils de mesure basés sur les tâches confiées au REEJER dans le cadre du volet THIMO. Ces outils visent à assurer le suivi des activités réalisées, l'évaluation des progrès enregistrés au regard des indicateurs définis et la mesure des résultats obtenus. Le dispositif s'est également appuyé sur un processus d'apprentissage, des visites sur le terrain, des différentes réunions avec les parties prenantes ainsi que les échanges avec des experts externes en suivi-évaluation.

Les outils suivant ont été élaborés : la fiche d'identification et de classification des tâcherons par catégorie, la fiche des rapports de sensibilisation et de la formation à partir des sites des travaux, la fiche d'accompagnement et suivi groupés ou individuel des tâcherons dans la réalisation de leurs AGRs et un cadre de mesure de rendement des résultats (*un cadre de mesure du rendement, est un plan permettant de recueillir systématiquement des données pertinentes pendant toute la durée d'un projet/ programme afin d'évaluer et de mettre en évidence les progrès vers les résultats escomptés.*). Ce cadre présente les 17 activités de la mission, les sous – activités et leurs indicateurs.

II.17.2. Le progrès des activités réalisées.

Depuis le mois d'octobre 2024 à juillet 2026, le REEJER a réalisé 17 activités dont les progrès sont présentés dans les paragraphes qui précèdent.

En ce qui concerne la GAR : 17 activités précitées ont été réalisées sur les 17 prévues par la mission, soit 100 % de taux de réalisation.

Tableau 10. Tableau synthèse des résultats attendus d'octobre 2024 – juillet 2026.

Indicateur	Cible de vingt – deux mois	Réalisé	Taux	Observation
Sensibilisation	100% (5000)	70%	Plus de la Moyenne	Le refus de certains chefs des chantiers expatriés de libérer les tâcherons pour suivre les enseignements, le dépassement par certains tâcherons de leur délai de prestation, la fermeture ou la suspension des travaux dans certains chantiers, la réduction des effectifs en fin des contrats et à leur mobilité au sein des sites, mobilité des
Formation	100% (5000)	62%	Plus de la Moyenne	

				tâcherons dans les sites, fin des travaux dans certains chantiers.
 Suivi AGR	≥70 % (3500)	22%	Faible risque	774 tâcherons ont bénéficié de l'accompagnement et suivi groupés et individuel (fin du projet)

Tableau 11. Effectif de tâcherons sensibilisés et formés au cours de la période d'Octobre 2024 à juillet 2026 dans cinq sites.

Effectif de tâcherons sensibilisés et formés au cours de la période d'Octobre 2024 à juillet 2026 dans cinq sites						
Indicateurs	NDJILI	MALUKU	KISENSO	LEMBA	MATETE	TOTAL
Nombre de tacherons sensibilisés	835	423	1200	513	514	3485
Femmes	115	84	193	86	140	618
Hommes	720	339	1007	427	374	2867
Nombre de tacherons formés	656	368	1215	434	419	3092
Femmes	102	37	211	76	133	559
Hommes	554	331	1004	358	286	2533

II.17.3. Analyse de l'atteinte des objectifs depuis le début de la mission

Ce point est consacré à une analyse comparative entre les objectifs contractuels de la mission et les résultats cumulés atteints depuis octobre 2024 à juillet 2026.

À ce stade, l'analyse montre que :

- Les objectifs liés à la réalisation des activités (sensibilisation, formation, suivi sanitaire) sont relativement atteints ;
- Les objectifs de couverture globale des bénéficiaires (cible de 5 000 tâcherons), d'inclusion du genre et de suivi post-formation des AGR demeurent partiellement atteints.

Tableau 12. Tableau comparatif d'atteinte des objectifs du REEJER depuis le début de la mission (octobre 2024 – juillet 2026)

 N°	Objectifs de la mission	Indicateurs clés	Cibles contractuelles	Réalisations cumulées	Taux d'atteinte	Niveau d'alerte	Commentaires
1	Renforcer les capacités des travailleurs THIMO	Nombre de tâcherons sensibilisés	5 000	3 485	70%	Relativement atteint	Des contraintes évoquées au dessus ¹
2		Nombre de tâcherons formés à l'entrepreneuriat	5 000	3 092	62%	Moyen	Des contraintes évoquées au dessus
3	Promouvoir l'inclusion du genre	Nombre des femmes sensibilisées	≥ 30 % (1500)	618	41%	En deçà de la moyenne	Faible représentativité féminine liée à la composition des chantiers

¹ Le refus de certains chefs des chantiers expatriés de libérer les tâcherons pour suivre les enseignements, le dépassement par certains tâcherons de leur délai de prestation, la fermeture ou la suspension des travaux dans certains chantiers, la réduction des effectifs en fin des contrats et à leur mobilité au sein des sites, mobilité des tâcherons dans les sites, fin des travaux dans certains chantiers.

N°	Objectifs de la mission	Indicateurs clés	Cibles contractuelles	Réalisations cumulées	Taux d'atteinte	Niveau d'alerte	Commentaires
							et nature des travaux.
4		Nombre des femmes formées	≥ 30 % (1500)	559	37%	En deçà de la moyenne	Faible représentativité féminine liée à la composition des chantiers et nature des travaux.
5	Renforcer les compétences de vie courante	Nombre de séances de sensibilisation	≥ 200	275	138%	Largement Atteint	Bonne intensité des activités de sensibilisation
6	Former à l'entrepreneuriat et aux AGR	Nombre de séances de formation	≥ 180	247	137%	Largement Atteint	et de formation
7	Assurer le suivi post-formation des AGR	Taux de bénéficiaires suivis	≥ 70 % (3500)	774	22%	Faible risque	Suivi post-chantier difficile en raison de la difficulté de localisation des tâcherons, reconduction de certains tâcherons en fin contrats.

N°	Objectifs de la mission	Indicateurs clés	Cibles contractuelles	Réalisations cumulées	Taux d'atteinte	Niveau d'alerte	Commentaires
8	Favoriser l'appropriation communautaire	Nombre de communes couvertes	6	5	83%	Relativement atteint	Couverture quasi complète
9	Suivi sanitaire des tâcherons	Cas pris en charge	100 % des cas	65	100%	Moyen	Une moyenne mensuelle de 65 cas pris en charge médicale pendant vingt deux mois
10	Mobiliser les autorités locales	Nombre d'autorités impliquées	≥ 30	137	456 %	Largement atteint	La totalité des autorités politico administratives de 5 communes sur 6 sont rencontrées et mobilisés
11	Mise en œuvre de la GAR	Outils de suivi-évaluation opérationnels	100%		100 %	Atteint	Cadre existant et données AGRs consolidées.

II.17.4. Clarification et renforcement de l'analyse Objectifs – Résultats

Les commentaires ci-dessous fournissent une analyse comparative entre les objectifs contractuels et les résultats atteints durant vingt – deux mois (octobre 2024 - juillet 2026).

Ladite analyse concerne l'ensemble des objectifs liés à la mission de d'accompagnement social des tâcherons. Elle tient en compte des résultats satisfaisants atteints tels que les 3485 tâcherons sensibilisés et les 3092 tâcherons formés sur les 5000 prévus.

*L'analyse a également porté sur les résultats **non satisfaisants** concernant la **promotion de l'inclusion du Genre** avec l'effectif de 618 femmes sensibilisés et de 559 femmes formées sur les 1500 prévus, et le **suivi post-formation des AGR** avec 774 tâcherons suivis sur les 3500 prévus.*

Les objectifs de la mission analysée :

- Renforcer les capacités de 5000 travailleurs THIMO

« L'objectif contractuel de la mission prévoit l'accompagnement d'environ 5 000 travailleurs THIMO sur l'ensemble de la durée de la mission.

*Pour les vingt - deux mois, sur un effectif de **5000 tâcherons** prévus dans les sites actifs, **3485 ont été sensibilisés** (70%) et **3092 ont été formés** à l'entrepreneuriat (62%).*

L'écart observé s'explique principalement par la fermeture ou la suspension de certains chantiers, la réduction des effectifs en fin de travaux, la mobilité des tâcherons entre sites et le non-respect par les entreprises des cohortes retenues par la DUAS après la loterie.

- Promouvoir l'inclusion du genre

Le contrat prévoit un quota de **1500 femmes**, soit 30% qui devraient prester dans les chantiers du projet. Jusqu'au mois de juillet 2026, **618 ont été sensibilisées** (41 % de réalisation) et **559 ont été formées** à l'entrepreneuriat (37 % de réalisation).

La présence réduite des femmes sur les chantiers se justifie par : la nature des travaux, le volume de travail à exécuter, la capacité et la taille de chaque chantier à employer les femmes, le non-respect par les entreprises des cohortes retenues par la DUAS après la loterie.

- Assurer le suivi post-formation des AGR

Se référant au contrat, **3500 tâcherons soit 70 %** sont sensés bénéficier du suivi post chantier. Jusqu'en juillet 2026, *seuls 774 tâcherons soit 22 %* ont été suivis et accompagnés. Ce chiffre, est en faible risque des prévisions initiales, s'explique par plusieurs facteurs majeurs.

D'une part, près de 50 % des tâcherons supposés arriver en fin de contrat ont fourni des coordonnées inexactes ou inexploitable, rendant leur localisation et leur suivi impossible.

*D'autre part, environ 20 % des tâcherons ont vu leurs contrats **reconduits par les entreprises**, réduisant ainsi le nombre de personnes effectivement disponibles pour les activités de suivi post-chantier.*

- Favoriser l'appropriation communautaire

Le contrat prévoit **6 communes cibles (Maluku, N'djili, Kimbanseke, Kisenso, Matete et Lemba)** pour l'appropriation communautaire. *Seules 5 communes sur 6 ont bénéficié des actions d'appropriation communautaire à travers les rencontres de partage d'information aux autorités communales et locales sur la mise en œuvre du projet, les réunions des dialogues communautaires, quelques séances de*

*sensibilisation de la population riveraine, soit 83 % de taux de réalisation. Par contre, les autorités de **la commune de Kimbanseke** n'étaient associées en raison des priorités aux autorités de communes touchées aux grands travaux de grande envergure.*

Seuls quelques habitants de Kimbanseke ont été recruté comme tacherons dans les différents chantiers (N'djili, Kisenso, Matete).

- Suivi sanitaire des tacherons

Selon le contrat, tout tacheron en exercice de ses fonctions devrait bénéficier des soins de santé à partir de l'infirmierie installée dans chaque commune cible de volet THIMO.

*Une moyenne mensuelle de **65 cas de prise en charge médicale** pendant vingt-deux mois sur **les 1424 cas** reçus. Nous avons constaté la prise en charge médicale de tacherons à deux niveaux. Le premier, c'est le niveau primaire de l'infirmierie dont la majorité de cas ont été soigné. Le deuxième concerne le niveau secondaire incluant les **8 cas graves** référés vers des hôpitaux pour des soins appropriés.*

- Mobiliser les autorités locales

*La mobilisation des autorités locales a été largement atteint dans les 5 communes (Maluku, N'djili, Kisenso, Matete et Lemba) avec le nombre de **137 autorités locales touchés**, soit le taux de réalisation de 456% sur 30. Ceci s'explique suite à leur implication aux réunions des dialogues communautaires organisées en collaboration avec les autorités municipales (Bourgmètres de cinq communes).*

- Mise en œuvre de la GAR.

Le contrat prévoit l'effectivité de la mise en œuvre de la GAR, soit 100 % de taux de réalisation résulte de la mise en place des outils de suivi – évaluation opérationnels représentant des indicateurs de performance mais aussi à la production d'un cadre existant et des données liées aux AGR consolidées sont constatées (*Voir en annexe du rapport*).

II.17.5. Points de vue relatif à l'évaluation basée sur 5 principes de la GAR.

- **Partenariat :** *Le partage d'une mission commune, l'acceptation conjointe des objectifs et des résultats atteints ont facilité les engagements pris entre le REEJER, la CI, la DUAS et les autorités politico-administrative.*
- **Responsabilité :** *L'imputabilité et la clarification des rôles entre le REEJER et ses partenaires sur terrain ont constitué des éléments clés de la GAR. Par exemple à travers l'appui du REEJER à la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO (tout travaux) sous forme de loterie organisée en conformité aux dispositions pertinentes de l'annexe 2 « clauses particulières complémentaires pour application des approches THIMO » des contrats des travaux concernés ; L'implication des autorités municipales dans la mobilisation communautaire et autres activités sur terrain. Organiser des visites d'échange et de partage d'information sur la mission du REEJER et de sa planification d'activités dans les chantiers auprès des responsables des entreprises à partir de leurs bases vie (CFHEC, WIETC, CGGC, SGC, BA – C-EL). La responsabilité des entreprises dans l'installation des infirmeries et des garderies d'enfants dans les sites a été constatée.*

- **Transparence** : La transparence dans la communication et la collaboration entre le REEJER et ses partenaires ont été constaté à travers des partages des informations (en présentiel ou à distance), des directives pour l'amélioration des stratégies de mise en œuvre en vue de l'atteinte des résultats ont été constatée.
- **Simplicité** : La facilité de compréhension et d'application de la GAR par rapport au suivi – évaluation ont été constaté entre le REEJER et ses partenaires par toute simplicité (échange et partage des points de vue en présentiel et à distance).
- **Souplesse et apprentissage** : La GAR a été effectivement appliqué progressivement au niveau du REEJER. Car les trois premiers mois (octobre, novembre et décembre 2024) étaient comme des moments d'adaptation des outils de rapportage et de planification des activités au sein des sites avec les entreprises. Par-là, nous avons amélioré nos méthodes, outils de gestion pour un meilleur suivi – évaluation afin de faire face à toutes les contraintes.

Tableau 13. Points forts et difficultés rencontrées.

Points forts	Difficultés rencontrées
--------------	-------------------------



- La collaboration et le suivi rigoureux des missions de contrôle dans tous les sites ont contribué à l'efficacité des équipes sur terrain ; - La régularité des équipes de sensibilisateurs sur terrain ; - La disponibilité des tâcherons dans les sites et leurs assiduités à l'écoute des équipes sur terrain ont facilité l'animation ; - L'implication de certains délégués des entreprises dans la mobilisation des tâcherons à la formation notamment à Matete, Kisenso, N'djili et Lemba ; - L'interaction entre les formateurs et les tâcherons ; - Les témoignages de l'intérêt par certains tâcherons formés aux enseignements et de la motivation à la mise en pratique des notions apprises ; - La flexibilité remarquée dans le chef de certains responsables des chantiers à la libération des tâcherons pour la participation aux séances de formation et sensibilisation suite à la note circulaire adressé à tous les chefs de chantiers de la commune de Kisenso.	- L'irrégularité dans la paie des tâcherons aux derniers moments de prestation a rendu difficile l'épargne volontaire et a demotivé leurs assiduités aux enseignements ; - La persistance du retard dans le paiement des rémunérations des tâcherons les a démotivées à épargner en vue de la création de leurs AGRs, sauf à Maluku et Lemba (Mont Amba) ; - La réduction drastique du temps de sensibilisation par les chefs des chantiers a impacté négativement jusqu'à la fin le programme de prestation établi ; - La persistance de la libération partielle des tâcherons par certains chefs des chantiers expatriés a empêché la sensibilisation de l'ensemble des tâcherons présents dans certains sites des travaux tels que Lemba, Matete (exceptés Bahumbu, Lubudi et Saint Alphonse) et N'djili ; - La persistance de la diminution des effectifs des tâcherons dans certains chantiers notamment dans les sites de
---	---

	Maluku, Kisenso, N'djili, Lemba et Matete impactant négativement sur le nombre de 5000 tâcherons censés être touchés par nos interventions. Cette diminution est due notamment à la fermeture-suspension de plusieurs chantiers et la non-affectation de nouveaux tâcherons, le recrutement des ouvriers de base ou qualifiés ; - La diminution sensible des effectifs des tâcherons dans certains sites ; - Le maintien de certains tâcherons dans les chantiers au-delà de leur durée de prestation (100 jours) a impacté négativement le nombre des tâcherons à atteindre par nos interventions.
--	---

III.CONCLUSION GENERALE

Ce livrable présente les réalisations de 22 mois de la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social dans le cadre du volet THIMO dans les contrats des entreprises des travaux du projet KIN ELEENDA. Ces activités sont réalisées dans 5 communes de travaux (N'djili, Maluku, Kisenso, Matete et Lemba) suivant les termes de références relatifs à la mission du REEJER.

17 activités ci-dessous ont été réalisées au cours de la période susmentionnée, à savoir :

1. Organisation des visites des travaux ;
2. Lancer officiellement la mission d'appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social des tâcherons ;
3. Mobiliser les communautés afin d'amener le public à adhérer au projet, le soutenir et s'en approprier : rencontres d'information et d'échange
4. Adapter les modules de formation aux besoins réels des bénéficiaires ;
5. Acquérir des matériels didactiques nécessaires ;
6. Organiser la sensibilisation sur différents thématiques dont hygiène de base, assainissement/salubrité, la santé sexuelle et reproductive, éducation financière, santé mentale et la drogue, la cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, le civisme et nouvelle citoyenneté, etc.
7. Tenir des garderies d'enfants d'au plus cinq (5) ans ou des crèches à proximité des sites des travaux pour permettre à leurs mères de travailler aisément ;
8. Suivre la situation de l'Infirmierie dans les sites des travaux ;
9. Appuyer la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO (tout travaux) sous forme de loterie organisée en conformité aux dispositions pertinentes de l'annexe 2 « clauses particulières complémentaires pour application des approches THIMO » des contrats des travaux concernés ;
10. Former les sensibilisateurs et les formateurs impliqués dans le projet sur la méthodologie à appliquer et les matières à dispenser ;
11. Accompagner les tâcherons à l'épargne volontaire ;
12. Encourager et aider les bénéficiaires chacun suivant son expérience, ses aptitudes ou préférences / à s'inscrire dans l'une des filières retenues par le projet pour être formée ;
13. Animer les formations selon les filières d'AGR en vue d'une résilience durable ;
14. Accompagner des bénéficiaires dans le choix et l'élaboration des projets /Business plan ou plan d'investissement ;

15. Encourager et suivre les bénéficiaires groupés ou individuels dans la réalisation de leur AGR ;
16. Organiser la journée d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires du Projet.
17. Assurer le suivi- évaluation et introduire des mesures correctives.

Le REEJER a, à travers ses interventions, obtenu des résultats dont les plus importants se présentent comme suit :

- Sur un effectif de **5000 tâcherons prévus** dans les sites actifs, un total de **3485 tâcherons soit 70%, dont 618 femmes** ont été sensibilisés aux compétences de vie courante et **3092 tâcherons soit 62%, dont 559 femmes** formés en entrepreneuriat
- **1424 cas** de prise en charge médicale (189 femmes et 1235 hommes) ont été enregistrés à l'infirmierie de N'djili, Maluku, Kisenso et Lemba. Parmi lesquels 419 cas de traumatisme légers.
- **774 tâcherons soit 22 % dont 355 femmes** suivis et accompagnés sur les **3.500 prévus** ;
- **575 tâcherons** dont **245 femmes suivis** et accompagnés en groupe et **199 tâcherons** suivis et accompagnés individuellement.
- **199 tâcherons (89 femmes et 110 hommes)** exercent leurs AGRs dans **12 communes** de la ville province de Kinshasa ;
- **10 enfants dont 5 filles** ont fréquenté la garderie ou crèche durant une période de sept mois, soit de janvier à juillet 2026. Au total, **182 fréquentations** d'enfants ont été constatées au sein de la crèche.

Défis rencontrés, solutions apportées et quelques recommandations/ mesures correctives

En termes de défis rencontrés :

- La non-libération à temps des tâcherons par certains chefs des chantiers expatriés afin de participer aux séances de sensibilisation et formation ;
- La distance séparant quelques sites à N'djili et Kisenso et la mobilité des tâcherons sur différents chantiers empêchent de respecter le chronogramme de sensibilisation ;
- Le retard dans le paiement des rémunérations des tâcherons les démotive à épargner en vue de créer leurs AGRs ;
- La réticence de certains chefs des chantiers à la libération des tâcherons pour les séances de formation.

Recommandations/mesures correctives :

Le REEJER recommande à la Cellule Infrastructures, en collaboration avec les missions de contrôle de tenir compte à l'avenir, des difficultés ou défis évoqués dans ce rapport en vue d'une mise en œuvre corrective de la mission et d'une amélioration significative des résultats.

DOCUMENTS EN ANNEXE

Annexe 1. Rapport de la formation des formateurs à l'entrepreneuriat

1. Contexte

Dans le cadre du projet KIN-ELENDIA, il est prévu dans sa composante 2.1 « Inclusion socio-Économique » dans son volet a « Entretien des infrastructures et inclusion économique ».

Cette mission contribue à l'entrepreneuriat des hommes, des femmes, des jeunes filles et garçons vulnérables, à travers les actions suivantes :

- Développement des actions éducatives, de formation d'insertion professionnelle en direction des hommes, des femmes, des jeunes filles et garçons en situation de

vulnérabilité, en particulier dans l’auto-entrepreneuriat : Développement du capital humain : assurer des sensibilisations aux compétences de vie courante, des causeries éducatives à l’aide des boîtes à images sur le capital humain pour faire acquérir aux bénéficiaires, les savoirs faire, les attitudes et les aptitudes nécessaires à leur métier en lien avec les modules donnés pour assurer sa résilience ;

- Mise en œuvre de l’inclusion productive qui a une dimension productive-technique et économique : initiation à l’entrepreneuriat à travers l’apprentissage des petits métiers. Une attention particulière sera portée sur la gestion financière ;

- Renforcement des actions de sensibilisation et de plaidoyer pour la promotion et la protection de l’entrepreneuriat des hommes, femmes, des jeunes filles et garçons en situation de vulnérabilité ;

Les bénéficiaires des activités de cette mission sont principalement constitués des hommes et femmes, des jeunes filles et garçons de plus de 18 ans. Ces bénéficiaires sont exclusivement des personnes vulnérables résidentes dans les communes concernées par les travaux. Ils sont estimés à environ 5000 personnes qui seront recrutées selon les besoins dans les différents sites des travaux du projet “Kin Elenda”.

Pour ce faire un vivier des formateurs est mise en place pour assurer la formation des tâcherons dans les différents sites du projet KIN-ELEENDA.

Ce vivier des formateurs a été formé en entrepreneuriat pour renforcer leurs capacités en vue de les outillés pour assurer la formation des tâcherons.

2. Objectif de la formation

d. Objectif Général

Renforcer la capacité des formateurs en entrepreneuriat, afin qu'ils soient en mesure de perpétuer la formation sur le terrain en faveur des travailleurs THIMO.

e. Objectifs spécifiques

- Mettre en avant des méthodes et techniques andragogiques adaptées à la formation d'adultes et à un public analphabète ;
- Fournir les outils et manuels pédagogiques d'apprentissage pour les équipes de terrain et les apprenants ;
- Identifier le matériel nécessaire au déploiement de la formation auprès des bénéficiaires.

3. Résultats attendus

- Mise en place des méthodes et techniques andragogiques adaptées à la formation des adultes et à un public analphabète ;
- Avoir les outils pédagogiques d'apprentissage pour les équipes de terrain et les apprenants ;
- Identifier les matériels nécessaires au déploiement de cette formation auprès des bénéficiaires.

4. Disposition pratiques

Cette formation des formateurs se dérouler au REEJER, réseau des éducateurs des enfants et jeunes de rue sise avenue busu-melo 78 Q katanga C/ Kasa Vubu, elle a été dispense en 15 séances de 2h30 selon les disponibilités du vivier des formateurs

et du formateur des formateurs. Cette formation a commencé le 9 du mois d'octobre et a pris fin le 25 novembre. Au totale 16 personnes ont participé de manière ponctuelle a cette session de formation.

5. Déroulement de l'activité

Cette formation a été basée sur une méthodologie participative et pratique. Il y a eu combinaison de plusieurs techniques dont les jeux de rôle, jeux de carte, la projection des vidéos et autres contenus, des exercices en groupes, etc. le facilitateur a joué son rôle dans l'accompagnement des récipiendaires à trouver et à développer eux même le contenu de chaque thème aborder et lui en bon facilitateurs il harmonise et conclue.

Cette formation des formateurs a été constituée par 11 points importants à savoir :

- rappel des notions sur l'entrepreneuriat
- gagner la confiance des autres
- l'expérience personnel
- trouver l'idée d'entreprise
- Évaluer le niveau de ma confiance
- Les défis de la gestion d'une petite boutique
- s'associer avec les autres
- étapes pour lancer son entreprise
- évaluer mes capacités d'entreprendre
- Calcul de la rentabilité d'un projet
- Rudiment de tenue de comptes

5.1. Rappel des notions sur l'entrepreneuriat

Dans ce point, il été question de faire un rappel sur les notions de bases liées à l'entrepreneuriat notamment : les avantages de l'entrepreneuriat, comment se lancer dans l'entrepreneuriat, qui est un entrepreneur, les qualités d'un bon entrepreneur, etc.

Le facilitateur a aussi abordé l'entrepreneuriat et les différentes significations que ce dernier peut avoir :

- Entreprendre = Mener une activité qui rapporte de l'argent.
- Entreprendre = Créer une entreprise
- Entreprendre = Commencer à vendre ce que l'on sait fabriquer ou ce qu'on a acheté chez quelqu'un d'autre

Quels sont les avantages des entrepreneurs ou de l'entrepreneuriat ?

- Les entrepreneurs gagnent de l'argent grâce à leur activité ; l'entrepreneur gagne de l'argent pour son activité
- Ils se sentent épanouis grâce à leur activité ; il s'épanoui avec son activité
- Ils ne sont plus dépendants de quelqu'un d'autre ; il est en indépendance total par rapport aux autres
- Ils sont à l'abri du chômage qui frappe beaucoup de personnes ; manque de pression et stress de l'argent
- Ils développent leurs capacités grâce à leur activité. Se faire connaître grâce à son activité

Comment se lancer dans l'entrepreneuriat ?

- Identifier les besoins des gens
- Fabriquer des produits qui satisfont à leurs besoins
- Vendre ces produits aux gens qui en ont besoin

Qui est un entrepreneur ?

C'est celui qui entreprend. La personne capable d'identifier les besoins de son environnement, de fabriquer des produits et de vendre pour gagner de l'argent.

- Un entrepreneur = travailleur indépendant
- Un entrepreneur = un chef d'entreprise
- Un entrepreneur = un homme d'affaires

Comment devenir un entrepreneur?

Condition pour devenir un entrepreneur :

- Avoir le savoir-faire;
- Avoir le courage;
- Se donner une discipline;
- Posséder quelques matériels.

Qualités d'un bon entrepreneur?

- La vision
- Le courage
- La créativité
- La persévérance
- La patience
- La flexibilité
- La confiance en soi
- L'espoir

5.2. Gagner la confiance des autres

Cette partie de la formation a été marquée par la compréhension des différentes méthodes pour aider les tâcherons à savoir développer la confiance entre eux et leurs clients lors de la création des leurs AGR.

Nous avons retenue qu'avoir la confiance de quelqu'un, c'est l'amener à se confier à vous, à se remettre entre vos mains. La confiance est la clé de la réussite dans l'entrepreneuriat. C'est l'essence même des affaires. En tant qu'entrepreneur, on est appelé à collaborer avec d'autres personnes pour atteindre ses objectifs.

- Comment faire confiance aux autres ?

La confiance qu'on donne aux autres dépendent des croyances et de l'expérience de chacun. La meilleure façon de savoir si tu peux faire confiance à quelqu'un c'est de lui faire confiance. Tu dois accepter de prendre ce risque. Si tu as confiance en toi-même, il te sera facile de faire confiance aux autres

- Comment gagner la confiance des autres ?
 - Toujours rester soi-même
 - Produire la qualité
 - Bonne présentation des biens
 - Mettre du sérieux dans son travail
 - Avoir une bonne moralité
 - Faire tomber la méfiance en créant la proximité
 - Faire attention à la gestuelle
 - Ne pas susciter de la pitié
- Comment choisir un membre de son équipe ? Un associé, c'est:
 - Quelqu'un qu'on connaît bien;
 - Quelqu'un qui a un savoir-faire ;
 - Quelqu'un qui aime le travail ;
 - Quelqu'un en qui on a confiance.

5.3. L'expérience personnelle

Dans cette partie du cours, il était question de faire comprendre aux formateurs l'importance de faire recours aux expériences pratique des personnes qui ont déjà exercé une activité ou qui continue d'exercer pour aider les tâcherons de s'y référer et se motiver pour se lancer. Cette séance a été marquée par un exercice pratique. Ou les tacherons se métrons en binôme puis chaque binôme se posera un certain nombre des questions liées à leurs expériences personnelles en matière d'entrepreneuriat et à la fin chaque binôme passe devant le grand groupe et chacun présente les réponses de l'autre.

Exercices

- Trouvez quelqu'un dans le groupe que vous n'aviez pas l'habitude de vous parler, procédez par simple présentation nom, prénom, adresse ;

Posez-vous à tour de rôle et répondez aux questions ci-dessous :

- NA MISALA NIONSO OSALA, WAPI OYO OSALA YO MOKO MPE EPESA YO MILEKI ? (De toutes tes entreprises, laquelle as-tu créé et qui t'a généré des bénéfices ?)
- SOKI ATIKA KOSALA YANGO, PONA NINI ? EZALAKI WAPI ? (S'il a fermé cette entreprise, pourquoi ? où était-elle créée ?)
- SOKI OSALA ELOKO MOKO TE, NINI EPEKISAKA YO KOSALA ? (Si tu n'as jamais créé une entreprise, qu'est ce qui t'empêche de la créer ?)
- SOKI OSALAKA YANGO NTI LELO NINI ESEPELISAKA YO ? EZALI WAPI ? (Si ton entreprise est viable jusqu'à ce jour, qu'est ce qui te plaît, où se trouve-t-elle ?)

- Donnez la parole au binôme de présenter son partenaire sur base de question ci-haut.

5.4. Trouver l'idée d'entreprise

Dans cette partie du cours, il était question de comprendre comment transformer une situation, problème, en une opportunité d'affaire.

Nous avons abordé les caractéristiques d'une bonne idée d'affaire qui se résume par répondre à un besoin spécifique.

Sur ce point nous avons aussi aborder la carte problèmes - solutions qui se représente comme suite :

Problèmes	Solutions
1. Bouton qui manque	1. Fil et aiguille
2. Moto/vélo avec roue cassée	2. Roue neuve
3. Chaise cassée	3. Marteau / tournevis
4. Trou dans le mur	4. Briques et ciment
5. Cheveux mal peignés	5. Coiffeur / peigne
6. Uniformes scolaires	6. Machine à coudre
7. Moustiques	7. Moustiquaire
8. Maison mal rangée	8. Étagère
9. Fuite de robinet	9. Clé à molette
10. Blessure	10. Pansement

5.5. Évaluer le niveau de ma confiance

A cette étape de la formation, le formateur a insisté sur Connaître son niveau de confiance en soi ; Connaître le(s) domaine(e) de la confiance en soi dans lequel(e) il doit progresser pour réussir dans sa vie.

Cette partie de la formation a aussi été marquée par la spirale de la réussite mieux représentée par l'exercice suivant :

Exercices

Les étapes de la spirale de la réussite :

- Nakoki kozua mokano (Je fixe l'objectif),
- Nazondima ke nakokokisa yango (je pense avoir atteint) ,
- Kokweya, ekobangisa ngayi te (L'échec ne m'effraie pas),
- Nakomeka mbala moko tooo ebele (J'essaie une ou plusieurs fois),
- Suka suka na kolonga (Je finis à la réussite),
- Nazali na lolendo mpo na elonga na ngayi (Je suis fier de moi),
- Nazo miyoka makasi (Je me sens performant),
- Yango ezopesa ngayi nguya ya kosala makambo misusu y'a malamumu (Cela m'encourage pour d'autres actions).

5.6. Les défis de la gestion d'une petite boutique

A cette étape de la formation, le formateur a explicité les défis majeurs dans la gestion d'une AGR en générale par un exemple pratique sur la gestion d'une petite boutique. Plusieurs exercices ont été faits pour permettre aux participants de comprendre comment investir un capital jusqu'à faire des bénéfices.

5.7. S'associer avec les autres

Dans cette partie du cours, le formateur a insisté sur le fait qu'en entrepreneuriat il est parfois important de s'associer avec d'autres personnes pour permettre un bon épanouissement de votre entreprise.

Le formateur a aussi expliqué certains termes tels que :

Qu'est-ce qu'un **associé**?

- C'est une personne qui est lié à une autre par une activité, un but ou des intérêts communs.
- C'est un partenaire, un collaborateur.
- C'est un co-équipier, quelqu'un avec qui on forme une équipe.

Qu'est-ce qu'une équipe ? C'est un groupe de personnes qui a :

- Un objectif
- La cohésion
- Une direction/un chef

Comment choisir un membre de son équipe ? Un associé, c'est:

- Quelqu'un qu'on connaît bien
- Quelqu'un qui a un savoir-faire
- Quelqu'un qui aime le travail
- Quelqu'un en qui on a confiance

5.8. Étapes pour lancer son entreprise

Sur ce point, le formateur s'est attardé sur les différentes **étapes de création d'une entreprise** :

- Un Regard autour de soi : de quoi les gens ont-ils besoin ?
- Avoir des idées claires d'affaires.
- Quoi vendre pour éviter la concurrence ?
- Ajouter de la valeur : être différent.
- Rassembler des informations.
- Comment produire.

- Calculer si c'est rentable.
- Calculer combien d'argent pour commencer + où le trouver (épargne / prêt / partenaire)

5.9. Évaluer mes capacités d'entreprendre

A cette étape de la formation, le formateur a abordé les différents moyens pour permettre à un tâcheron de s'auto évaluer avant de se décider d'entreprendre.

Cette auto évaluation se résume à identifier ses points forts et faibles en termes de savoir-faire, aspirations, goût et envies, compétences, capacité physique et intellectuelle, sa personnalité, son caractère et ses ambitions financières.

5.10. Calcul de la rentabilité d'un projet

Calculer la rentabilité d'un projet avant de se lancer renvoi à calculer la rentabilité de l'affaire. Pourquoi monter une entreprise ? Pour faire du bénéfice, pour gagner de l'argent, pour en vivre.

Avant de se lancer, il faut réfléchir si l'idée est bonne, si elle va faire un bénéfice (= être rentable).

Comment Calculer la rentabilité:

- Fixer le prix de vente ;
- Estimer les ventes par jour ;
- Décider le nombre de jours de travail par mois ;
- Calculer le chiffre d'affaires par mois ;
- Se renseigner sur tous les coûts ;
- Calculer les coûts variables par mois ;

- Faire le total des coûts par mois ;
- Calculer le bénéfice possible par mois.

5.11. Rudiment de tenu des comptes

Cette étape a été marquée par l'exercice permettant aux tâcherons de comprendre la manière de tenir leurs comptes pour calculer et améliorer leurs bénéfices.

a) **Exercices:** (adaptez les montants).

Narration	Billets	Cartes
1. C'est le matin - vous comptez votre argent.	<i>Donnez 29000</i>	
2. Vous achetez 15 jus à 6000FC et 10 sacs de fruits à 8500FC	<i>Prenez 14 500</i>	<i>Donnez 15 cartes jus + 10 cartes fruits</i>
3. Vous achetez un sucré pour vous à 2000 FC.	<i>Prenez 2000</i>	<i>Donnez 1 carte biscuits</i>
4. Vous payez le transport 1000 FC.	<i>Prenez 1000</i>	
5. Vous vendez 5 jus à 6000 FC	<i>Donnez 6 000</i>	<i>Prenez 5 cartes jus</i>
6. Vous vendez 3 sacs de fruits à 4500 FC	<i>Donnez 4 500</i>	<i>Prenez 3 cartes fruits</i>
7. Vous vendez 3 jus mais la cliente vous promet de payer demain.	<i>Négociez le crédit</i>	<i>Prenez 3 cartes jus</i>
8. Vous vendez 5 sacs de fruits à 7500 FC	<i>Donnez 7 500</i>	<i>Prenez 5 cartes fruits</i>
9. Vous achetez un cahier pour suivre vos comptes (800 FC).	<i>Prenez 800</i>	<i>Donnez une carte "cahier"</i>
10. Vous vendez 9 jus à 13600 FC	<i>Donnez 13 600</i>	<i>Prenez 6 cartes jus</i>
11. Vous payez le transport 1000FC.	<i>Prenez 1000</i>	
12. Vous achetez de quoi dîner (3000 FC).	<i>Prenez 3000</i>	<i>Donnez une carte "alimentation"</i>

Cahier	Comptes de l'affaire :								
Date	/	/	20..	Jus	Fruits	Entrées	Sorties	Solde	Crédit
			Matin					29000	
			Achat jus + fruits	15	10		14 500	14 500	
			Transport				1000	13500	
			Ventes	-5		6 000		19600	
			Ventes		-3	4 500		24000	
			Ventes à crédit (Nom = _____)		-3			24000	1 800
			Ventes		-5	7 500		315 00	
			Achat cahier comptes				800	30500	
			Ventes	-6		13 600		44 100	
			Transport				1000	43 100	
			Fin journée	1	2	31 600	17300	43 100	✓
			Bénéfice =			17100			

6. Points forts

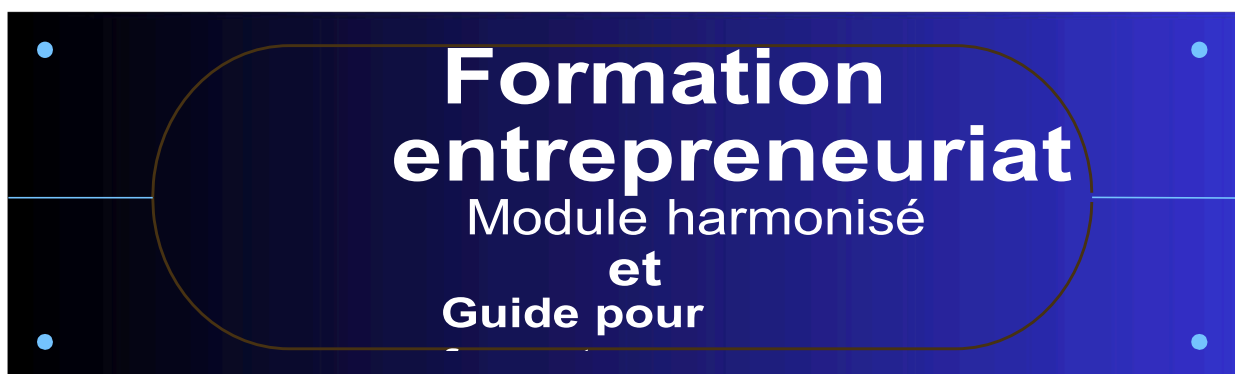
- Formation participative et pratique
- Attention soutenue des participants
- Formation interactive avec des outils de formation.

7. Conclusion

Cette formation des formateurs a été importante pour le renforcement des capacités du vivier des formateurs, tous les formateurs participants à cette formation sont sortis satisfaits de notions apprises, tous ont témoigné de l'importance de cette formation pour apporter un plus sur les connaissances de bases déjà acquises.

La participation des bénéficiaires à travers les techniques exploitées et la dispense en lingala et en français ont permis aux participants de s'accorder sur plusieurs points et adapter la formation acquise au niveaux des tâcherons.

Annexe 2. Module de formation à l'entrepreneuriat



Plan de la formation

- 1. Notion de base sur l'Entrepreneuriat**
- 2. Education Financière**

3. Création d'Entreprise et Motivation

1. Notion de base sur L'Entrepreneuriat

S/T

définiti

on des

conce

pts

a.

l'entre

preneu

riat

L'entrepreneuriat, désigne le fait de mener une activité dont on est soi-même l'initiateur. Il se résume par le fait de commencer, tenter, s'engager. C'est aussi l'action d'entreprendre, de mener à bien un projet.

b. entreprendre

Dans le secteur des affaires, le terme entreprendre signifie créer une activité (économique) pour atteindre un objectif, répondre à un besoin

C'est une personne qui agit en toute indépendance et qui est responsable de ses actes. Il n'est pas placé sous la subordination juridique d'une autre personne. C'est ce qui le distingue du salarié.

- évaluer mes capacités d'entreprendre
caractéristique d'un bon entrepreneur

Les caractéristiques de la personnalité d'un entrepreneur sont variées : la passion, la confiance en soi et la prise de risque, l'ambition, la détermination, le goût du challenge et le leadership. Ces principaux traits de caractère se retrouvent toujours dans le profil.

d. Types d'entrepreneuriats

il en existe 4 qui sont:

l'entrepreneuriat par franchise. (La franchise est un système de commercialisation de produits, services ou technologies reposant sur une étroite collaboration entre deux entreprises juridiquement et financièrement indépendantes l'une de l'autre : le franchiseur et le franchisé. ex. La franchise de distribution consiste, pour le franchisé, à vendre dans un magasin des produits sous la marque de son franchiseur. Le franchiseur confie alors au franchisé le droit de vendre ses produits sous sa marque.)

l'entrepreneuriat public.(C'est-à-dire un entrepreneur qui, par un projet agile lancé de l'intérieur d'un service public, cherche à augmenter l'efficacité de ce dernier.)

L'entrepreneuriat social. (L'entrepreneuriat social est l'action déployée par un entrepreneur afin de trouver des solutions innovantes à des problèmes sociaux. Ce terme désigne une entreprise d'économie sociale ou un organisme à but non lucratif qui a une forte mission sociale

(S'applique aux personnes physiques qui créent ou possèdent déjà une entreprise individuelle pour exercer une activité commerciale, artisanale ou libérale.)

- gagner la confiance des autres

La confiance est la clé de la réussite dans l'entrepreneuriat. C'est l'essence même des affaires. on est appelé à collaborer avec d'autres personnes pour atteindre ses objectifs.

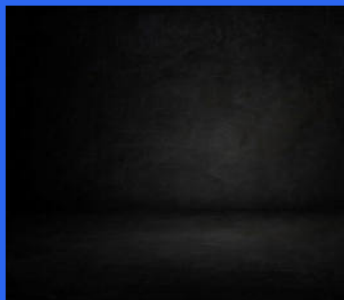
Comment gagner la confiance des autres ?

- Ø Toujours rester soi-même
- Ø Produire la qualité
- Ø Bonne présentation des biens
- Ø Mettre du sérieux dans son travail
- Ø Avoir une bonne moralité
- Ø Faire tomber la méfiance en créant la proximité
- Ø Faire attention à la gestuelle
- Ø Ne pas susciter de la pitié

-Trouver une idée d'entreprise

Une bonne idée d'affaires doit répondre à un BESOIN
apporter une solution a un problème

problème



obscurité

solution

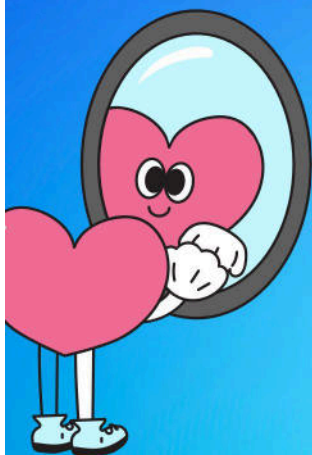


lumière

S/t evaluer ma confiance en soi

La confiance en soi est une sensation intérieure qui donne le courage d'agir pour atteindre ses objectifs.

elle se mesure par la manière dont vous vous voyez vous même pour attendre un objectif.



elle se caractérise par l'amour de soi même et croire en ses capacités.



- s'associer avec les autres

s'associer vous aide de rencontrer d'autres idées complémentaires ou contraire, qui peuvent se conjuguer pour atteindre des objectifs ensemble.



Des associés sont des personnes liées par contrat à une entreprise commune en vue de partager ses bénéfices.



Message clé

L'entrepreneur, c'est une personne qui apporte les réponses adaptés aux problèmes de sa communauté, de son pays, du continent et du monde dans différents domaines.

L'entrepreneur est un point clef pour le développement d'une nation.

L'entrepreneur est un sujet de discipline, prudence, équilibre et de perspicacité



Education financière

l'éducation financière est définie comme une combinaison des compétences, des technologies, des ressources et des connaissances contextuelles permettant aux individus de prendre des décisions financières adéquates.

L'éducation financière est également bénéfique pour l'ensemble du corps social. Les individus peuvent ainsi plus facilement optimiser la gestion de leur capital et anticiper financièrement les situations imprévues.

S/t. Importance de l'Education Financière

L'éducation financière va donc viser à donner à tous les citoyens un corpus de connaissances et de savoir-faire leur permettant de faire des choix pertinents dans le domaine.



Exercices1

Cet exercice va permettre aux tâcherons d'apprendre comment bien gérer leurs revenus et à apprendre à économiser

étape 1: sélectionner 3 tâcherons sous cet ordre:

1. **Marié, avec enfants, vivant dans une maison de location**
2. **Célibataire vivant dans une maison de location**
3. **Célibataire vivant en famille**

Étape 2: remettez des bouts des papiers représentant des billets des banques sous cette forme :



Exercice 1 suite

étape 3: présentation des dépenses

chaque tacherons sélectionner a tour de rôle passe devant en considérant les papiers reçu comme son salaire mensuel et devra faire une démonstration devant les autres sur comment ils engage ses dépenses du mois jusqu'a combien il économise.

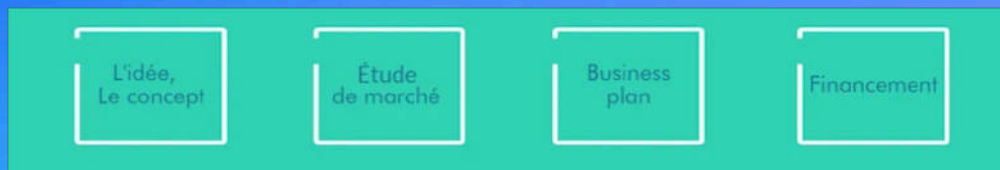
N.B: observez le tacherons qui réalise l'exercice, a la fin signalez qu'il est important lorsqu'on engage des dépenses d'identifier ses besoins primordiaux qui implique les couts précis de ces dernier, pour faire une meilleurs planification de ces dépenses.

Signalez qu'il est important lors de la planification de toujours prévoir une

3. CREATION D'ENTREPRISE

**Une entreprise est créée pour apporter une réponse a des problèmes spécifiques
Domaine donnée et selon le contexte.**

Etapes de création d'une entreprise



Etude du marché

Les étapes importantes pour réaliser une bonne étude du marché :

1ère étape: définissez votre marché

2ème étape : analysez la demande du marché

3ème étape : analysez l'offre du marché

Q 4ème étape : analysez l'environnement du projet.

Business plan

Un plan d'affaires est un business plan, il décline financièrement et opérationnellement le modèle économique du créateur d'entreprise. Pour

Construire votre plan d'affaires, vous devez donc avoir déterminé préalablement

Comment votre future entreprise va apporter de la valeur et générer des revenus.

Modèle économique

Un modèle économique est une description simplifiée de la réalité, conçue pour tester des hypothèses concernant les comportements économiques de votre

future entreprise

S/T exemple Modele economique

Business plan

Nous voulons ouvrir cette boutique par ce que dans notre quartier nous n'avons pas des boutique nous avons remarqué que les habitant du quartier pour acheter même des produit de première nécessité doivent faire des longs trajets.

Boutique Magloire

Besoins		qté	Cout	Cout total
Documents	Autorisation d'ouverture	-	10\$	10\$
	RCMM	-	-	
Meubles	Table 2mettre	1	30\$	20 \$
Produits	Sucre	1 sachet 2kilos	10\$	10\$
	Papier mouchoir	1 fardes	5\$	5\$
	Bom boom	2 sachets	3\$	6\$
	Biscuit	1 carton	4\$	4\$
	sel	1 demis sac	15\$	15\$
	Cigarette	1 farde	5\$	5\$
	Lait en poudre	2chaines	2\$	4\$
	Allumette	2 paquets	1\$	2\$
	Sachets emballage	2 paquets	2\$	4\$
	Savon le coq	1/2carton	3\$	3\$
<u>Tot prod</u>				58\$
Transport achats produits		1	2\$	2\$
Location espace	Au coin de maman Linda	1	20\$	10\$
Total				100\$

Étude d rentabilité

- Sucre 13\$
- Papier mouchoir 6\$
- Bom boom 10\$
- Biscuit 7\$
- Sel 20\$
- Cigarette 7\$
- Lait en poudre 8\$
- Allumette 4\$
- Savon le cop 5\$

Entré : 80\$/

benefice : 22\$



Motivation à l'entrepreneuriat

Cette section vous permet de partager avec les tâcherons les paroles de motivations fortes que les entrepreneurs à succès ont prononcé pour booster leurs développement personnel et leurs motivations à entreprendre.

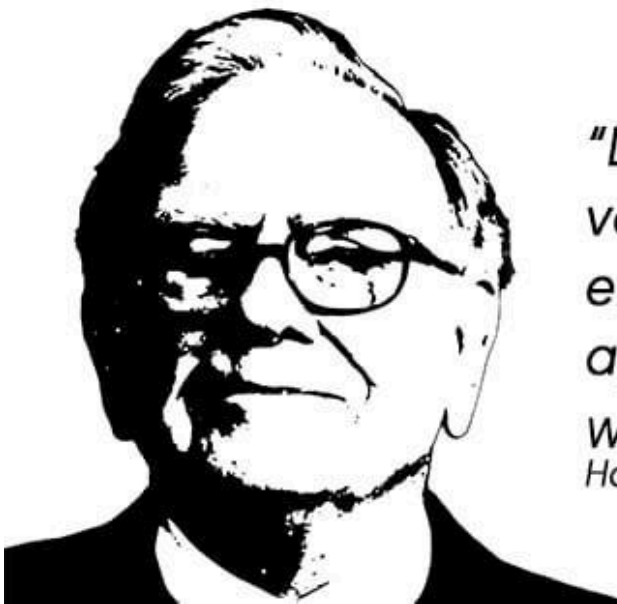
En voici quelques exemples.





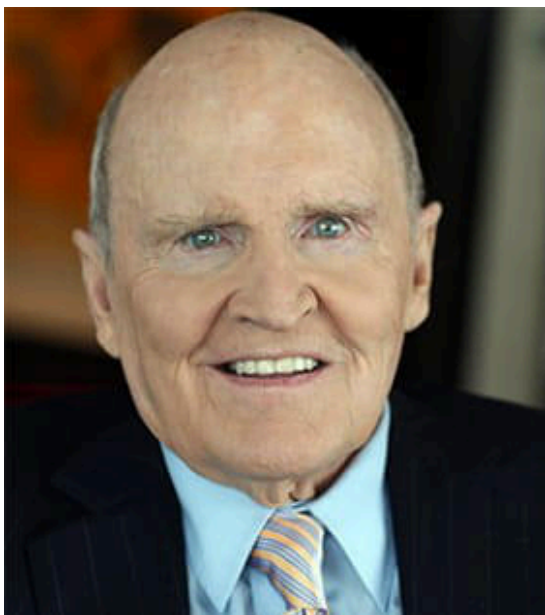
"L'échec est seulement l'opportunité de recommencer d'une façon plus intelligente."

*Henry Ford,
Fondateur de Ford automobile*



"Le meilleur investissement que vous puissiez faire est d'investir en vous-même. Plus vous apprenez, plus vous gagnez."

*Warren Buffett,
Homme d'affaires et investisseur américain*



"Avant d'être un leader, votre succès ne repose que sur vous. Lorsque vous devenez un leader, votre succès ne repose que sur celui des autres."

*Jack Welch,
CEO de General Electric*

*"Prenez soin de votre client
et le business prendra soin
de lui-même."*

*Ray Kroc,
Fondateur de McDonald's*



“



- Reid Hoffman

UN ENTREPRENEUR EST
QUELQU'UN QUI
SE JETTE D'UNE FALAISE
ET CONSTRUIT UN
AVION SUR LE CHEMIN
DE LA DESCENTE.

PROPIZI



#100618160

Annexe 3. Rapport de formation des sensibilisateurs des travailleurs THIMO

1. Contexte et justification

Le Gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC) a reçu un appui financier de l'Association Internationale pour le Développement (IDA) du Groupe de la Banque Mondiale pour préparer le projet de développement multisectoriel et de résilience urbaine de Kinshasa (KIN-ELEND A).

L'objectif de développement du projet KIN-ELEND A est d'améliorer l'accès aux infrastructures, services et opportunités socio-économiques ainsi que la gestion urbaine à Kinshasa.

Le projet KIN-ELEND A est basé sur le concept de « villes inclusives et résilientes » sous un angle spatial, économique et social et de résilience aux aléas. Il financera des infrastructures structurantes au niveau de la ville et des investissements de proximité au niveau des quartiers, en abordant également le défi de sous-emploi et de cohésion sociale, ainsi que les renforcements de capacité en matière de gestion urbaine.

Les investissements du projet seront concentrés en priorité au niveau des bassins versants Est et Ouest de la rivière N'djili et les interventions en matière de renforcement institutionnel sur le niveau provincial essentiellement.

Le Projet de Développement Multisectoriel de Résilience Urbaine de Kinshasa (KIN-ELEND A) vise à enclencher une transformation progressive du milieu urbain autour d'une série d'interventions intégrées pour améliorer les conditions de vie des populations des zones situées de part et d'autre de la rivière N'djili.

Améliorer les conditions de vie suppose un accompagnement de la main d'œuvre recrutée pour l'exécution des travaux du projet ; voilà pourquoi il a été confié au REEJER la Mission d'Appui opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social dans le cadre du volet THIMO dans les contrats des

Entreprises des Travaux du projet

KIN-ELEND A qui relève de la composante 2 « Des communautés inclusives et résilientes » dans son volet 2.1. « Inclusion socio-économique »

Dans son approche visant à placer les bénéficiaires au centre de changement souhaité, le projet met en avant plan le développement du capital humain et l'inclusion productive,

Voilà pourquoi il a été prévu la sensibilisation aux compétences de vie courante avant et pendant les travaux une tâche qui nécessite des ateliers d'adaptation et d'actualisation des modules de sensibilisation et de formation.

25 staffs du REEJER réunis par l'expert en sensibilisation aux compétences de vie courante, ont été pendant 4 jours formés sur l'exécution de la mission de sensibilisation sur terrain.

La formation a porté sur les thématiques ci-après :

- L'épargne,
- L'hygiène de base- assainissement ou salubrité,
- La cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté,
- Les Violences Basées sur le Genre/ Exploitation et Abus Sexuel /Harcèlement Sexuel (VBG/EAS/HS),
- La santé sexuelle et reproductive,
- La santé mentale et la drogue,
- D'autres compétences de vie courante pour faire acquérir aux tâcherons les savoirs faire, les attitudes et les aptitudes nécessaires à leur métier ;

Objectifs

Ces 7 jours de formation avaient donc pour objectifs :

- a) Adapter les modules de formation aux besoins réels des bénéficiaires car tous n'ont pas un même niveau d'études ;
- b) Informer les staffs sur les matériels didactiques nécessaires à utiliser ;
- c) Préparer les staffs sur les techniques d'abord des différentes thématiques.

2. DEROULEMENT DE L'ACTIVITE PROPREMENT DIT

L'ensemble d'activités relatives à la formation des sensibilisateurs se sont déroulées en 2 phases :

- ♦ Phase préparatoire
- ♦ Formation proprement dite.

2.1. Phase préparatoire

Cette phase a essentiellement concerné l'expert lui-même ; elle a consisté à l'assemblage d'éléments nécessaires à savoir :

- ❖ Les différents ouvrages pour la composition des différents textes
- ❖ Consultation des quelques programmes de santé
- ❖ Assemblage d'images et collaboration avec des maisons d'impression en vue d'élaboration de la boîte images
- ❖ Collaboration avec les entreprises et missions de contrôle en vue de se renseigner sur le niveau des tâcherons...

2.2. Formation proprement dite

Dans le but d'identifier les leaders des différentes équipes et ceux qui nécessitent un accompagnement, il s'est tenu pendant 7 jours, du 16 au 24 octobre, les séances de formation des staffs recrutés pour la mission de sensibilisation lesquelles séances ont essentiellement porté sur :

- La présentation des thématiques et leurs contenus
- Les techniques de sensibilisation
- Les travaux en groupes
- La simulation d'animation
- La correction sur le langage et la posture

2.2.1. La présentation des thématiques

Les thématiques de sensibilisation 7 au total présentée ont donc été :

- ✓ L'épargne,
- ✓ L'hygiène de base- assainissement ou salubrité,
- ✓ La cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté,
- ✓ Les Violences Basées sur le Genre/ Exploitation et Abus Sexuel /Harcèlement Sexuel (VBG/EAS/HS),
- ✓ La santé sexuelle et reproductive,
- ✓ La santé mentale et la drogue,
- ✓ D'autres compétences de vie courante pour faire acquérir aux tâcherons les savoirs faire, les attitudes et les aptitudes nécessaires à leur métier ;

Il a été du devoir de l'expert de les présenter avec leur contenu tout en insistant sur le technique d'animation qui reste une causerie éducative appuyée par l'usage des des affiches conçues à cet effet. Donc un échange participatif avec des questions et des réponses sera exploité.

2.2.2. Les travaux en groupes couplés à la simulation et la correction sur le langage et la posture.



Les 25 staffs ont été répartis en 4 groupes de 6 personnes et à chaque groupe il a été attribué au moins une thématique en vue d'amendement et préparatifs de simulation d'animation ce qui a donné le lieu aux observations par l'auditoire comme c'est repris dans le tableau ci-après :

N°	Membres constitutifs	Thématiques	Observations
1.	☐ BWALANKAYI Joseph ☐ MAMBIO Laetitia ☐ Mahombo Tania ☐ Bolemba Patricia	L'épargne,	Proposez des images qui correspondent à la thématique.
2.	☐ MABWA Denis ☐ ILONGA Princessia ☐ MOKELO Rodrigue ☐ Chantal Mwadi	l'hygiène de base-assainissement ou salubrité	Le mot assainissement n'a pas sa place, le remplacer par salubrité serait idéal.
3.	☐ Eddy Kalamika ☐ KITOKO Patrick ☐ Kanioka Chantal ☐ BABAYA Bobette	la cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté,	Il faut laisser le temps aux tacheurs de se prononcer par le jeu des questions-réponses Le sensibilisateur a été trop magistral
4.	☐ Bwanga Philomene ☐ Ange Bivula ☐ Boloki Synthia ☐ Mpoko Ines	les Violences Basées sur le Genre/ Exploitation et Abus Sexuel	Rien à signaler

		/Harcèlement Sexuel (VBG/EAS/HS),	
5.	☐ Marguerite Djokaba ☐ NZUZI Anastasie ☐ NDUWA Laeti ☐ MUANDA Faustin	La santé sexuelle et reproductive,	
6.	☐ OTIBA Macaire ☐ LIZIEVE Exaucé ☐ MUNDEKE Anderson	La santé mentale et la drogue,	Le texte est trop scientifique, il faut l'équilibrer pour qu'il intéresse même un niveau le plus bas.

Points forts

- ✓ Les efforts consentis sur l'élaboration des thématiques
- ✓ La détermination des staffs afin de bien s'approprier des modules et garantir d'en faire bon usage
- ✓ La collaboration avec les différents partenaires impliqués

Points à améliorer

- ✓ Réduire le module à la compréhension du tâcheron à un niveau le plus bas de l'auditoire



Annexe 4. Module de sensibilisation aux compétences de vie courante

THEMATIQUES DE SENSIBILISATION AUX COMPETENCES DE VIE COURANTE

-
- EPARGNE
 - VBG
 - HYGIENE DE BASE ET ASSAINISSEMENT
 - SANTE MENTALE ET DROGUE
 - COHABITATION PACIFIQUE ET CRIMINALITE URBAINE

- AUTRES THEMATIQUES SSR
- GESTION ET RESOLUTION DES CONFLITS

I. EPARGNE

L'épargne est la part du revenu disponible non consommé ou encore ce que nous mettons de côté pour utiliser plus tard sur la réalisation d'un projet.

Elle protège financièrement ou encore prévient les imprévus ;

Elle aidera à la réalisation d'un projet ; pour y parvenir, vous éviterez des dettes.

Pour parvenir à la réalisation de celle-ci ; vous devez :

- Etablir un plan des dépenses ;
- Planifier ses provisions de repas dans le but de réduire son budget ;
- Modifier ses habitudes (se priver des certains loisirs pour bien épargner) ;
- Se fixer des objectifs.

Il y a plusieurs moyens à utiliser pour pouvoir mettre de côté ce que vous souhaitez épargner ; vous pouvez :

18.Mettre à la banque ;

19.Dans les micros finances (bwakisa carte par exemple)

20.Mobile money ;

21.Caisse à la maison...

Il est très important et avantageux d'épargner car cela va vous aider : à être mieux préparé pour faire face aux imprévus, à rester stable financièrement surtout après ce contrat, à Réaliser des projets qui vous tiennent à cœur (achat ; investissement ; construction ...)

Nous vous suggérons un accompagnement à l'épargne journalière dans le but de constituer votre fonds de démarrage d'une AGR à la fin de votre contrat ; Tous ensemble voterons le montant à verser par chacun de nous et cet argent sera gardé par l'employeur et vous sera restitué.

Nous prendrons langue avec vos chefs pour voir comment y parvenir.

MESSAGE CLE

Epargner c'est assurer son avenir financier

II. LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE (VBG)

PLAN

- Exploitation sexuelle
- Abus sexuel
- Harcèlement sexuel
- Autres types de violences : violences physiques, violences domestiques, violences psychologiques
- Conclusion sur les violences sexuelles
- Conséquences des VBG
- Prévention des VBG
- Message clé

1. Exploitation sexuelle

Profits ou tentative de profits :

1. D'un état de vulnérabilité,
2. D'un pouvoir différentiel,
3. D'un état de confiance, le tout à des fins sexuelles

2. Abus sexuel

C'est toute intrusion physique à caractère sexuel commise :

- Par la force,
- Sous la contrainte
- À la faveur d'un rapport inégal,
- La menace d'une telle intrusion.

3. Harcèlement sexuel

Il s'agit de

- Toute avance sexuelle importune/inopportune ; ou demande de faveurs sexuelles ;
- Ou tout autre comportement verbal ou physique à connotation sexuelle raisonnablement propre à choquer ou humilier ; lorsqu'il entrave la bonne marche du service présenté comme une condition d'emploi ou crée au lieu de travail un climat d'intimidation, d'hostilité ou de vexation

Autres types de violences

a) Violences psychologiques :

- Attitude et propos qui visent à dénigrer et à nier la façon d'être d'une personne ;
 - Ces paroles ou gestes ont pour but de déstabiliser ou de blesser l'autre, nier l'autre et le réduire à un objet ;
 - Ces procédés sont destinés à soumettre l'autre, à le contrôler et à garder le pouvoir ;
- ✓ Exemple : menaces, insultes, etc.

b) Violences physiques : qui font référence aux coups et blessures ;

Exemple : gifle, étranglement, coups de pieds, brûlures, morsure...

c) Zoophilie

d) Pédophilie

e) Transmission délibérée d'une IST incurable

f) Trafic et exploitation d'enfants à des fins sexuelles

g) Grossesses et maternité forcées

h) Avortement forcé

i) Prostitution forcée

j) Inceste

Conclusion

Violences sexuelles (exploitation, abus et harcèlement sexuel): Tout acte ou tentative d'obtention d'acte sexuel, commentaire ou avance de nature sexuelles ou encore tout acte visant un trafic, commis sans consentement de l'autre dans tout contexte, y compris le foyer ou le travail.

Conséquences des violences basées sur le genre

❖ Conséquences physiques

- ✓ Blessures
- ✓ Fractures
- ✓ Invalidité
- ✓ IST/VIH/SIDA
- ✓ Perturbation du cycle menstruel
- ✓ Grossesses non désirées, fausse couche, avortement
- ✓ Fistules (incontinence)
- ✓ Hémorragie, Décès etc.

❖ Conséquences psychologiques :

- ✓ Colère, peur, haine de soi, honte, culpabilité
- ✓ Cauchemar, trouble de sommeil et/ou de l'alimentation,
- ✓ Frigidité
- ✓ Apathie (incapacité de réagir)
- ✓ Repli sur soi
- ✓ Sentiment d'insécurité
- ✓ Perte de la capacité de jouer un rôle familial et social
- ✓ Dépression
- ✓ Stigmatisation
- ✓ Isolement /rejet de la victime
- ✓ Suicide ou état suicidaire etc.

❖ **Conséquences socioéconomiques**

- ✓ Stigmatisation, rejet /divorce
- ✓ Pauvreté (due à l'apathie et au cout global des soins)
- ✓ Sentiment de menace et de crainte
- ✓ Climat de peur dans l'ensemble de la communauté soit parmi les femmes seulement
- ✓ La communauté peut se sentir dépassée ou impuissante pour n'avoir pas pu prévenir la violence en construisant des groupes de surveillance /sécurité.

Prévention des VBG

Pourquoi sensibiliser sur les VBG ?

- ✓ Informer la communauté sur ce fléau,
 - ✓ Soutenir les victimes
 - ✓ Lutter contre ce phénomène en dénonçant les cas des VBG
 - ✓ Orienter utilement les victimes
 - ✓ Prévenir les conséquences des abus sexuels et les violences sexuelles dans la population
 - ✓ Eviter les facteurs qui favorisent les VBG : toxicomanie (drogues, abus d'alcool etc.), fréquentation des lieux où vous êtes exposés, la promiscuité (phénomène Salomon) etc.
-
- ✓ Encourager le dialogue entre parents et enfants sur la sexualité et les VBG pour prévenir ce fléau,
 - ✓ Encourager les mariés à s'accepter mutuellement, se respecter mutuellement
 - ✓ Recourir au dialogue pour résoudre leurs différences non par la violence

MESSAGES CLES

- Chers travailleurs, évitons tout comportement pouvant nous exposer à des VBG pour notre bien-être
- Les VSBG sont un danger pour nous même et pour notre communauté, dénonçons toute pratique y relative afin de préserver notre bien- être et les droits humains car à cause d'elles nous risquons la perte d'emploi et les sanctions sévères.

PLAN

II.1. HYGIENE

1. Objectifs
2. Définition
3. Types d'hygiène
4. Vente des aliments de rue
5. Message clé

II.2. ASSAINISSEMENT

1. Objectifs
2. Définitions
3. Types d'assainissement
4. Les moyens
5. Nettoyage et désinfection

- **Objectifs**

- ❖ Acquérir les principales notions d'hygiène corporelle, vestimentaire et comportementale recommandées aux citoyens et manipulateurs d'aliments de rue ;
- ❖ Maîtriser les notions d'hygiène liées à la préparation et à la vente des aliments ;
- ❖ Mettre en application les règles d'hygiène à observer lors des opérations de préparation et de vente d'aliments

- **Définitions :** l'hygiène est l'ensemble des principes, des pratiques individuelles ou collectives, visant à la conservation de la santé, au fonctionnement de l'organisme. Selon l'OMS, l'hygiène est un ensemble de mesures (moyens et pratiques) visant à prévenir les infections et l'apparition des maladies infectieuses.

- Types d'hygiène : On distingue plusieurs types d'hygiène et les plus importants pour nous sont :

Hygiène corporelle

Qui consiste à :

- Brosser ses dents au moins deux fois par jour avec la pâte dentifrice ;
- Se laver le corps au moins deux fois par jour et appliquer la lotion correspondant à sa peau car certains sont cancérogènes ;
- Changer les habits après le bain ;
- Laver ses mains avant de cuisiner et de manger.
- S'essuyer correctement après le grand besoin
- Utiliser les bandes hygiéniques lors des règles (femmes)
- Eviter d'introduire les produits dans son vagin

Hygiène domestique qui consiste à :

- Balayer sa cour chaque fois qu'elle paraît sale
- Nettoyer chaque jour nos installations sanitaires (WC et douche) ;
- Laver les habits avec du savon, les sécher à l'air libre et les repasser ;
- Faire la propreté dans nos maisons (chambre, cuisine et la literie, par exemple renouveler son drap de lit au moins deux fois la semaine)

Hygiène alimentaire qui consiste à :

- Faire la vaisselle après chaque usage.
- Laver les aliments plusieurs fois avant la cuisson ;
- Faire bien cuire le repas ; choisir l'endroit de la préparation du repas avec soin ;

Hygiène citoyenne :

- ✓ Respecter les biens de l'état et d'autrui ;
- ✓ Prendre conscience de nos mentalités et attitudes dans notre vécu quotidien ;
- ✓ Respecter les droits et devoirs du citoyen.

✓ Vente des aliments de rue

La vente revêt une importance particulière du point de vue de la salubrité des aliments. La plupart des prescriptions concernant l'emplacement et l'aménagement des points de vente sont d'importance capitale.

Les autres mesures d'hygiène sont les suivantes :

- ✓ Les points de vente, qu'ils soient fixes (kiosque, échoppe, etc.) ou mobiles (charrette à bras, tricycle, etc.), doivent être en bon état et nettoyés avec un soin méticuleux, notamment en ce qui concerne les surfaces sur lesquelles les aliments seront posés ;
- ✓ Les aliments offerts à la vente doivent être protégés des poussières, des insectes et des gaz d'échappement, soit par des couvercles, soit par des matériels en verre, en plastique ou par d'autres moyens de couverture appropriés, faciles à nettoyer et ne dégageant pas de substances toxiques ;
- ✓ Les aliments destinés à la vente sans interruption sur la voie publique doivent être protégés de la contamination par le milieu ambiant et conservés aux températures suivantes :
 - ✓ Aliments servis chauds : 60°C ou plus (température élevée)
 - ✓ Aliments servis froids : 7°C ou moins (température faible)
- ✓ La vaisselle dans laquelle les aliments et les boissons sont servis doit être facile à laver et à nettoyer.
- ✓ Les feuilles utilisées comme matériels d'emballage et de vente doivent être soigneusement lavées avant usage et ne doivent pas être réutilisées ;
- ✓ Les assiettes ou ustensiles utilisés par la clientèle, contenant ou non des produits ou restes alimentaires, ne doivent en aucun cas être léchés par les animaux domestiques tels que les chiens et les chats, etc. ;
- ✓ Les aliments à emporter doivent être emballés dans du papier, du plastique ou toute autre matière appropriée qui est propre. Le papier journal, le papier ciment, le papier ayant déjà servi comme matériel d'emballage non hygiénique ne doivent pas entrer en contact direct avec les aliments ;

2. ASSAINISSEMENT

PLAN

1. Objectifs
2. Définitions
3. Types d'assainissement
4. Nettoyage et désinfection
5. Message clé

Sans assainissement, les déchets humains pénètrent dans les eaux souterraines et celles de surface. Les fèces déposées en déféquant à l'air libre contaminent les sols

But : Permettre aux personnes d'éliminer leurs déchets de manière appropriée

Assurer la collecte, le transit, au besoin la rétention de l'ensemble des eaux pluviales et usées, et de procéder aux traitements avant leur rejet dans le milieu naturel

ASSAINISSEMENT

Définitions :

L'assainissement est le processus de maintien des lieux exempts de saleté, de maladie, en éliminant les déchets, les ordures et les détritiques en nettoyant les rues et l'environnement immédiat.

L'assainissement signifie action d'assainir : état de ce qui est assaini

Types

On distingue 4 types d'assainissement :

- Système de gestion des excréments
- Système de gestion des déchets solides
- Système de gestion des eaux usées
- Système de drainage

- La défécation à l'air libre est souvent le risque sanitaire le plus important dans le milieu commun d'où creuser un trou de 15 à 20 cm de profondeur et de 10 à 15 cm de diamètre, utiliser un petit bâton pour déplacer les excréments et les autres matières organiques qui ont été souillées dans le trou ; déposer également le bâton dans le trou et remblayer
- **Gestion des déchets solides**

Les déchets solides se regroupent en

- Les ordures ménagères résiduelles
- Les emballages recyclés
- Les verres
- Les encombrants
- Les déchets d'équipements électriques et électroniques

La gestion des déchets solides consiste à privilégier les emballages recyclables et limiter l'utilisation de plastique à usage unique, composter les déchets organiques pour créer un engrais naturel.

- **Gestion des déchets liquides**

Un déchet liquide est celui qui se présente sous forme liquide, souvent généré par des processus industriels, commerciaux et domestiques qui se regroupent en :

Eau usées, graisses, les huiles et les boues dont les plus dangereux sont les déchets nucléaires.

- **Nettoyage et désinfection**

A la fin des opérations de préparation et de vente et avant de quitter les lieux, il faut systématiquement :

- Nettoyer le sol tout en évitant de le balayer à sec
- Laver et désinfecter les éponges, les torchons et les serpillières. Les torchons ne doivent pas être utilisés sans être préalablement lavés ;
- Nettoyer et rincer abondamment à l'eau courante et arranger en parfait état de propreté et à l'abri de la poussière, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, les planches à découper et les tables de travail ;
- Vider la poubelle de la cuisine dans le container à ordures de la Municipalité s'il y en a ou dans un autre endroit adéquat, puis la laver, la désinfecter et la ranger.
- Pour le nettoyage, il faut utiliser de l'eau additionnée de détergent.
- Pour la désinfection, il faut utiliser de l'eau javellisée et rincer à l'eau courante.

MESSAGE CLE

- Assainir notre milieu nous préserve des maladies et nous maintient en bonne santé, chers travailleurs tenons y.
- Etre propre c'est se respecter et respecter les autres.

IV. SANTE MENTALE ET DROGUE

- **PLAN**

DROGUE

- ❖ Définition
- ❖ Types des drogues
- ❖ Causes de prise de drogues
- ❖ Conséquences de prise de drogues

Définition

Toute substance psychoactive qui perturbe le fonctionnement du système nerveux ou qui modifient les états de conscience et/ou un produit susceptible d'entraîner une dépendance physique et/ou psychique.

- **Types des drogues**

On distingue quelques types de drogues dont :

- ❖ Les drogues faibles : Ce sont des drogues qui n'induisent aucune forme des dépendances

Ex : le thé, le Café, l'éther, la colle, le vin,

- ❖ Les drogues moyennes : ce sont des drogues qui n'induisent qu'une forme de dépendance

Ex : le tabac, l'alcool, le haschich (chanvre indien, diamba) Opium, whisky, lotoko

- ❖ Les drogues fortes : ce sont des drogues qui induisent toutes les deux formes de dépendance

Ex : la cocaïne, l'héroïne, valium, méprobamate, kifaru...

- **Causes de prise de drogues**

- ❖ Dissiper la peur devant une menace,
- ❖ Fortifiants (recherche d'une force musculaire pour travailler, circuler sans fatigue),
- ❖ Oublier les souffrances, les peines de la vie et travailler avec courage,
- ❖ Influence des amis.
- ❖ S'attaquer au froid (surtout la nuit)
- ❖ Stimuler l'appétit, combattre l'anorexie
- ❖ Stimuler le désir sexuel, puissance sexuelle.

Conséquences de prise de drogues

- Physiques : traumatisme, comportement à risque, infection transmise par le sang, lésions des organes
- Interpersonnelles et sociales : perturbation familiale, retrait de la société, échec scolaire, perte de revenu, violence, comportement criminel
- Psychologiques : angoisse, trouble de la mémoire et de la concentration, dépression et suicide

Autres conséquences :

- ❖ Délinquance ou banditisme, 2.
- ❖ Folie, 3.
- ❖ Violences sexuelles, 4.
- ❖ Maladie (lésions de certains organes comme sur le foie ou cerveau, cancer de la gorge et de poumons, arrêt cardiaque). etc. 5.
- ❖ Enfant en situation difficile 6.
- ❖ Perte de contrôle de soi, vol,
- ❖ Affectation de la santé mentale

❖ Et la mort.

MESSAGE CLÉ

- Quels que soit les motifs évoqués, évitons de consommer les substances psychoactives pour notre bonne santé et nous prévenir des risques
- La drogue peut conduire à des risques sous toutes ses formes. Abstenons-nous d'en consommer pour maintenir notre capacité de contrôle de soi.

V. AUTRES THÉMATIQUES SSR

- MARIAGE PRECOCE
- AVORTEMENT CLENDESTIN/PROVOQUE
- CONTRACEPTION
- IST/VIH SIDA

MARIAGE PRECOCE

❑ Définition

Un mariage précoce est celui qui se contracte à moins de 18 ans

- Facteurs favorisants

- Inégalité des genres ;
- Pauvreté ;
- Us et coutumes ;
- Difficulté à faire appliquer la loi ;

- Conflits, catastrophes et situation d'urgence ;
- L'absence de certificat de naissance de l'enfant ;
- Manque d'information
- Disposition des moyens financiers pour l'homme

- **Conséquences d'un mariage précoce**

- Non scolarisation de la fille
- Abandon de l'école
- Maternité précoce ;
- Mort pendant l'accouchement ;
- Grande multiparité ;
- Avortement ;
- Prématuration,
- Faible poids à la naissance ;
- Fistules vesico-vaginales ; avec toutes les conséquences psychologiques qui s'en suivent
- La traduction de l'homme devant les cours et tribunaux

MESSAGE CLÉ

Dénonçons tout cas de mariage précoce engagé par les travailleurs auprès des autorités locales pour la prise en charge juridique qui constitue les rapports sexuels monnayés.

2. AVORTEMENT CLANDESTIN/PROVOQUE

- But de la thématique
- Définition
- Facteurs favorisant
- Conséquences immédiates et tardives des avortements provoqués
- Message clé

But : inviter les travailleurs à ne pas se livrer à la pratique d'avortement clandestin car cela a un impact considérable sur leurs économies avec comme conséquences perte d'emploi et poursuite judiciaire

✓ Définition

Il s'agit d'une interruption volontaire et clandestine d'un fruit de conception.

❑ Facteurs favorisant

- La pauvreté,
- La honte,
- La grossesse précoce et non désirée,
- L'inceste,
- Les partenaires multiples,
- Les menaces,
- La laideur de l'auteur de la grossesse,
- Le handicap physique

Conséquences immédiates et tardives des avortements provoqués

Conséquences immédiates

- Hémorragies,
- Infection de la matrice,
- Perforation de la matrice ou utérus,
- Rétention placentaire,
- Réaction aux produits abortifs,
- La mort.

Tardives des avortements provoqués

- Tétanos,
- Béance du col utérin,
- Stérilité, culpabilité, etc.)
- Rejet par la famille et la communauté,
- Divorce des parents,
- La mort, etc.

MESSAGE CLÉ

Chers travailleurs, l'avortement provoqué peut avoir des conséquences immédiates sur vos économies et celles tardives dans les mois ou les années qui suivent. Abstenons-nous de le pratiquer pour préserver notre santé sexuelle et reproductive et utiliser nos dus à des fins utiles.

CONTRACEPTION

- Le pourquoi du module
- Définition
- Avantages
- Types de contraception
- Message Clé
- **Le pourquoi du module :**

Permettre aux travailleurs de planifier leurs naissances afin de pouvoir gérer leurs économies et aux femmes d'être physiquement reconstituées afin de donner des bons résultats au travail.

Définition

L'ensemble des moyens qui permettent aux individus d'éviter la survenue d'une grossesse non désirée et d'avoir le nombre d'enfants voulus au moment voulu

Avantages

- Eviter des grossesses précoces et non désirées
- Eviter les IST
- Permet de mieux planifier l'avenir (projets, études,)

Types

Naturel

- Rapports sexuels interrompus
- Maitrise de son cycle menstruel ou du cycle de son partenaire
- Collier du cycle, MAMA
- Méthode de température
- Méthode d'auto observation : glaire cervicale

Médicamenteux

1. Les pilules (COC et POP),
2. La pilule contraceptive d'urgence,
3. Les injectables (Dépo provera, Sayana press et Noristera),
4. Les implants (Jadelle et Implanon),
5. Les préservatifs (masculin et féminin),
6. Le stérilet (DIU), la stérilisation chirurgicale (ligature de trompe chez la femme et vasectomie chez l'homme)

MESSAGE CLE

Chers travailleurs, planifiez vos naissances par des moyens naturels ou par des médicaments, cela vous permettra de bien réaliser vos projets et élever dans des bonnes conditions vos enfants.

IST VIH/SIDA

➤ Définition

IST : cet acronyme signifie infection sexuellement transmissible

Il s'agit d'une infection qui se transmet lors d'un rapport sexuel non protégé

➤ Clinique :

Chez la fille : Ecoulement vaginal, plaies, éruptions, masses, boutons, démangeaisons au niveau de la vulve et du vagin, douleurs au bas ventre

Chez le garçon : Douleurs ou chaleur au moment d'uriner, écoulement du pus par le pénis, douleurs aux testicules, des boutons, plaies, masses au niveau du pubis et du pénis, bubon au pli inguinal

1. Les voies de transmission des IST

Par contact sexuel : rapports vaginaux, rapports génito-anaux ou rapports sexuels - bucco-génitaux avec une personne infectée - Par usage des objets de toilette intime contaminés - Par la transmission de la mère à l'enfant (, pendant l'accouchement)

➤ Les moyens de prévention des IST

Abstinence : l'abstinence sexuelle les non mariés

Bonne fidélité : la fidélité mutuelle après dépistage pour les personnes vivant en couple ou en union

Port correct et systématique du condom : l'utilisation du préservatif lors des rapports sexuels avec une personne dont on ne connaît pas l'état sérologique

- **La conduite à tenir** : Aller dans un centre de santé pour une prise en charge

VIH/SIDA

➤ Définition : l'acronyme VIH veut dire Virus de l'Immunodéficience Humaine, C'est le virus responsable du sida chez l'homme.

➤ Le SIDA ou Syndrome de l'Immunodéficience Acquis, est une maladie se traduisant l'affaiblissement de la capacité de l'organisme à se défendre par lui-même contre les différents microbes.

➤ Les voies de transmission du VIH-Sida

- Voie sexuelle (90% des cas) : Toutes formes de rapports sexuels non protégés avec
- Une personne infectée : rapports vaginaux, rapports génitaux, anaux, rapports bucco-génitaux
- Voie sanguine : Transfusion sanguine, utilisation des objets souillés infectés, ...
- Transmission de la mère à l'enfant : Pendant la grossesse, l'accouchement ou lors de l'allaitement au sein

- Les moyens de prévention : abstinence, bonne fidélité, port correct et systématique du condom, dépistage, contact avec le sang contaminé

VI. COHABITATION PACIFIQUE ET CRIMINALITE URBAINE

- Cohabitation pacifique
- Criminalité urbaine
- Citoyenneté

Cohabitation pacifique

Définition : Il s'agit du fait de vivre ensemble en aspirant à la paix.

Dans le cadre d'une cohabitation pacifique chacun des membres de la communauté vient d'un milieu différent de l'autre et tous doivent vivre ensemble dans la paix.

- **Comment vivre ensemble dans la paix ?**

Vivre ensemble dans la paix sous-entend :

- ❖ Se saluer avant de commencer la journée de travail
- ❖ Accepter l'autre tel qu'il se présente
- ❖ Abandonner tout ce qui se passe dans le milieu d'où l'on vient pour vivre avec les autres ;
- ❖ Créer un nouvel environnement et dans le cas présent c'est le milieu du travail ;
- ❖ Abandonner tout conflit existant au niveau du quartier et de l'avenue ;
- ❖ Apprendre à se tolérer
- ❖ Accepter et respecter l'autre tout en sachant qu'en mettant en place les dispositions favorisant la paix on éloigne la criminalité

- Criminalité urbaine

Définition : c'est l'ensemble d'actes agressifs se produisant en ville

Pour éviter la criminalité vis-à-vis du prochain, vous devez considérer ce dernier comme votre collègue de travail, or un collègue est un partenaire.

Principes de vie dans le milieu commun

- ❖ Tenir un langage respectueux envers les collègues,
- ❖ Ne jamais toucher aux biens de la société et du collègue car dit-on : « voler n'est pas bon » et à nous d'ajouter : « se battre ou se disputer sur le lieu du travail n'est pas bon »
- ❖ Eviter de discuter au tour des sujets inutiles du quartier sur le lieu du travail pouvant susciter des bagarres avec comme conséquences : le licenciement des auteurs

Qui aimerait perdre son emploi à cause du vol ou bagarre ?

R/ PERSONNE

Citoyenneté

Définition :

Il s'agit de l'identification d'une personne en tant que membre d'un groupe, d'une communauté ou d'un état donné.

Ce membre a le devoir de faire régner la paix dans son environnement.

Etre citoyen exige :

- ✓ Une bonne conduite
- ✓ Un savoir vivre en communauté
- ✓ Le respect des biens communs et de l'outil de travail

- ✓ La conscience de soi
- ✓ La tolérance
- ✓ Le respect de l'autre
- ✓ La justice
- ✓ La solidarité

Tels sont les attitudes et comportements de quelqu'un qui fait la paix.

MESSAGE CLE

Cohabitation pacifique :

Ne nous focalisons pas sur le mauvais côté de l'autre, restons soudés ; cultivons la paix et l'amour dans notre milieu car ceci favorise les meilleurs résultats dans l'accomplissement de notre travail.

La criminalité urbaine :

La force d'une équipe se résume dans la capacité de chacun de ses membres de se mettre à l'écoute de l'autre afin d'éviter des bagarres en son sein ; c'est pourquoi, il faut savoir pardonner et accepter le pardon de l'autre.

La citoyenneté :

Chacun dans son milieu est citoyen parce qu'il respecte les règles qui régissent sa communauté, son environnement ; le respect des obligations, devoir du citoyen favorisent le bénéfice de droit de chaque citoyen; ainsi celui qui ne respecte pas ses obligations perd le droit d'être respecté

GESTION ET RESOLUTION DES CONFLITS

- Objectifs du module
- Définition
- Attitudes devant un conflit
- Facteurs favorables à la résolution de conflit
- 5 C devant un conflit

Objectifs du module

- Démontrer aux travailleurs l'intérêt de la gestion et résolution de conflit dans la communauté
- Apprendre aux travailleurs à résoudre un conflit de manière à en tirer tous profits possibles
- Adopter une attitude appropriée face au conflit.

Définition

Le conflit est une lutte armée ou un combat entre 2 ou plusieurs personnes ou puissances qui se disputent un droit.

Attitudes devant un conflit

Devant un conflit, il y a cinq attitudes possibles :

- La compétition : (je gagne, tu perds) : ceci entraîne toujours à la violence. Les gens qui abordent le conflit de manière compétitive sont très sûrs d'eux même et ne coopèrent pas dans la poursuite de leurs propres objectifs aux dépens des autres
- La soumission : (je perds tu gagnes) : cette attitude n'apporte pas de solutions durables, les gens qui s'accommodent ont peu d'assurance et sont très coopératifs. Ils négligent leurs propres problèmes pour répondre aux problèmes des autres, ils cèdent souvent dans un conflit et reconnaissent qu'ils ont fait une erreur ou décident que ce n'est pas grave.

- La fuite : (je perds tu perds) : ni les objectifs, ni la relation ne sont considérés et réalisés ; les gens qui évitent le conflit sont généralement peu sûres d'eux même et peu coopératifs, ils ne poursuivent pas immédiatement leurs propres objectifs ou ceux de l'autre mais évitent plutôt le conflit soit totalement soit en différant leurs réponses, pour cela, ils esquivent où reporter la discussion jusqu'à un moment plus propice. Ils ignorent les différences et acceptent les désaccords
- La coopération : je gagne tu gagnes : dans ce modèle, les intérêts des uns et des autres sont sauvegardés. Cette attitude permet souvent la résolution pacifique des conflits. Les gens qui utilisent ce style reconnaissent souvent qu'il y a des tensions dans les relations et des points de vue divergents, mais veulent travailler à résoudre les conflits.
- Le compromis : on s'efforce par la négociation de sauvegarder l'essentiel pour chaque partie engagée.

Les facteurs favorables à la résolution pacifique des conflits :

- Un climat d'estime mutuel et de confiance
- Une bonne communication dont le dialogue est un principal outil
- Un code de conduite commun
- La prise de décision fondée sur un consensus
- Les forces humaines sont limitées. Provoquer un conflit violent exige d'y investir beaucoup d'énergies ; il serait recommandé de recourir à la coopération et à la négociation pour résoudre nos conflits, plus importants sont les objectifs et les relations

5 C en cas de conflit

- Calmer ses sentiments
- Communiquer
- Chercher des solutions
- Choisir la meilleure
- Cultiver la paix

MERCI pour votre attention

Annexe5. Quelques exercices pratiques sur le développement des modèles économiques – formation des tâcherons selon les filières d'AGRs

MODELE ECONOMIQUE POUR LA CREATION DE L'AGR (I)

NOM DU TACHERON : TOMBO BUEYA ARIS

POST NOM : ARIS

DESCRIPTION DE L'AGR : BOUTIQUE (magloire)

Nous souhaitons ouvrir cette boutique afin de répondre à un besoin réel identifié dans notre quartier. En effet, notre quartier dispose de très peu de commerces de proximité, ce qui oblige les habitants à parcourir de longues distances pour acheter des produits de première nécessité.

La création de cette boutique permettra ainsi de rapprocher ces produits des habitants, de faciliter leur accès aux biens essentiels et de leur faire gagner du temps et des frais de déplacement. Elle constituera également une opportunité de développer une activité génératrice de revenus durable pour nous-mêmes, tout en répondant à un besoin important de la communauté.

Boutique Magloire

Besoins		qté	Cout	Cout total
Documents	Autorisation d'ouverture	-	10\$	10\$
	RCMM	-	-	
Meubles	Table 2mettre	1	30\$	20 \$

Produits	Sucre	1 sachet 2kilos	10\$	10\$
	Papier mouchoir	1 fardes	5\$	5\$
	Bom boom	2 sachets	3\$	6\$
	Biscuit	1 carton	4\$	4\$
	sel	1 demis sac	15\$	15\$
	Cigarette	1 farde	5\$	5\$
	Lait en poudre	2chaines	2\$	4\$
	Allumette	2 paquets	1\$	2\$
	Sachets emballage	2 paquets	2\$	4\$
	Savon le coq	1/2carton	3\$	3\$
Totale produits				58\$
Transport achats produits		1	2\$	2\$
Location espace	Au coin de maman Linda	1	20\$	10\$
Total				100\$

Étude de rentabilité apres vente

- Sucre 13\$
- Papier mouchoir 6\$
- Bom bom 10\$
- Biscuit 7\$
- Sel 20\$
- Cigarette 7\$
- Lait en poudre 8\$
- Allumette 4\$
- Savon le cop 5\$

Entré: 80\$ /

benefice: 22\$

MODELE ECONOMIQUE POUR LA CREATION DE L'AGR (II)

NOM DU TACHERON : NTUMBA MBUYI

POST NOM : ALEXIS

DESCRIPTION DE L'AGR : MOTO Taxis

Je souhaite me lancer dans l'activité de **taxi-moto** en raison de l'expérience pratique que j'ai déjà acquise dans ce domaine. En effet, j'ai eu l'occasion de travailler pendant plus de cinq mois pour le compte d'un propriétaire de moto, ce qui m'a permis de développer une bonne connaissance du métier, notamment la conduite, la gestion des courses, la relation avec les clients ainsi que la connaissance des différents itinéraires de la communauté. Bien que cette première expérience ait pris fin à la suite d'un désaccord avec le propriétaire, elle m'a permis d'acquérir des compétences et une expérience que je souhaite aujourd'hui valoriser dans ma propre activité.

Le choix de cette activité est également motivé par le **besoin important de transport de proximité dans ma communauté**. Je suis convaincu que mon expérience me permettra de démarrer plus facilement et de retrouver rapidement une clientèle grâce à ma connaissance du terrain et des besoins des habitants. À travers cette activité, je souhaite non seulement générer un revenu stable pour améliorer mes conditions de vie, mais également **contribuer à faciliter les déplacements des membres de la communauté**, particulièrement dans les zones où l'offre de transport reste insuffisante. À moyen terme, mon objectif est de développer progressivement cette activité afin d'en faire une source de revenus durable.

1. IDENTIFICATION DES BESOINS/PRODUITS ET COUTS

N°	BESOINS	QUANTITES	COUT UNITAIRE	COUT TOTALE
1	Achat moto d'occasion	1	700\$	700\$
2	Acquisition des documents nécessaires pour le transport	1	100\$	100\$
3	Permis de conduire	1	80\$	80\$
4	Carte rose	1	80\$	80\$
5	Entretien de depart	1	40\$	40\$
6	Carburant de depart	1	10\$	10\$
total				1010\$

2. ETUDE DE RENTABILITE

Éléments à calculer	Exemple
Nombre moyen de courses/jour	25 courses
Tarif moyen par course	1 500 FC
Jours de travail/mois	26 jours
Chiffre d'affaires mensuel	$25 \times 1\,500 \times 26 = 975\,000$ FC
Carburant/jour	15 000 FC
Carburant/mois	390 000 FC
Entretien et réparations	80 000 FC
Lavage/parking/autres	30 000 FC
Taxes ou frais éventuels	20 000 FC
Total charges mensuelles	520 000 FC
Bénéfice net estimatif	455 000 FC/mois

MODELE ECONOMIQUE POUR LA CREATION DE L'AGR (III)

NOM DU TACHERON : MABOSO NSEKA

POST NOM : GLODY

DESCRIPTION DE L'AGR: CABINE Téléphonique

1. IDENTIFICATION DES BESOINS/PRODUITS ET COUTS

Je souhaite lancer une activité de **cabine téléphonique** afin de répondre à la demande croissante de la clientèle en matière de **recharge de forfaits et de services de communication téléphonique** dans ma communauté. Cette activité répond à un besoin quotidien des habitants et présente, à mes yeux, une opportunité intéressante de générer un revenu régulier tout en offrant un service de proximité accessible à la population.

Par ailleurs, mon grand frère dispose déjà d'une cabine téléphonique, ce qui m'a donné l'occasion de **travailler à plusieurs reprises avec lui** et d'observer concrètement le fonctionnement de cette activité. Cette expérience m'a permis d'acquérir certaines connaissances pratiques, notamment dans l'accueil des clients, la gestion des recharges, le suivi des recettes et la relation avec la clientèle. Fort de cette expérience, je me sens suffisamment préparé pour démarrer ma propre activité et la développer progressivement afin d'en faire une source de revenus durable.

N°	BESOINS	QUANTITES	COUT UNITAIRE	COUT TOTALE
1	Achat téléphone	2	25\$	50\$
2	Fabrication table en bois	1	80\$	80\$
3	Achat unités	-	50\$	50\$
4	Achat parasoleil	1	30\$	30\$
5	Décoration table	1	25\$	25\$
6	Fabrication chaise en bois	1	20\$	20\$
total				255\$

2. ETUDE DE RENTABILITE

Pour l'étude de rentabilité, il faut distinguer **l'investissement initial** des **charges d'exploitation**. Les 50 \$ d'unités, par exemple, constituent plutôt un fonds de roulement : ils permettent de commencer l'activité et seront progressivement transformés en recettes.

Prenons un exemple réaliste pour faire le calcul. Supposons que la cabine réalise en moyenne **50 clients par jour**, avec une dépense moyenne de **0,20 \$ par client** en communication.

Le chiffre d'affaires journalier serait :

$$50 \text{ clients} \times 0,20 \$ = 10 \$/\text{jour}$$

Sur 26 jours de travail :

$$10 \$ \times 26 = 260 \$/\text{mois}$$

Si les dépenses de renouvellement des unités, d'entretien et autres petites charges représentent environ **100 \$ par mois**, le résultat serait :

Indicateur	Montant
Chiffre d'affaires mensuel	260 \$
Renouvellement unités/crédit	-70 \$
Entretien et petites dépenses	-20 \$
Autres charges	-10 \$
Total charges	100 \$
Bénéfice net mensuel estimatif	160 \$
Investissement initial	255 \$
Délai de récupération	$255 \div 160 = 1,6$ mois

MODELE ECONOMIQUE POUR LA CREATION DE L'AGR (IV)

NOM DU TACHERON : YANGO

POST NOM : JOLIE

DESCRIPTION DE L'AGR : vente des jus en plastique

Je souhaite me lancer dans la **vente de jus** afin de répondre à mes besoins personnels ainsi qu'à ceux de ma famille. L'argent que j'ai pu épargner durant mon passage sur le chantier constitue pour moi un capital de départ qui me permettra d'investir dans cette activité et de créer progressivement une source de revenus stable et durable.

Par ailleurs, certaines personnes de mon entourage exercent déjà cette activité et m'ont partagé leur expérience. Selon leurs témoignages, la vente de jus leur permet de générer des revenus satisfaisants lorsqu'elle est bien organisée et implantée dans un endroit adapté. Ces expériences m'ont encouragé à choisir cette activité, que je considère comme une opportunité pour valoriser mon épargne, améliorer mes conditions de vie et, à terme, développer une petite entreprise capable de répondre à la demande de la communauté.

1. IDENTIFICATION DES BESOINS/PRODUITS ET COUTS

N°	Besoins	Quantité	Coût unitaire	Coût total
1	Glacière/conservateur	1	45 \$	45 \$
2	Achat baquets de jus	10	3\$	30\$
3	Bassine pour préparation	2	5 \$	10 \$
4	Table en bois	1	50 \$	50 \$
5	Parasoleil	1	30 \$	30 \$

	Investissement initial estimatif			165 \$
--	---	--	--	---------------

2. Étude de rentabilités

Éléments	Calcul	Montant
Jus vendus par jour	50 bidons	—
Prix de vente unitaire	0,25 \$	—
Chiffre d'affaires journalier	$50 \times 0,25 \$$	12 \$
Jours de travail	26 jours	
Chiffre d'affaires mensuel	25×26	325 \$
Glace/mois	Estimation	-40 \$
Transport/approvisionnement	Estimation	-35 \$
Autres petites dépenses	Estimation	-25 \$
Total des charges mensuelles		100 \$
Bénéfice net mensuel estimatif	$325 - 100$	225 \$

Annexe 6. Rapport global de suivi et accompagnement des tâcherons

Activité : ENCOURAGER ET SUIVRE LES BENEFICIAIRES GROUPES OU INDIVIDUELS DANS LA REALISATION DE LEURS AGRS

1. contexte

Dans le cadre de la réalisation des activités d'accompagnement social du volet **Travaux à Haute Intensité de Main-d'œuvre (THIMO)** dans les contrats des Entreprises des Travaux du **Projet de Développement Multisectoriel et Résilience Urbaine de Kinshasa (PDMRUK)**, en sigle projet « **KIN-ELEND A** », le REEJER avait comme mission principale d'assurer la sensibilisation sur les compétences de vie courante ainsi que la formation en entrepreneuriat des ouvriers (tâcherons), soit **5 000 personnes** engagées pour la réalisation des ouvrages dans les différentes communes bénéficiaires de la mise en œuvre du projet.

L'objectif poursuivi à travers ce programme de renforcement des capacités était de développer le capital humain local au même rythme que les investissements réalisés dans les infrastructures. Cette approche visait à faire du chantier non seulement un espace de création d'emplois temporaires, mais aussi une opportunité de renforcer les compétences des bénéficiaires afin de favoriser leur autonomie économique et sociale après la fin de leur contrat.

Le développement du capital humain reposait sur deux composantes complémentaires. La première concernait les sensibilisations sur les compétences de vie courante, destinées à promouvoir des comportements responsables dans la vie quotidienne. L'objectif était de doter les tâcherons des connaissances et des attitudes nécessaires pour améliorer leurs comportements dans leurs communautés.

La seconde composante était consacrée au renforcement des capacités entrepreneuriales. Les formations avaient pour objectif de préparer les bénéficiaires à la période post-chantier en leur transmettant les connaissances essentielles pour créer, gérer et développer une Activité Génératrice de Revenus (AGR). Une approche participative privilégiant les exercices pratiques, les études de cas et les échanges d'expériences permettait aux participants de mieux s'approprier les notions développées.

Conscient que la formation seule ne garantit pas la réussite d'une activité économique, le REEJER a mis en place un dispositif de suivi et d'accompagnement destiné aux bénéficiaires ayant achevé leur contrat de travail.

Ce mécanisme visait à assurer la continuité du processus d'autonomisation en accompagnant les tâcherons dans la mise en pratique des connaissances acquises pendant les formations.

À l'issue des travaux, **plus de 770 tâcherons** ont ainsi bénéficié d'un suivi structuré à travers des séances d'accompagnement collectif et des visites individuelles.

2. présentation générale de la situation des suivis et d'accompagnement des

Tâcherons octobre 2024- juillet 2026

Au cours des **22 mois de mise en œuvre, d'octobre 2024 à juillet 2026**, le REEJER a déployé le dispositif de suivi et d'accompagnement des tâcherons dans **12 communes de la ville-province de Kinshasa**, dont **six communes directement concernées par les chantiers du Projet KIN-ELEND**A. Ce dispositif visait à consolider les acquis des formations reçues pendant les travaux, à accompagner les bénéficiaires dans leur processus d'autonomisation économique et à assurer un suivi rapproché des Activités Génératrices de Revenus (AGR) développées après la fin des contrats.

Dans ce cadre, **15 séances de suivi et d'accompagnement collectif** ont été organisées au cours de la période de mise en œuvre de la mission. Elles se répartissent comme suit : *4 séances dans la commune de Kisenso, 4 à Maluku, 3 à Ndjili, 2 à Matete et 2 à Lemba.*

En complément de cet accompagnement collectif, le REEJER a réalisé **79 séances de suivi individuel** directement sur les lieux d'exercice des activités économiques des bénéficiaires. Ces visites étaient réparties de la manière suivante : *16 séances à Maluku, 14 à Kisenso, 13 à Ndjili, 12 à Lemba, 9 à Matete, 6 à Kimbaseke, 2 à N'Sele, 2 à Limete, 2 à Masina, 1 à Mont-Ngafula, 1 à Bumbu et 1 à Makala.* Elles avaient pour objectif d'observer le fonctionnement des AGR, d'identifier les contraintes rencontrées, de fournir un appui-technique personnalisé et d'accompagner les bénéficiaires dans la consolidation de leurs activités.

Au total, **774 tâcherons**, dont **355 femmes**, ont bénéficié d'un suivi et d'un accompagnement dans le cadre du dispositif mis en place. Parmi eux, **575 tâcherons**, dont **245 femmes**, ont participé aux séances d'accompagnement collectif, tandis que **199 tâcherons**, dont **89 femmes**, disposant déjà d'une Activité Génératrice de Revenus, ont bénéficié d'un accompagnement individuel de proximité.

Les différentes séances de suivi ont également permis de recueillir des informations précieuses sur la situation socio-économique des bénéficiaires après la fin de leur contrat. Les échanges réalisés avec les tâcherons ont mis en évidence un ensemble de difficultés qui freinent le développement ou la consolidation de leurs activités économiques.

Afin de mieux orienter les actions d'accompagnement et les recommandations, ces contraintes ont été analysées selon trois catégories de bénéficiaires : **les tâcherons disposant déjà d'une Activité Génératrice de Revenus (AGR), ceux ayant constitué une épargne en vue de lancer une activité économique, et ceux ne disposant ni d'une AGR ni d'une épargne suffisante.** Cette classification a permis de mieux comprendre les besoins spécifiques de chaque groupe et d'adapter les stratégies d'accompagnement en fonction de leur niveau d'autonomisation économique.

2.1. Orientation de suivi et d'accompagnement individuel

Tout au long de la mise en œuvre de la mission, les activités de suivi et d'accompagnement individuel ont été structurées autour de deux grandes orientations, définies en fonction des besoins identifiés auprès des tâcherons lors des visites sur leurs lieux d'activité.

2.1.1. Orientation technique

Cette orientation concernait les besoins liés au renforcement des capacités opérationnelles et entrepreneuriales des tâcherons. Elle intervenait lorsque les difficultés identifiées nécessitaient un accompagnement axé sur l'amélioration des compétences pratiques, notamment en matière de gestion quotidienne de l'activité, de suivi des recettes et dépenses, d'organisation du travail, de stratégies de vente, de fidélisation de la clientèle et d'optimisation du fonctionnement global de l'AGR.

L'objectif était de permettre au tâcheron d'améliorer ses pratiques de gestion, d'accroître la stabilité de son activité et de renforcer progressivement sa capacité à assurer la pérennité de son AGR.

Cette orientation a concerné la grande majorité des bénéficiaires accompagnés, soit 99 % des tâcherons ayant bénéficié d'un suivi individuel.

2.1.2. Orientation administrative ou de structurelle

Cette orientation concernait les besoins liés à la structuration et à la formalisation de l'activité économique du tâcheron. Elle était mobilisée lorsque l'accompagnement nécessitait un appui dans les aspects administratifs, juridiques, économiques ou organisationnels de l'AGR, notamment la formalisation de l'activité, l'amélioration de sa structuration ou la mise en place de mécanismes favorisant son développement à moyen terme.

Cette catégorie représentait une faible proportion des besoins identifiés, soit 1 % du nombre total des tâcherons accompagnés, ce qui montre que les principales difficultés rencontrées par les bénéficiaires relevaient davantage de la gestion opérationnelle et du renforcement des pratiques entrepreneuriales que des questions de formalisation administrative.

2.2. Les filières répertoriées dans le cadre du suivi et de l'accompagnement individuel

Au cours de la mise en œuvre de la mission, plusieurs filières d'activités génératrices de revenus (AGR) ont été concernées par le dispositif de suivi et d'accompagnement individuel. Les tâcherons accompagnés évoluaient dans des secteurs variés, notamment l'agriculture, le petit commerce, la production et la transformation de biens, la vente en ligne, les activités de fourniture de services et de produits, ainsi que d'autres initiatives économiques de proximité.

Cette diversité des secteurs d'intervention a permis d'adapter l'approche d'accompagnement aux réalités propres à chaque activité. Afin de faciliter l'analyse des besoins, le suivi des progrès et l'identification des principales contraintes rencontrées, les AGR accompagnées ont été regroupées selon les principales catégories de filières suivantes :

- **Les ventes primaires** : se réalisent par le fabricant au distributeur, génèrent les **Revenus initiaux et déterminent la planification des stocks. D'où, ces tacherons** les Exercent à travers la fabrication et la vente des cercueils, fleurs, croix, l'agriculture de maïs, manioc, l'agriculture maraichère (légumes saisonniers par platebande), L'élevage des porcs, fabrication des pommades, huiles et champoing à cheveux. Croquette, jus, etc.

- **Les ventes secondaires** : effectuées du distributeur au détaillant, révèlent la Dynamique réelle du marché et de la demande au niveau du commerce de détail. Certains tacherons les font à partir de Pompe funèbre (ventes des cercueils, Location tentes, décoration, location catafalques, locations corbillard, fabrication Des croix, fleurs) dépôt des pains, boisson, Boutiques des ventes d'articles / Produits en gros (pétrole, braises, chikwanges, etc.).

- **Les ventes tertiaires** : Correspondent à la vente finale aux consommateurs et ont Un impact direct sur le succès des produits de marque, les prévisions et le retour Sur investissement.

Selon nos analyses, la majorité d'entre les tacherons exercent Ces types de canaux de ventes à partir de leurs boutiques communautaires, Shop, Cabine téléphonique, quincaillerie, suivant les demandes de la communauté par Exemple les produits alimentaires en détails, pharmaceutique, les produits D'hygiène sanitaire ou corporelle, boisson, jus en plastique, braises, habits, etc.

3. Différents problèmes traités lors des séances de suivi et d'accompagnement

a. Pour les tacherons disposant des AGR, Les problèmes identifiés au cours des séances de suivi et d'accompagnement ont été classés en **deux catégories principales**, à savoir :

- *Les problèmes liés à la gestion financière ;*
- *Les problèmes liés à l'emplacement des activités et à l'accessibilité des clients.*

Problèmes identifiés	Observation	Risques sur l'activité	Réponse de l'acc.	Résultat /Impact
Gestion des finances : Près de 70 % des tacherons accompagnés ont présenté des difficultés dans la gestion de leurs ressources financières, notamment pour distinguer leur capital de leur bénéfice et assurer une	Il a été constaté que seules les activités disposant d'une certaine ancienneté maîtrisent relativement les principes de base de la gestion financière, grâce aux enseignements tirés des	Fermeture de l'AGR ou développement en ralenti de l'activité.	Renforcement des notions d'éducation financière , à travers des exercices et conseils pratiques sur la gestion des recettes, la protection du capital, l'optimisation des bénéfices et la promotion de l'épargne	Plus de 53 tacherons ayant mis en application les recommandations formulées lors des séances d'accompagnement ont observé une amélioration significative dans la stabilité de leurs activités génératrices de revenus (AGR). Cet

gestion efficace des bénéfices générés par leurs activités.	difficultés rencontrées par le passé. En revanche, les activités créées récemment présentent presque toutes des insuffisances en matière de gestion financière, dont les répercussions se sont révélées particulièrement préjudiciables pour de nombreux bénéficiaires.		comme levier de consolidation et de développement des activités.	accompagnement a également contribué au renforcement de leur discipline entrepreneuriale et de leur rigueur dans la gestion quotidienne de leurs activités, notamment en matière de suivi des recettes, des dépenses et de la planification.
Concernant l'emplacement	La majorité des AGR	La réduction de la clientèle,	Mettre en place un plan	Environ 4 tâcherons ayant

t et l'accessibilité aux clients, 40 % des tâcherons accompagnés indiquent que, compte tenu de leurs moyens financiers limités, ils ne sont pas en mesure de disposer d'un emplacement stratégique offrant une meilleure visibilité à leurs produits ou services. Sur l'ensemble des tâcherons suivis durant la période d'exécution du	exercées devant les domiciles des tâcherons sont justifiées par ces derniers par leurs capacités financières limitées, qui ne leur permettent pas toujours de supporter les coûts liés à la location ou à l'aménagement d'un emplacement plus visible. À cela s'ajoute la crainte de l'inconnu : le	l'influence familiale sur la gestion des revenus (notamment les prélèvements fréquents dans la caisse pour répondre aux besoins du ménage) ainsi que l'absence de séparation entre les ressources personnelles et celles de l'activité constituent des facteurs qui fragilisent la pérennité des AGR. Ces difficultés peuvent	stratégique personnalisé, adapté au mode de fonctionnement et aux réalités propres à chaque activité, afin d'accélérer sa rentabilité. Cet accompagnement vise notamment à renforcer la maîtrise des dépenses, améliorer la capacité d'épargne du tâcheron et lui permettre de constituer progressivement un capital suffisant pour	des AGR ont appliqué les stratégies mises en place dans le cadre de l'accompagnement ont délocalisé leurs AGR et ont réussi à maintenir leurs activités, en améliorant leur organisation, leur gestion financière et leur capacité à faire face aux difficultés rencontrées. Ces résultats montrent l'importance d'un suivi personnalisé et d'un
---	--	--	--	---

projet, 70 % des activités génératrices de revenus (AGR) sont exercées au domicile du tâcheron ou dans son environnement immédiat. Cette situation limite parfois la capacité de ces activités à attirer une clientèle plus large et à accroître leur potentiel de développement .	fait d'exercer leur activité dans un environnement familial leur procure un sentiment de sécurité, de confiance et de maîtrise de leur clientèle habituelle. Toutefois, cette situation peut constituer un frein à l'expansion de leurs activités, en limitant leur visibilité et leur capacité à atteindre de nouveaux clients.	progressivement entraînent une diminution du capital de fonctionnement, une baisse de la capacité de réinvestissement et, dans certains cas, conduire à la fermeture progressive de l'activité.	envisager la délocalisation de son AGR vers un emplacement plus stratégique et plus favorable au développement de son activité.	accompagnement adapté aux réalités spécifiques de chaque activité.
---	--	---	---	--

b. Pour les tâcherons ayant constitué une épargne en vue de lancer ultérieurement une activité génératrice de revenus (AGR), les principales difficultés identifiées ont également été regroupées en deux catégories :

- *L'attente de la constitution d'un capital suffisant avant le démarrage de l'activité*
- *L'absence d'une orientation claire sur le choix de l'activité à entreprendre*

Problèmes identifiés	Risques sur l'activité	Réponse de l'acc.	Résultat /Impact
Compléter le capital avant de se lancer : plusieurs tâcherons disposent déjà de fonds épargnés durant leur passage sur les chantiers, mais ceux-ci restent insuffisants par rapport au montant initialement estimé dans leur	Utilisation progressive de l'épargne pour d'autres besoins : plusieurs tâcherons rencontrent des difficultés à préserver le capital constitué pour le lancement de leur AGR. En raison des besoins quotidiens du ménage ou de l'absence de revenus réguliers après la fin du chantier, certains puisent progressivement dans	Adapter l'idée d'activité au capital réellement disponible : il est nécessaire d'accompagner le tâcheron dans l'identification d'une activité compatible avec les ressources financières dont il dispose effectivement. À cet effet, un nouveau business plan doit être élaboré	8 tâcherons ont réussi à se lancer dans des activités adaptées à leur niveau de capital disponible, grâce à un réajustement de leur projet initial en fonction de leurs capacités financières réelles. Cette adaptation leur a permis de démarrer progressivement leurs AGR avec des investissements maîtrisés et des

business plan ou selon leurs propres projections. Cette situation les conduit à retarder le démarrage de leur AGR, le temps d'accumuler davantage de ressources financières afin de disposer d'un capital de départ jugé suffisant pour assurer le lancement et la viabilité de leur activité.	leurs économies jusqu'à réduire, voire épuiser, les ressources initialement prévues pour leur activité. À l'instar de certains de leurs pairs qui n'ont finalement pas réussi à se lancer faute de capital disponible, cette situation peut compromettre leur projet entrepreneurial et retarder leur insertion économique.	conjointement avec le tâcheron, en tenant compte des besoins réels de l'activité, des capacités d'investissement disponibles, des contraintes du marché et des perspectives de rentabilité. Cette démarche permettra de réaménager le projet initial de manière réaliste et progressive, afin d'augmenter les chances de réussite et de pérennisation de l'AGR.	objectifs plus réalistes en matière de rentabilité et de développement.
--	---	---	---

C. Pour les tâcherons n'ayant pas encore réussi à constituer une épargne suffisante ni à créer une activité génératrice de revenus (AGR), plusieurs difficultés ont été identifiées et regroupées en trois grandes catégories :

- *Les contraintes d'ordre social*
- *La difficulté à atteindre le montant de capital initialement souhaité*
- *L'absence d'épargne constituée*

Problèmes identifiés	Réponse de l'acc.
Les problèmes d'ordre social : 70 % des tâcherons accompagnés n'ayant pas encore créé d'AGR ont évoqué des contraintes sociales pour expliquer le retard ou l'impossibilité de se lancer dans une activité économique. Parmi les principales raisons mentionnées figurent notamment : la perte d'un proche ayant entraîné l'utilisation du capital initialement prévu pour l'AGR, les dépenses liées à des problèmes de santé personnels ou à ceux d'un membre de la famille ayant nécessité le recours à une partie ou à la totalité de l'épargne, ainsi que la prise en charge des frais scolaires des enfants et d'autres obligations familiales. Ces	Encourager les tâcherons à mobiliser progressivement des ressources à travers d'autres opportunités de travail ou sources de revenus, tout en valorisant les enseignements acquis durant leur passage dans les chantiers du projet, notamment en matière d'épargne, de gestion financière et d'entrepreneuriat. L'objectif est de renforcer leur capacité à constituer un capital de départ et à se préparer efficacement au lancement futur de leur propre activité génératrice de revenus (AGR).

différents facteurs ont été regroupés dans la catégorie des contraintes sociales, car ils ont directement influencé la capacité des tâcherons à préserver leur capital et à investir dans la création d'une activité génératrice de revenus.	
Atteinte du montant souhaité pour se lancer : 20 % des tâcherons accompagnés ont déclaré avoir réussi à constituer une épargne, mais que le montant disponible reste inférieur au capital initialement prévu pour démarrer leur AGR. Dans l'attente d'atteindre l'objectif financier fixé, certains ont poursuivi leur effort d'épargne tandis que d'autres ont choisi d'intégrer des mécanismes de type ristourne afin d'accumuler progressivement les ressources nécessaires. Toutefois, à ce jour, aucun des tâcherons concernés n'a encore atteint le montant cible estimé pour le lancement de son activité génératrice de revenus.	Sensibiliser les tâcherons sur l'importance de démarrer progressivement avec les moyens disponibles, en privilégiant une approche évolutive plutôt que d'attendre de réunir un capital important avant de se lancer. Il s'agit également de les encourager à mobiliser davantage de ressources à travers d'autres opportunités de travail, tout en capitalisant sur les enseignements acquis durant leur passage dans les chantiers du projet, notamment en matière d'épargne, de gestion financière et d'entrepreneuriat. Cette démarche vise à renforcer leur préparation et leur capacité à créer, à terme, leur propre activité génératrice de revenus (AGR) de manière durable.

4. Présentation du dispositif de suivis et d'accompagnement

Le dispositif de suivi et d'accompagnement mis en place par le REEJER reposait sur deux grandes étapes complémentaires :

Étape 1 : *Le suivi et l'accompagnement collectif ou groupé*

Étape 2 : *Le suivi et l'accompagnement individuel*

Etape1. Le suivi et accompagnement collectif ou groupé

Cette étape consistait à organiser des rencontres collectives regroupant les tâcherons dont les contrats étaient arrivés à échéance, en fonction des communes dans lesquelles ils étaient intervenus. Ces rencontres avaient pour objectifs de :

Identifier, classer et programmer

a. Identifier :

Le premier objectif de cette étape était d'identifier la situation des tâcherons après leur sortie des chantiers, en les classant notamment selon trois catégories : ceux disposant déjà d'une activité génératrice de revenus (AGR), ceux ayant constitué une épargne destinée au lancement ou au développement d'une AGR, et ceux ne disposant encore d'aucune activité économique.

Cette démarche permettait à l'accompagnateur non seulement de disposer d'une classification claire des tâcherons selon leur situation, mais également d'obtenir une vision globale du nombre de personnes nécessitant un accompagnement spécifique et d'adapter les stratégies d'intervention en fonction des différents profils identifiés.

b. Classifier :

Cette étape consistait à enregistrer chaque tâcheron dans un fichier de suivi selon l'une des trois catégories identifiées :

- **Classe 1** : les tâcherons disposant déjà d'une activité génératrice de revenus (AGR) ;
- **Classe 2** : les tâcherons ayant constitué une épargne en vue de créer ou développer une AGR ;
- **Classe 3** : les tâcherons ne disposant pas encore d'une AGR ni d'une épargne dédiée à un projet entrepreneurial.

Cette classification permettait non seulement de déterminer le nombre de tâcherons appartenant à chaque catégorie, mais également de collecter des informations approfondies sur leurs différentes situations. Elle a particulièrement permis de mieux comprendre les facteurs ayant empêché certains tâcherons de développer une AGR, d'identifier les contraintes rencontrées (sociales, économiques ou liées à la préparation entrepreneuriale) et d'en tenir compte dans l'amélioration future du dispositif de suivi et d'accompagnement.

C. programmer :

Cette étape consistait à planifier des séances d'accompagnement individuel avec les tâcherons ayant déclaré disposer d'une activité génératrice de revenus (AGR), afin de confirmer l'existence effective de l'activité, d'analyser son fonctionnement et de définir un accompagnement adapté aux besoins spécifiques de chaque AGR.

La même approche était appliquée aux tâcherons ayant déclaré avoir constitué une épargne en vue de lancer ultérieurement une activité.

Cette démarche permettait non seulement de fixer une date d'accompagnement en fonction des disponibilités du tâcheron, mais également de l'impliquer activement dans la planification du processus. Cette approche participative contribuait à renforcer son engagement, sa responsabilisation et sa compréhension du fait que la réussite de l'accompagnement dépendait également de sa propre implication dans la mise en œuvre des recommandations formulées.

➔ Préalables liés à l'organisation de suivi et d'accompagnement collectif :

La mise en œuvre des séances de suivi et d'accompagnement collectif des tâcherons en fin de contrat nécessitait plusieurs préalables, impliquant une coordination étroite entre l'expert en entrepreneuriat, l'équipe de suivi du REEJER, la base de données disponible et l'administration du projet. Ces étapes préparatoires étaient indispensables pour garantir une organisation efficace des activités et assurer un meilleur ciblage des bénéficiaires.

Les principaux préalables étaient les suivants :

- **Préalable 1 : Identification des cohortes de tâcherons en fin de contrat par commune**

Cette étape consistait à extraire et organiser les listes des tâcherons concernés en fonction des communes d'intervention, afin de faciliter leur mobilisation et la planification des rencontres.

- **Préalable 2 : Toilettage et vérification des listes**

Cette étape visait à améliorer la qualité des données disponibles à travers la vérification des informations, la suppression des doublons, l'identification des noms sans contacts valides et la correction des éventuelles incohérences dans la base de données.

- **Préalable 3 : Réservation de l'espace d'accueil pour les séances collectives**
Il s'agissait d'identifier et de réserver un cadre approprié permettant d'accueillir les tâcherons dans de bonnes conditions pour les séances d'accompagnement collectif.
- **Préalable 4 : Mobilisation et contact des tâcherons identifiés**
Cette étape consistait à contacter individuellement les tâcherons figurant sur les listes finales, en fonction de chaque commune, afin de les informer, confirmer leur disponibilité et assurer leur participation effective aux séances prévues.

Étape 2 : Le suivi et l'accompagnement individuel

Cette deuxième étape du dispositif consistait à assurer un accompagnement personnalisé des tâcherons ayant déjà une activité génératrice de revenus (AGR) ou ayant constitué une épargne en vue de créer une activité future. L'approche individuelle permettait de tenir compte des réalités propres à chaque tâcheron et d'apporter des solutions adaptées à sa situation spécifique.

4.1. Accompagnement individuel des tâcherons disposant d'une AGR

Les tâcherons disposant effectivement d'une AGR bénéficiaient d'un programme individualisé d'accompagnement, adapté à la nature et au fonctionnement de leur activité. Dès la première visite sur le lieu d'activité, l'accompagnateur procédait à un diagnostic sur base d'un questionnaire élaboré au préalable permettant d'identifier les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de l'AGR ainsi que les pratiques de gestion pouvant limiter son développement.

Cette phase de diagnostic permettait de définir un plan d'accompagnement adapté à chaque activité, en tenant compte des contraintes spécifiques liées au secteur d'activité,

au niveau d'organisation de l'AGR, aux capacités financières du tâcheron et à son environnement commercial.

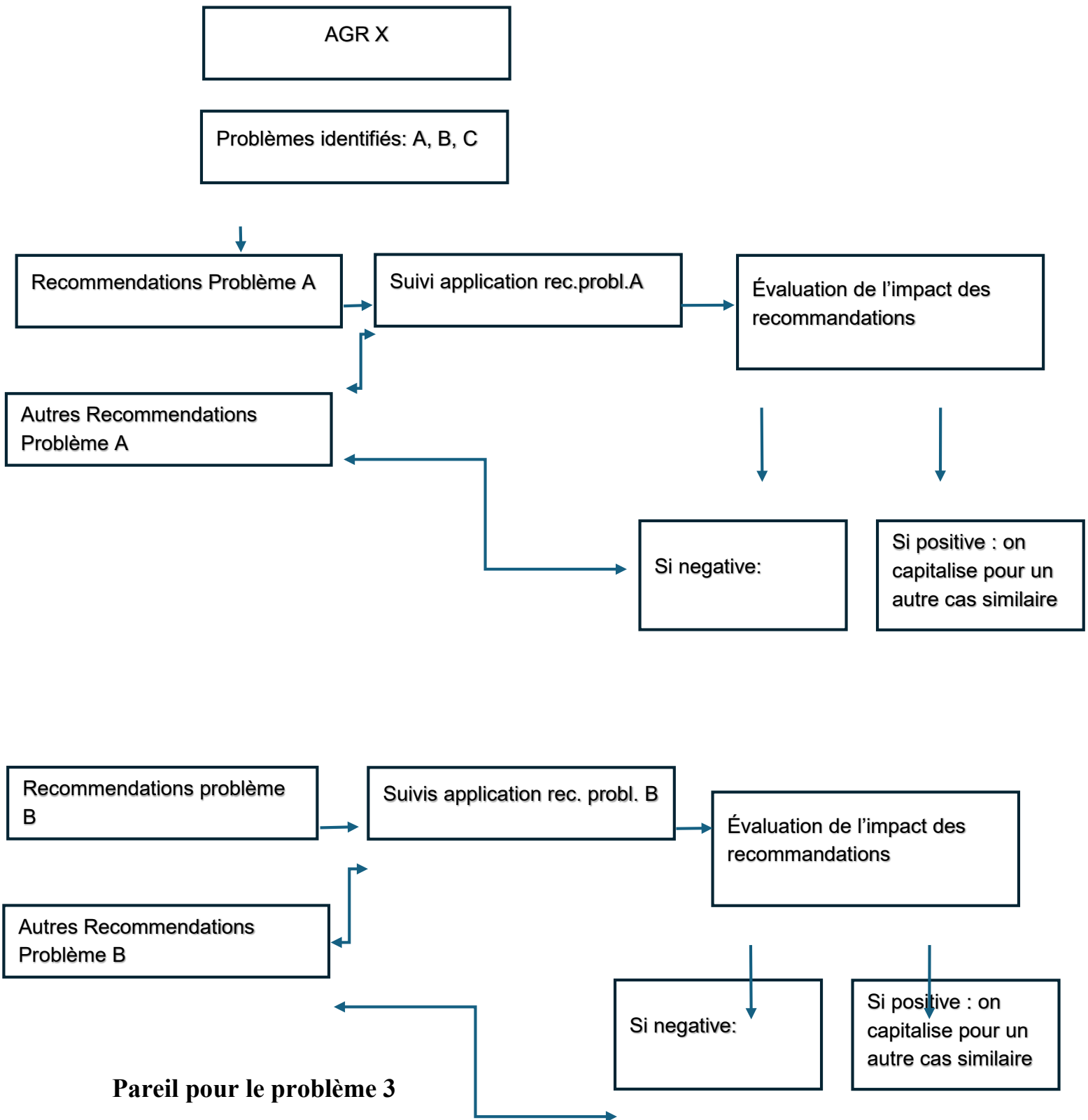
Le nombre de séances d'accompagnement variait en fonction des difficultés identifiées lors des premières visites. Pour chaque difficulté relevée, des recommandations pratiques étaient formulées avec le tâcheron, puis un suivi sur le terrain était réalisé afin d'évaluer leur niveau d'application et leur impact sur l'évolution de l'activité. La même approche était appliquée progressivement à chaque contrainte identifiée, dans une logique d'amélioration continue de la gestion et de la rentabilité de l'AGR.

4.2. Accompagnement des tâcherons ayant constitué une épargne Pour les tâcherons ayant épargné en vue de créer une AGR, l'accompagnement était principalement orienté vers la préparation et la structuration de leur projet entrepreneurial. Dans un premier temps, l'appui consistait à les orienter dans le choix d'une activité réaliste, en tenant compte de leurs capacités financières, de leurs compétences, des opportunités du marché et des besoins identifiés dans leur environnement.

Lorsque le tâcheron disposait déjà d'une idée précise d'activité, l'accompagnement portait sur l'élaboration ou la révision de son business plan, en veillant à ce que celui-ci corresponde aux réalités du terrain, notamment en matière d'investissement initial, de charges de fonctionnement, de clientèle cible et de perspectives de rentabilité.

L'objectif principal de cet accompagnement était de permettre au tâcheron de construire un modèle économique réaliste et de s'assurer de son appropriation avant la mise en œuvre effective de l'activité. Toutefois, le dispositif restait ouvert à un accompagnement ultérieur selon les besoins exprimés par le tâcheron au moment du lancement ou du développement de son AGR.

4.3. Illustration du mécanisme de suivi et d'accompagnement individuel



3. Difficultés rencontrées, causes et impacte sur le dispositif d'accompagnement

N°	Difficultés rencontrés/	Impact sur la mise en œuvre du dispositif d'accompagnement
1	Plusieurs numéros de téléphone des tâcherons enregistrés dans la base de données se sont révélés incorrects ou inaccessibles	Réduction drastique du nombre de tâcherons à accompagner : La diminution importante du nombre de tâcherons effectivement accompagnés s'explique principalement par les difficultés liées à la mise à jour des contacts disponibles dans la base de données. Après la fin de leur contrat, plusieurs tâcherons ont changé de numéro de téléphone ou ont cessé d'utiliser les numéros communiqués initialement. Dans plusieurs cas, les numéros enregistrés étaient des lignes utilisées principalement pour recevoir les paiements de salaire par mobile money durant la période des chantiers. Une fois les contrats terminés, ces lignes n'ont plus été actives ou utilisées par les bénéficiaires. Cette situation a considérablement limité la capacité de mobilisation et de suivi des tâcherons concernés et a affecté plus de 1 500 tâcherons, rendant difficile leur intégration dans le dispositif d'accompagnement mis en place.

2	Reconduction des contrats de certains tâcherons par les entreprises d'exécution des travaux	Réduction sensible du nombre de tâcherons à accompagner : La diminution du nombre de tâcherons intégrés dans le dispositif de suivi et d'accompagnement s'explique également par la reconduction successive des contrats de certains bénéficiaires par les entreprises d'exécution des travaux. En effet, plusieurs tâcherons ayant bénéficié de prolongations de contrat à plusieurs reprises et disposant déjà d'une activité génératrice de revenus (AGR) n'ont pas été retenus dans le cadre de ce dispositif, celui-ci étant principalement orienté vers les tâcherons ayant effectivement achevé leur parcours sur les chantiers et nécessitant un accompagnement dans leur insertion économique. Cette situation a concerné environ 500 tâcherons et a contribué à réduire le nombre de bénéficiaires effectivement éligibles au dispositif de suivi et d'accompagnement.
3	Limite liée à la poursuite du dispositif d'accompagnement après la fin du contrat THIMO	Limite liée à l'arrêt du dispositif d'accompagnement avant la consolidation des résultats Plusieurs tâcherons ayant participé aux séances d'accompagnement collectif et ayant déclaré

	disposer d'une activité génératrice de revenus (AGR), notamment dans les communes de Matete, Lemba et dans d'autres zones d'intervention, n'ont pas pu bénéficier de l'accompagnement individuel prévu en raison de la clôture du projet. Cette situation a concerné plus de 100 tâcherons et constitue une limite importante dans la mise en œuvre complète du dispositif. En effet, le suivi individuel représente une étape essentielle pour analyser les difficultés propres à chaque activité, accompagner l'application des recommandations formulées et renforcer progressivement l'autonomie économique des tâcherons. L'interruption brusque du processus avant son aboutissement réduit les possibilités de consolidation des acquis et limite la capacité du dispositif à produire pleinement les effets attendus en matière de stabilisation des AGR. Afin de renforcer l'efficacité et la durabilité de cette approche, il serait pertinent de prévoir une période supplémentaire d'accompagnement au-delà de la durée initiale du projet. Cette extension permettrait de finaliser les suivis individuels en cours, de mesurer les effets des
--	--

		recommandations mises en œuvre et de disposer d'un modèle consolidé pouvant être reproduit ou déployé ultérieurement à plus grande échelle.
4	Limite liée à l'implication directe dans le développement des AGR	Limite liée à l'absence d'un appui complémentaire pour la consolidation des AGR Plusieurs AGR développées par les tâcherons présentaient un potentiel réel de développement, au regard de la capacité de gestion démontrée par le tâcheron, de son niveau d'engagement, de sa motivation et des perspectives d'évolution de l'activité. Dans plusieurs cas, un accompagnement allant au-delà du renforcement technique, notamment à travers un appui complémentaire adapté aux besoins spécifiques de certaines AGR prometteuses, aurait pu contribuer davantage à leur stabilisation et à l'accélération du processus d'autonomisation économique des bénéficiaires. Cependant, aucun mécanisme d'appui additionnel (financier, matériel ou en équipements) n'était disponible dans le cadre du dispositif mis en œuvre, limitant ainsi les possibilités de consolidation des activités les

		plus porteuses. Un tel appui aurait pu être orienté vers certaines AGR jugées viables sur la base de critères objectifs tels que la qualité de la gestion, l'engagement du tâcheron, la rentabilité potentielle et la capacité de pérennisation. Au-delà du renforcement des AGR sélectionnées, ce type d'appui aurait également constitué un facteur de motivation pour l'ensemble des tâcherons accompagnés, en démontrant que l'application des recommandations, la discipline entrepreneuriale et les efforts consentis dans la gestion de leur activité pouvaient ouvrir des opportunités supplémentaires de consolidation et de développement.
--	--	--

Annexe 7. Rapport détaillé de l'activité de remise des brevets aux tâcherons

RAPPORT D'ACTIVITE DE REMISE DES CERTIFICATS AUX TACHERONS FORMES ENTREPRENEURIAT ET SENSIBILISES AUX COMPÉTENCES DE VIE COURANTE

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La mission d'Appui Opérationnel pour la mise en œuvre des activités d'accompagnement social dans le cadre du volet THIMO dans les contrats des entreprises des travaux du projet « KIN-ELENDIA » prévoyait la remise des certificats aux tâcherons sensibilisés aux compétences de vie courante et formés en entrepreneuriat. A la fin de la mission, le REEJER a organisé du 27 au 31 juillet, des cérémonies de remise officielle des certificats à environ **4231 tâcherons** concernés dans l'ensemble des sites des travaux.

En prélude à cette activité de remise de certificats, plusieurs actions ont été menées afin d'assurer son bon déroulement :

Dépôt des lettres d'information

Des lettres d'information ont été déposées auprès des différentes parties prenantes impliquées dont :

Des bourgmestres des différentes communes notamment :

- Kisenso,
- Maluku
- Lemba
- Matete et
- N'djili ;

Des Missions de contrôle notamment :

- BICCE
- CIRA-PROGRESS,
- Groupement AGETIP-EW
- PROGRESS CONSULTING ;

Et des entreprises :

- CFHEC,
- BA-C-EL
- WIETC
- SGC et
- CGGC

Cette démarche visait à les informer de l'organisation de la cérémonie de remise des certificats et à solliciter l'accompagnement des parties prenantes pour la réussite de cette activité.

a) Dépôt des invitations officielles

Cette étape a consisté à remettre des invitations officielles aux bourgmestres des communes, aux commandants de la police, aux différents chefs de service sociale, urbanisme et habitat, les chefs des quartiers, aux missions de contrôle, ainsi qu'aux entreprises partenaires.

L'objectif était d'assurer leur participation active à la cérémonie de remise des certificats et de renforcer l'implication de différentes parties prenantes dans cette activité.

b) Sensibilisation

Une campagne de sensibilisation a été lancée du 25 au 30 juillet 2026 dont trois jours par commune organisée avec l'appui des relais communautaires (RECO), appuyée par des appels téléphoniques des membres du REEJER aux tâcherons avec pour objectif de les informer et les mobiliser à prendre part à la cérémonie de remise des certificats.

2. DÉROULEMENT DE L'ACTIVITE

Les cérémonies se sont déroulées dans une ambiance conviviale et a réuni les bénéficiaires du projet, les autorités locales ainsi que les représentants des différentes institutions partenaires.

Le tableau ci-dessous indique le calendrier des cérémonies de remise par commune :

Date	Commune	Tâcherons estimés	Lieu
27 juillet 2026	Lemba	561	Groupe scolaire Mont-Amba
28 juillet 2026	Matete	604	ITC Bahumbu
29 juillet 2026	Kisenso	1500	Maison communale
30 juillet 2026	N'djili	1035	Maison communale
31 juillet 2026	Maluku	531	INPP
Total		4231 tâcherons	

Le programme de cérémonie a été identique dans toutes les communes, à savoir :

a) Installation

07 h 30 :

- ✓ Arrivée de staffs aux lieux de la cérémonie et mise en place ;
- ✓ Elaboration des listes de présence des tâcherons selon l'ordre d'arrivée ;
- ✓ Classement des certificats par ordre alphabétique des tâcherons présents ;
- ✓ Préparation de la logistique nécessaire.

b) Accueil des participants

- ✓ De 08 h 00 à 10 h 00 : accueil, enregistrement et installation des tacherons.
- ✓ À 11 h 00 : début de la cérémonie

c) Interventions officielles

Les allocutions ont été prononcées successivement par :

- ❖ Le Bourgmestre de la commune concerné soit son représentant ;
- ❖ Le représentant de la Cellule Infrastructures ;
- ❖ Le représentant de la DUAS ;
- ❖ Le Coordinateur du REEJER.

Dans leurs speeches, chaque intervenant saluait les efforts des tâcherons, soulignant ainsi l'importance de la formation et encourageant les bénéficiaires à mettre leurs compétences au service du développement de leur communauté (cfr l'annexe).

d) Remise des certificats

À l'issue des interventions, les autorités ont procédé à la remise symbolique des premiers certificats.

La remise se poursuivait ensuite par l'appel nominatif de chaque tâcheron, qui recevait son certificat en présence des autorités, des partenaires et des autres participants.

L'activité se déroulait généralement dans un climat de convivialité, de discipline et de satisfaction générale.

3. TÉMOIGNAGES DES BÉNÉFICIAIRES

A la fin de la cérémonie, les tâcherons qui se livraient au REEJER ont présenté plusieurs témoignages illustrant des effets positifs des enseignements reçus sur les compétences de vie courante notamment l'épargne avec le slogan « Okoti Kin-Elenda, zala mayele, REEJER alobi lia ndambu, bomba ndambu » qui se traduit par « le projet Kin Elenda te recrute, sois prudent. Le REEJER t'invite à consommer un peu de ton revenu et à épargner un peu ». Ce qui revoit à une prise de conscience car le projet a une durée limitée d'où la nécessité d'épargner d'une part et de créer une AGR, d'autre part.

Quelques témoignages pertinents recueillis et regroupés par commune

3.1. Commune de Lemba

NOMS	TEMOIGNAGE
Mr. KATALAYI Chadrack	Avant mon passage au sein du projet, je sous-estimais les métiers de la construction. A ces jours, non seulement j'ai appris un métier mais aussi grâce aux enseignements du REEJER, notamment le principe « Liya ndambu, bomba ndambu », j'ai développé une culture de l'épargne qui me permet aujourd'hui d'exercer une activité

	de prêt d'argent avec intérêts, assurant ainsi mon autonomie financière.
Mr. SIDI PLAMEDI	J'avoue que les enseignements reçus du REEJER m'ont permis d'apprendre à gérer efficacement mes revenus et d'ouvrir un compte bancaire, créer un commerce de téléphonie et améliorer sensiblement les conditions de vie de ma famille.
Mme MANGUNDA Adeline	J'affirme que les enseignements reçus m'ont permis d'utiliser mon épargne pour lancer une activité de vente de jus en sachet, qui constitue désormais ma principale source de revenus.
Mr ILONGA Prosper	Je suis fier d'affirmer que les enseignements reçus du REEJER m'ont appris à vivre en harmonie avec mon entourage, à développer une culture de l'épargne et à soutenir financièrement les activités commerciales de mon épouse.
Mr TEMBO Patrick	J'étais l'un de chefs d'équipe et , j'avoue que les enseignements reçus du REEJER m'ont permis d'améliorer mes relations interpersonnelles, de développer un esprit de paix, d'épargner régulièrement et de soutenir les activités économiques de mon ménage.
Mme AWOSAKADI MADIKA	J'avoue que mon épargne me permet aujourd'hui de vivre dignement malgré la fin de mon contrat ; j'envisage de créer

	prochainement une activité génératrice de revenus et je souhaite que ce type de formation soit étendu dans le chef des jeunes.
--	--

3.2. Commune de Matete

NOMS	TÉMOIGNAGES
Mr PHOBA Paulin	Je suis une personne vivant avec handicap, je remercie le Chef de l'État d'avoir pensé à nous, le fait de nous intégrer dans ce projet est un grand honneur, car il est très difficile, dans notre société, pour une personne vivant avec handicap de trouver un emploi. Malgré mon handicap au bras gauche, j'ai appris la maçonnerie et je suis aujourd'hui capable de construire une maison de la fondation jusqu'à la finition. J'ai également appris le dosage du béton et j'occupe actuellement le poste de magasinier. Je remercie sincèrement le REEJER pour ses sensibilisations, qui m'ont permis de surmonter le complexe d'infériorité que j'avais. Aujourd'hui, j'entretiens de bonnes relations avec mon entourage et je gère efficacement mon salaire.
Mr MWANANSOKI Lambert	C'est depuis le mois de décembre que j'ai intégré l'équipe des tâcherons de la commune de Matete. Aujourd'hui, je suis fier de recevoir ce brevet après mon parcours au sein du projet Kin Elenda et ma participation aux formations et aux

	sensibilisations du REEJER. Malgré les retards de paiement sur les chantiers, j'ai fait l'effort d'épargner une partie de mon salaire. Cette épargne m'a permis d'ouvrir une cabine de téléphonie ainsi qu'une petite boutique, qui me permettent aujourd'hui de subvenir à mes besoins, même après la fin de mon contrat. Tout cela est le fruit du principe « Liya ndambu, bomba ndambu ».
Mr SEMO Gédéon	J'ai intégré l'équipe des tâcherons du projet Kin Elenda avec l'objectif de gagner de l'argent afin de créer une activité génératrice de revenus. Pendant mon travail sur le chantier, l'équipe du REEJER m'a formé et leurs orientations m'ont permis de réaliser mon rêve. Grâce à une partie de mon salaire que j'ai épargnée, je vends aujourd'hui des téléphones en ligne. Je continue également d'appliquer les stratégies apprises auprès du REEJER afin d'ouvrir à l'avenir, une grande boutique de téléphonie.
Mr FUNDA My Father	Par le passé, je reconnais avoir mené une mauvaise vie mais, lorsque j'ai intégré le projet Kin Elenda, ma vie a complètement changé. Au début, j'étais un simple tâcheron qui travaillait sans objectif. Le passage du REEJER sur le chantier m'a permis de donner un sens à ma vie et de me fixer des objectifs. Aujourd'hui, je possède un élevage de canards qui me procure des revenus et m'empêche de retomber dans mon ancienne vie.

3.3. Commune de Kisenso

NOMS	TEMOIGNAGES
Mme MATONDO Joséphine	Je remercie le Chef de l'État, notre bourgmestre Godé, le projet Kin Elenda ainsi que le REEJER. En tant que veuve, je travaillais comme ferrailleuse sur le chantier. Ce projet m'a énormément aidé. Avant, je ne faisais que le commerce du pain. Aujourd'hui, j'ai développé mon activité en y ajoutant la vente de babouches, de jus en bouteilles plastiques et d'autres produits que je commercialise en gros comme en détail. Tout cela est le résultat de ce projet et des sensibilisations du REEJER.
Mme TAMPO Charlotte	Mon passage sur le chantier du projet Kin Elenda m'a permis d'apprendre le dosage du béton ainsi que le ferrailage. En tant que femme, je suis très fière d'avoir appris des métiers souvent exercés par les hommes. Grâce à mon épargne, j'ai lancé un petit commerce de whisky et de vin à domicile, ce qui me permet aujourd'hui de subvenir à mes besoins à la fin du chantier.
Mr MUPEPE Benjamin	J'ai travaillé dans le projet Kin Elenda. Après mon contrat, les formations du REEJER m'ont appris non seulement à épargner mon argent, mais surtout à l'investir comme un véritable entrepreneur. Aujourd'hui, j'exploite un hectare de culture de

	manioc dans notre village. Les stratégies enseignées par le REEJER m'ont aidé à concrétiser cette activité agricole.
--	---

3.4. Commune de Maluku

NOMS	TEMOIGNAGES
Mr MBAYA Benjamin	Le projet Kin Elenda m'a permis d'apprendre plusieurs métiers de la construction, notamment le ferrailage, le coffrage, la maçonnerie et bien d'autres. Aujourd'hui, je maîtrise ces différents domaines avec professionnalisme. Je remercie également le REEJER, car grâce à ses enseignements et à son accompagnement, je suis aujourd'hui financièrement stable, j'entretiens de bonnes relations avec mon entourage et je suis fier de recevoir ce brevet, qui témoigne de mon parcours
Mme MUPAPA Charlotte	Je remercie tout d'abord le projet Kin Elenda, car je ne connaissais rien aux métiers de la construction avant d'y participer. En tant que femme, j'ai appris le ferrailage, la fabrication des étriers, le montage des colonnes ainsi que plusieurs autres techniques de construction. Je remercie aussi le REEJER, qui m'a appris à mieux gérer mon salaire et à épargner. Aujourd'hui, je suis heureuse de recevoir ce brevet, qui est la preuve de ma participation aux séances de sensibilisation et formation.

3.5. Commune de N'djili

Mr MANOKA Jérémie	Le REEJER nous a formés et a reconnu les efforts que nous avons fournis sur les chantiers ainsi que notre participation aux différentes séances de formation. C'est cette implication qui nous vaut aujourd'hui cette distinction. Grâce à ses conseils, j'ai développé un esprit entrepreneurial. Avec une partie de mon épargne, j'ai ouvert un salon de coiffure à Kimbanseke. Je remercie Kin Elenda de m'avoir appris les métiers de la construction, ainsi que le REEJER pour son accompagnement qui m'a beaucoup aidé.
Mme MALWAVENGI Julda	Je suis très émue par la remise de ces brevets aux tâcherons. C'est une véritable reconnaissance envers nous qui avons contribué à bâtir notre commune. En tant que femme, j'ai d'abord travaillé dans l'assainissement avant de rejoindre l'équipe de ferraillage. J'ai appris ce métier directement sur le chantier et, aujourd'hui, je l'exerce avec professionnalisme. L'accompagnement du REEJER m'a également permis de créer une activité génératrice de revenus. Je vends des jus et de l'eau en bouteilles plastiques à domicile. Malgré la fin de mon contrat, je reste financièrement stable grâce aux conseils reçus.
Mme SAMBU Rose	Je remercie le gouvernement congolais d'avoir accordé les mêmes chances aux femmes et aux hommes dans le cadre du projet Kin Elenda. Cette politique de parité m'a profondément

	marquée. À mon arrivée, je ne connaissais rien aux métiers de la construction. Grâce au chantier, j'ai appris la maçonnerie ainsi que le ferrailage. Je félicite surtout le REEJER pour ses sensibilisations. Aujourd'hui, même après la fin de mon contrat, l'activité génératrice de revenus que j'ai créée, notamment la vente de babouches pour femmes, me permet de subvenir à mes besoins. Grâce aux conseils du REEJER, je suis aujourd'hui financièrement stable.
--	---

4. ALLOCUTIONS DES PARTIES PRENANTES

Les différentes parties prenantes ayant collaboré avec le REEJER au cours de sa mission et ayant participé à la cérémonie de remise de certificats dans les différentes communes avaient à leur tour présenté leur appréciation vis-à-vis du travail sur terrain ;

Un message quasiment identique centré sur le déroulement des activités et le sens de collaboration du REEJER a été résumé par les différents intervenants et en voici un échantillon :

4.1. Pour le bourgmestre de N'djili, la commune de N'djili est l'une des principales bénéficiaires. Le bâtiment que nous utilisons aujourd'hui a été construit grâce à ce projet. Kin Elenda a largement contribué à la transformation de notre commune, conformément à la vision et à la politique du Président de la République visant à doter N'djili d'infrastructures modernes.

L'activité de ce jour nous remplit de joie et de satisfaction. Le REEJER, qui avait été désigné pour le recrutement, la formation et l'encadrement des tâcherons de notre commune a accompli un travail remarquable. Aujourd'hui, cette structure vient non seulement honorer la commune de N'djili, mais aussi rendre hommage à cette population qui a participé activement à son développement et à sa modernisation. J'appelle d'ailleurs ces hommes et ces femmes « les véritables bâtisseurs de la commune de N'djili ». C'est pourquoi nous leur remettons aujourd'hui, à titre symbolique, des certificats en reconnaissance des efforts qu'ils ont fournis pour transformer notre commune, conformément à la vision du Président de la République.

4.2. Le bourgmestre de la commune de Kisenso a quant à lui éprouvé une immense joie de voir les jeunes tâcherons recevoir leurs brevets, qui leur seront utiles dans les futurs projets.

Il a renchéri en disant qu'au début, certaines personnes pensaient que ce projet ne pouvait pas réussir à Kinseso en raison de l'insécurité causée par les Kuluna ; Pourtant, aujourd'hui, le projet est une réussite grâce à l'implication des habitants de cette commune et surtout des enseignements du REEJER.

À travers ce projet, les tâcherons ont été formés à l'éducation financière, à l'épargne et à l'entrepreneuriat afin de devenir autonomes, même à la fin de leurs contrats sur les chantiers. À l'avenir, nous comptons poursuivre avec la même équipe, car, comme le dit l'adage, « On ne change pas une équipe qui gagne. »

Il a par ailleurs encouragé les tâcherons à persévérer dans leurs AGRs tout en promettant un accompagnement dans l'octroi des documents administratifs nécessaires.

4.3. Le représentant de la DUAS est revenu dans ses différentes allocutions rappelant le début douloureux du projet notamment dans la phase de recrutement où la DUAS appuyé par le REEJER a mis en place une base de données tenant compte de toutes les classes sociales recommandées par le projet. Pour eux, c'était une satisfaction de voir le projet investir non seulement dans les infrastructures mais aussi dans l'homme, une tâche spécifiquement attribuée au REEJER rappelant que la cérémonie de remise de certificats est un aboutissement de ce travail ardu.

4.4. L'ingénieur Expert THIMO représentant de la Cellule Infrastructures dans son allocution rappelait que le projet avait recruté des personnes vulnérables sans expérience dans les métiers de la construction afin de leur offrir une opportunité de travail pendant cent jours et leur accorder les moyens d'autonomisation. Il s'est donc réjoui de constater que plusieurs bénéficiaires sont aujourd'hui devenus de véritables professionnels de la construction et que beaucoup d'entre eux ont lancé des activités génératrices de revenus grâce aux enseignements du REEJER. Il a conclu en exprimant sa gratitude au REEJER pour sa contribution significative à l'autonomisation des jeunes des différentes communes impliquées dans le projet.

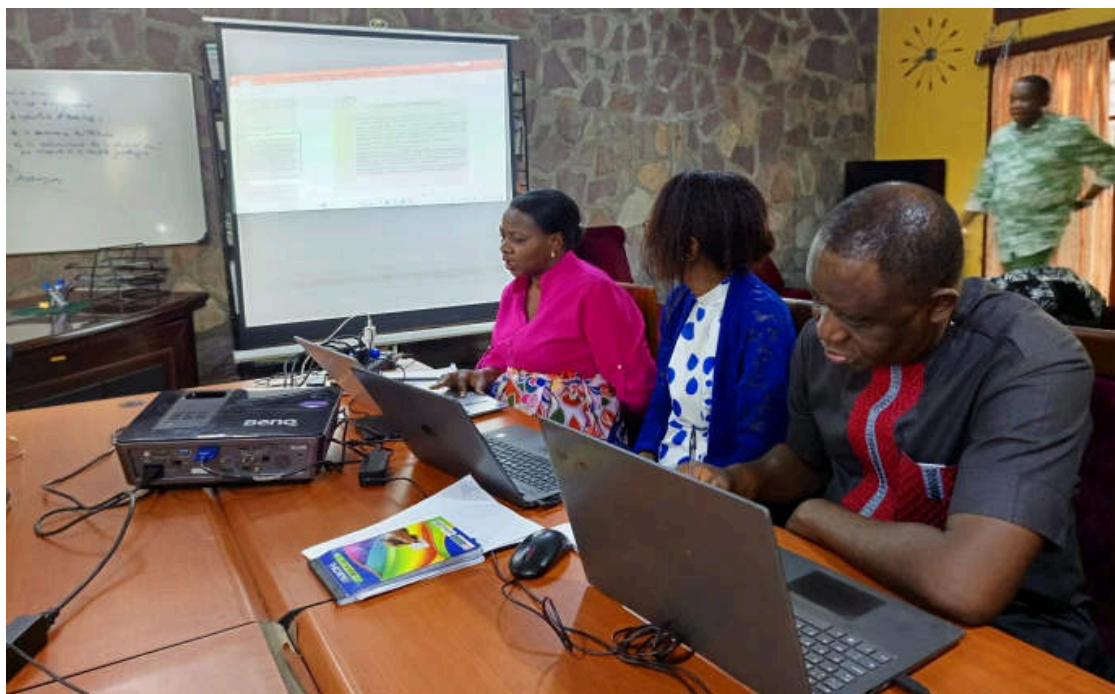
5. CONCLUSION

Les cérémonies de remise des certificats de formation en entrepreneuriat et de sensibilisation aux compétences de vie courante ont constitué une étape majeure dans le processus d'accompagnement social des bénéficiaires du volet THIMO du projet KIN-ELEND.

Les nombreux témoignages des bénéficiaires ainsi que les interventions des partenaires ont démontré que les enseignements dispensés par le REEJER ont produit des résultats concrets en matière d'autonomisation économique, de promotion de l'épargne, de changement de comportement et de création d'activités génératrices de revenus.

Ces cérémonies ont mis en évidence l'impact durable du projet sur les conditions de vie des bénéficiaires et confirme la pertinence de l'approche intégrée combinant emploi temporaire, entrepreneuriat, éducation financière et développement des compétences de vie courante.

Annexe 8. Quelques images pendant les activités réalisées



Réunion de démarrage de la mission d'accompagnement social des travailleurs
THIMO, REEJER, 02 octobre 2024



Aux sites de Maluku (au dessus) et Kisenso (en dessous), échanges entre REEJER et travailleurs THIMO, CI, Ingénieur Social et la Mission de contrôle.
REEJER, octobre 2024



Kisenso (au dessus) et N'djili (en dessous) : Rencontre d'informations et d'échanges avec les autorités politico-administratives. REEJER, décembre 2024.



Matete ITC LUBUDI/BAHUMBU : Formation en entrepreneuriat – étapes de la création d'une entreprise, REEJER – oct 2025



Mont Amba : formation sur l'entrepreneuriat REEJER, oct 2025

Quelques équipements de la garderie





Matete : dialogue communautaire, janv 2026



Lemba : dialogue communautaire, janv 2026



**Matete – maison communale : suivi et accompagnement collectif des tâcherons fin contrat.
REEJER, juin 2026.**



Maluku : suivi et d'accompagnement individuel de KASAY BIEKO Samuel et KAMGA NDOTON Josué , REEJER-février 2026



Matete- Collège Saint Alphonse: formation en Création d'entreprise (Elaboration du modèle économique et le plan d'affaires). REEJER, juillet 2026



Matete- Collège Saint Alphonse: sensibilisation sur la cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté. REEJER, juillet 2026



Matete (au-dessus) suivi de Lemba : Suivi et accompagnement collectif des tâcherons.
REEJER, juillet 2026



N'djili (au dessus) et Kisenso (en dessous) : Remise solennelle des brevets aux tâcherons, par les bourgmestres, la DUAS et la CI.



N'djili (au dessus) et Kisenso (en dessous) : les tâcherons présents aux cérémonies de remise des brevets. REEJER, juillet 2026



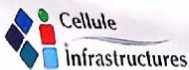
Annexe 9. Images des matériels didactiques utilisés lors des séances de sensibilisation et de formation

**PROJET DE DEVELOPPEMENT MULTISECTIRIEL ET DE RESILIENCE URBAINE
DE KINSHASA (PDMRUK) « KIN- ELENDA »**
ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU VOLET THIMO
FORMATION A L'ENTREPRENEURIAT

Thématiques :

- ▶ **Notions de base sur l'entrepreneuriat :**
 - Définir les concepts,
 - Gagner la confiance des autres,
 - Evaluer mes capacités à entreprendre,
 - Trouver une idée d'entreprendre,
 - Evaluer le niveau de la confiance en soi,
 - M'associer avec les autres ;
- ▶ **Education financière ;**
- ▶ **Etapes de création d'une entreprise : (- Elaboration d'un modèle économique /business plan.)**

«Okoti Kin-Elenda, zala mayele !!!!»

**PROJET DE DEVELOPPEMENT MULTISECTIRIEL ET DE RESILIENCE URBAINE
DE KINSHASA (PDMRUK) « KIN- ELENDA »**
ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU VOLET THIMO
SENSIBILISATION AUX COMPÉTENCES DE VIE COURANTE

Thématiques :

- ▶ **Epargne ;**
- ▶ **Hygiène de base ;**
- ▶ **Assainissement/ salubrité ;**
- ▶ **Santé sexuelle et reproductive ;**
- ▶ **Cohabitation pacifique ;**
- ▶ **Criminalité urbaine - santé mentale et drogue ;**
- ▶ **Civisme et nouvelle citoyenneté.**

«REEJER alobi, lia ndambu, bomba ndambu !!!!»

THEMATIQUES DE SENSIBILISATION AUX COMPETENCES DE VIE COURANTE

- EPARGNE
- VBG
- HYGIENE DE BASE ET ASSAINISSEMENT
- SANTE MENTALE ET DROGUE
- COHABITATION PACIFIQUE ET CRIMINALITE URBAINE
- AUTRES THEMATIQUES SSR



PROJET DE DEVELOPPEMENT MULTISECTORIEL ET DE RESILIENCE URBAINE DE KINSHASA (PDMRUK) « KIN- ELENDA » ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU VOLET THIMO

Je suis tâcheron sensibilisé aux compétences de vie courante, je m'engage à :

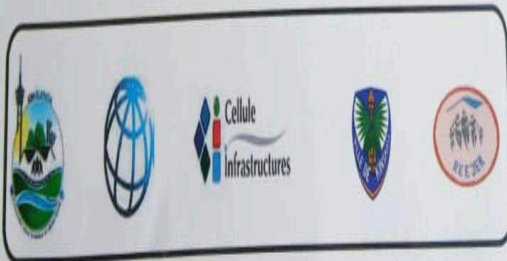
- Epargner volontairement pour assurer mon avenir financier ;
- Eviter toute pratique relative aux VBG et à les dénoncer ;
- Faire preuve de l'hygiène de mon corps et dans mon entreprise, une façon de se respecter et respecter les autres ;
- Garantir et promouvoir la salubrité de mon environnement ;
- M'abstenir de la drogue puisqu'elle peut conduire à des risques sous toutes ses formes ;
- M'abstenir de mariage précoce et dénoncer des cas engagés par mes collègues travailleurs auprès des autorités ;
- Eviter de pratiquer les avortements clandestins pour préserver ma santé sexuelle et reproductive afin d'utiliser mes dus à des fins utiles ;
- Planifier les naissances par des moyens naturels ou par des médicaments

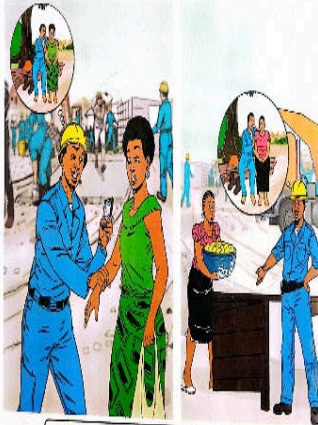
« Ces engagements me procureront un épanouissement dans la réalisation de mes projets ».



PROJET DE DEVELOPPEMENT MULTISECTORIEL ET DE RESILIENCE URBAINE DE KINSHASA (PDMRUK) « KIN- ELENDA » ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU VOLET THIMO

« Okoti Kin-Elenda, zala mayele !!! »
« REEJER alobi, lia ndambu bomba ndambu !!! »
« Kobosana mombongo to AGR nayo té »





COHABITATION PACIFIQUE ET CRIMINALITE URBAIN

Cohabitation pacifique

• Définition

Cohabitation pacifique

Définition: Il s'agit du fait de vivre ensemble au sein d'un quartier.

Dans le cadre d'une cohabitation pacifique, chacun des membres de la communauté vit d'un milieu d'habitants et tous doivent vivre ensemble dans le pays.

• Comment vivre ensemble dans le pays ?

Vivre ensemble dans le pays sous-culturel :

1. Se respecter avant de commencer le travail

2. Accueillir l'autre tel qu'il se présente

3. Abandonner tout ce qui se passe dans le milieu d'où l'on vient pour vivre avec les autres ;

4. Créer un nouvel environnement et dans le cas présent c'est le milieu du travail ;

5. Abandonner tout ce qui est ancien ou ancien du quartier ou de l'école ;

6. Apprendre à se respecter

7. Accepter et respecter l'autre tel qu'il est en sachant qu'en sachant en place les dispositions favorisant la paix

un dialogue et la réconciliation

• Criminalité urbaine

Définition: c'est l'ensemble d'actes délictueux se produisant en ville

Pour éviter la criminalité via le travail, vous devez considérer ce dernier comme votre collègue

de travail, et ne pas le considérer comme un collègue de travail ;

Principes de vie dans le milieu urbain

1. Tout en langage respectueux envers les collègues

2. Ne pas parler inutilement avec les collègues si ce n'est que pour dire : « salut » ou « bonjour » et à l'issue d'un travail ;

3. Éviter de discuter au sujet des affaires du quartier ou du travail ;

4. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

5. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

6. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

7. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

8. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

9. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

10. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

11. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

12. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

13. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

14. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

15. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

16. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

17. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

18. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

19. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

20. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

21. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

22. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

23. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

24. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

25. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

26. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

27. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

28. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

29. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

30. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

31. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

32. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

33. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

34. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

35. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

36. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

37. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

38. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

39. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

40. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

41. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

42. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

43. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

44. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

45. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

46. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

47. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

48. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

49. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

50. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

51. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

52. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

53. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

54. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

55. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

56. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

57. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

58. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

59. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

60. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

61. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

62. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

63. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

64. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

65. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

66. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

67. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

68. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

69. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

70. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

71. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

72. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

73. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

74. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;

75. Éviter de discuter avec des collègues qui ne travaillent pas ;



ASSAINISSEMENT

Définition:

L'assainissement est le processus de maintien des lieux exempts de salafé, de miasme, en éliminant les déchets, les ordures et les effluents en traitant les eaux et l'environnement immédiat.

L'assainissement signifie action d'assainir : (c'est de ce qui est assaini)

Types

On distingue 4 types d'assainissement :

• Système de gestion des excréments

• Système de gestion des déchets solides

• Système de gestion des eaux usées

• Système de drainage

La délimitation d'un lieu est souvent le risque sanitaire le plus important dans le milieu commun d'un creux ou d'un trou de 15 à 20 cm de profondeur et de 10 à 15 cm de diamètre. Utiliser un petit bâton pour délimiter les excréments et les autres matières organiques qui ont été déposés dans le trou. Déposer également le bâton dans le trou et remblayer.

Les déchets solides se regroupent en :

• Les ordures ménagères résiduelles

• Les emballages recyclés

• Les verres

• Les vêtements

• Les déchets d'équipement électrique et électronique

La gestion des déchets solides consiste à privilégier les emballages recyclables et limiter l'utilisation de plastique à usage unique, composter les déchets organiques pour créer un engrais naturel.

• Gestion des déchets liquides

Un déchet liquide est celui qui se présente sous forme liquide, souvent généré par des processus industriels, commerciaux et domestiques qui se regroupent en :

• Eau usée, graisses, des huiles et les boues dont les plus dangereux sont les déchets nucléaires.

• Nettoyage et détection

À la fin des opérations de préparation et de vente et avant de quitter les lieux, il faut systématiquement :

Nettoyer le sol tout en évitant de le salir par le sang

Nettoyer et délimiter les ordures, les torchons et les serviettes. Les torchons ne doivent pas être utilisés sans être préalablement lavés

Nettoyer et frotter abondamment le lieu couvert et amener au parfait état de propreté et à l'absence de poussière, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, les planches à découper et les tables de travail

Nettoyer la poussière de la cuisine dans le contenant à ordures de la Municipalité s'il y en a ou dans un autre endroit adéquat, puis la laver, la délimiter et la jeter

Pour le nettoyage, il faut utiliser de l'eau additionnée de détergent

Pour la désinfection, il faut utiliser de l'eau javelisée et rincer à l'eau courante

MESSAGE CLÉ

Assainir notre milieu nous préserve des maladies et nous maintient en bonne santé, chers travailleurs tenons y.
Être propre c'est se respecter et respecter les autres.





I. EPARGNE

L'épargne est la part du revenu disponible non consommé ou encore ce que nous mettons de côté pour utiliser plus tard sur la réalisation d'un projet.

Elle protège financièrement ou encore prévient les imprévus ;
Elle aide à la réalisation d'un projet ; pour y parvenir, vous évitez des dettes.
Pour parvenir à la réalisation de celle-ci ; vous devez :

- Établir un plan des dépenses ;
 - Planifier ses provisions de repas dans le but de réduire son budget ;
 - Modifier ses habitudes (se priver de certains loisirs pour bien épargner) ;
 - Se fixer des objectifs.
- Il y a plusieurs moyens à utiliser pour pouvoir mettre de côté ce que vous souhaitez épargner ; vous pouvez :
- Mettre à la banque ;
 - Dans les micro-finance (bwinik carte par exemple)
 - Mobile money ;
 - Caisse à la maison...

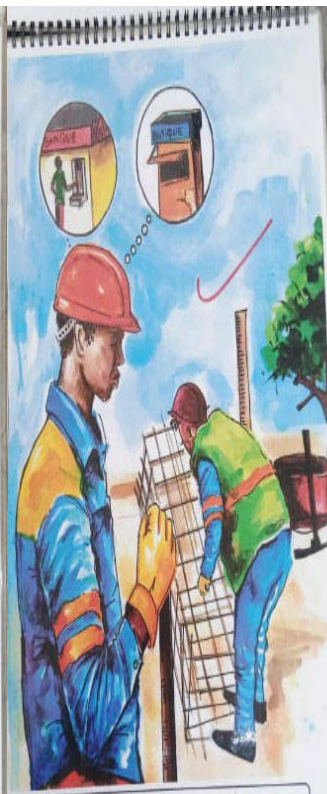
Il est très important et avantageux d'épargner car cela va vous aider : à être mieux préparé pour faire face aux imprévus, à rester stable financièrement surtout après ce contrat, à réaliser des projets qui vous tiennent à cœur (achat ; investissement ; construction ...)

Nous vous suggérons un accompagnement à l'épargne journalière dans le but de constituer votre fonds de démarrage d'une AGR à la fin de votre contrat ; Tous ensemble voterons le montant à verser par chacun de nous et cet argent sera placé par l'employeur et vous sera restitué.

Nous prendrons langue avec vos chefs pour voir comment y parvenir.

MESSAGE CLÉ

"Epargner c'est assurer son avenir financier"



formation en
entrepreneuriat
module harmonisé
et
guide pour formateur

plan de la formation

1. Notion de base sur l'Entrepreneuriat
2. Education Financière
3. Création d'Entreprise et Motivation

1. Notion de base sur l'Entrepreneuriat

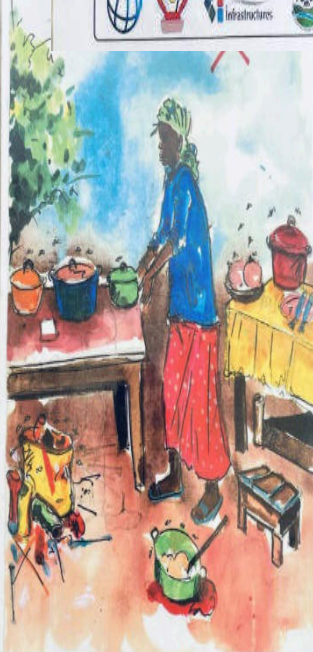
57 définition des concepts

1. L'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat, désigne le fait de créer une activité commerciale ou industrielle, innovante, et de la gérer par le fait de combiner des ressources.
C'est aussi l'action d'entreprendre, d'investir à long terme.

2. L'investissement

Dans le secteur des affaires, le terme d'investissement désigne l'action de consacrer une somme d'argent à l'achat d'un bien ou d'un service, dans le but de réaliser un profit à long terme.



L'hygiène est l'ensemble des principes, des pratiques individuelles ou collectives, visant à la conservation de la santé, au fonctionnement de l'organisme. Selon l'OMS, l'hygiène est un ensemble de mesures (moyens et pratiques) visant à prévenir les infections et l'apparition des maladies infectieuses.

• Types d'hygiène: On distingue plusieurs types d'hygiène et les plus importants pour nous sont:

Hygiène corporelle

Qui consiste à:

- ☑ Brosser ses dents au moins deux fois par jour avec la pâte dentifrice ;
- ☑ Se laver le corps au moins deux fois par jour et appliquer la lotion correspondant à sa peau car certains sont cancérogènes ;
- ☑ Changer les habits après le bain ;
- ☑ laver ses mains avant de cuisiner et de manger.
- ☑ S'essuyer correctement après le grand brossin
- ☑ Utiliser les bandes hygiéniques lors des règles (femmes)
- ☑ Eviter d'introduire les produits dans son vagin



Souscription d'entreprise à l'entrepreneuriat

• Types des drogues
On distingue quelques types de drogues dont:
☑ Les drogues faibles : ce sont des drogues qui n'induisent aucune forme de dépendances
Ex: le thé, le Café, l'éther, la colle, le vin,
☑ Les drogues moyennes : ce sont des drogues qui n'induisent qu'une forme de dépendance
Ex: le tabac, l'alcool, le haschich (chanvre indien, diamba) Opium, whisky, lotoko
☑ Les drogues fortes : ce sont des drogues qui induisent toutes les deux formes de dépendance
Ex : la cocaïne, l'héroïne, valium, méprobamate, kifaru...

Conséquences de prise de drogues

- Physiques : traumatisme, comportement à risque, infection transmise par le sang, lésions des organes
 - Interpersonnelles et sociales : perturbation familiale, retrait de la société, échec scolaire, perte de revenu, violence, comportement criminel
 - Psychologiques : angoisse, trouble de la mémoire et de la concentration, dépression et suicide
- Autres conséquences:
- ☑ Délinquance ou banditisme, 2.
 - ☑ Folie, 3.
 - ☑ Violences sexuelles, 4.
 - ☑ Maladie (lésions de certains organes comme sur le foie ou cerveau, cancer de la gorge et de poumons, arrêt cardiaque), etc. 5.
 - ☑ Enfant en situation difficile 6.
 - ☑ Perte de contrôle de soi, vol,
 - ☑ affectation de la santé mentale
 - ☑ et la mort.

MESSAGE CLÉ

• Quels que soit les motifs évoqués, évitons de consommer les substances psychoactives pour notre bonne santé et nous prévenir des risques
• La drogue peut conduire à des risques sous toutes ses formes. Abstenons-nous d'en consommer pour maintenir notre capacité de contrôle de soi.





Vente des aliments de rue
 La vente revêt une importance particulière du point de vue de la sécurité des aliments. La plupart des prescriptions concernant l'emplacement et l'aménagement des points de vente sont d'importance capitale.

Les autres mesures d'hygiène sont les suivantes :

- Il les points de vente, qu'ils soient fixes (kiosques, échoppes, etc.) ou mobiles (charrette à bras, triporteur, etc.), doivent être en bon état et nettoyés avec un soin méticuleux, notamment en ce qui concerne les surfaces sur lesquelles les aliments seront posés ;
- Il les aliments offerts à la vente doivent être protégés des poussières, des insectes et des gaz d'échappement, soit par des couvercles, soit par des matériaux en verre, en plastique ou par d'autres moyens de couverture appropriés, faciles à nettoyer et ne disposant pas de substances toxiques ;
- Il les aliments destinés à la vente sans interruption sur la voie publique doivent être protégés de la contamination par le milieu ambiant et conservés aux températures suivantes :
 - aliments servis chauds : 60°C ou plus (température élevée)
 - aliments servis froids : 2°C ou moins (température faible)
- Il la vaisselle dans laquelle les aliments et les boissons sont servis doit être facile à laver et à nettoyer ;
- Il les feuilles artificielles comme matière d'emballage et de vente doivent être soigneusement lavées avant usage et ne doivent pas être réutilisées ;
- Il les emballages ou contenants utilisés par le client, contenant ou non des produits ou versés alimentaires, ne doivent en aucun cas être réutilisés par les arrivées domestiques tels que les chiens et les chats, etc. ;
- Il les aliments à emporter doivent être emballés dans du papier, du plastique ou toute autre matière appropriée qui est propre. Le papier journal, le papier ciment, le papier ayant déjà servi comme matériel d'emballage non hygiénique ne doivent pas entrer en contact direct avec les aliments ;



Hygiène alimentaire qui consiste à :

- Faire la vaisselle après chaque usage ;
- Laver les aliments plusieurs fois avant le cuisson ;
- Faire bien cuire le repas ; choisir l'endroit de la préparation du repas avec soin ;



IV. SANTÉ MENTALE ET DROGUE

PLAN

- DROGUE
- Définition
- Types des drogues
- Causes de prise de drogues
- Conséquences de prise de drogues

8

INDICATEURS DE TENUE DE COMPTES

INDICATEUR	UNITÉ	ANNEE
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2010
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2011
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2012
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2013
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2014
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2015
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2016
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2017
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2018
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2019
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2020
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2021
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2022
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2023
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2024
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2025
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2026
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2027
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2028
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2029
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2030

TABLEAU DE COMPTES DES FAITS

INDICATEUR	UNITÉ	ANNEE
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2010
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2011
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2012
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2013
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2014
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2015
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2016
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2017
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2018
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2019
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2020
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2021
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2022
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2023
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2024
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2025
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2026
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2027
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2028
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2029
Nombre de personnes ayant suivi un programme de formation	Personnes	2030

Annexes 10, 11 et 12 : retirées de la version publique

Ces annexes (liste des autorités locales ayant participé aux dialogues communautaires, liste des enfants bénéficiaires de la garderie du site de Lemba, cartographie des tâcherons ayant une activité génératrice de revenus) contiennent des données personnelles : noms, âges d'enfants, adresses et numéros de téléphone. Elles ont été retirées, ainsi que la photo du registre de la garderie (annexe 8), afin de protéger les personnes concernées, et en particulier les enfants.

La version complète du rapport reste disponible auprès du REEJER sur demande justifiée.

Annexe 13 : Liste des chantiers répertoriés dans cinq communes de travaux THIMO

N°	Sites	Chantiers	Sociétés	Significations
1	Maluku	INPP	SGC	Société Générale Congolaise
2	Ndjili	Centrale bétonnière	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
3	Ndjili	Boulevard Maitre LUEMBA (Q. 7)	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.

N°	Sites	Chantiers	Sociétés	Significations
4	Ndjili	Boulevard Maitre CROQUEZ (Q. 5 Q. 6, Q,13)	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
5	Ndjili	Q. Salongo à Kimbanseke	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
6	Ndjili	Espace Sainte Thérèse	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion
7	Ndjili	Maison Communale N'djili	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion
8	Ndjili	Marché 6	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
9	Ndjili	Avenue Makina Q. 6	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
10	Ndjili	Avenue Mayombe Q. 6	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
11	Ndjili	Avenue Mayunda Q. 5	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
12	Ndjili	Axe 27 jonction Kiluangi Q. 6 (CECOMAF)	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
13	Ndjili	Avenue Kiluango Q. 5	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
14	Ndjili	Quartier. 3	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
15	Ndjili	La N'djiloise	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
16	Ndjili	Avenue Ndungandunga Q.6	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.

N°	Sites	Chantiers	Sociétés	Significations
17	Ndjili	Avenue Kibonoko	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
18	Kisenso	Avenue Mulele	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
19	Kisenso	CC12 B	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
20	Kisenso	CC12 A Mumpe (Kimbanguiste)	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
21	Kisenso	Avenue Tomamba	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
22	Kisenso	CC12 / Sac	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
23	Kisenso	Grand Dalot	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
24	Kisenso	Mandona	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
25	Kisenso	Mazout (Mazout simple, Mazout Dalot, Mazout entrée CCz)	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
26	Kisenso	CC4	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
27	Kisenso	EP Mokonda / Kimbanguiste	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
28	Kisenso	EP. Matota	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
29	Kisenso	Erosion Kiboto	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
30	Kisenso	Koto Bolingo	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.

N°	Sites	Chantiers	Sociétés	Significations
31	Kisenso	Mbwela	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
32	Kisenso	Moteur CC12	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
33	Kisenso	Avenue Nsau	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
34	Kisenso	Rivière Mandona	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
35	Kisenso	Rivière Ntomamba	CFHEC	Chine First Highway Engineerig Co.
36	Matete	Q Banunu	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
37	Matete	Banunu (Couloir City Train)	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
38	Matete	Collège Saint Alphonse	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
39	Matete	ITC Bahumbu	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
40	Matete	ITC Lubudi	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction
41	Matete	Mboloko	BA - C- EL	Commerce général Bâtiment et Construction

N°	Sites	Chantiers	Sociétés	Significations
42	Matete	Route 3 de Kinsaku	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion
43	Matete	Route 4 de Malandi	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion
44	Matete	Route 5	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion
45	Lemba	EP. Mont Amba	CGGC	China Gezhoubu Group Company
46	Lemba	Lemba 2 Kiyimbi Salongo	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion
47	Lemba	Camp riche	WIETE C	Weihai International Economic et Technique Coperetion

Annexe 14 : Cadre de mesure de rendement (Cadre des résultats)

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)												
N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
1	Organiser les visites dans les sites des travaux ;	Organiser les visites dans les sites des travaux ;	Nombre de sites visités	ND	108	90	83%	Rapport, Liste de présences, Photos	Entretien, observation	Chef de mission, son adjointe / Equipe de sensibilisateur et formateur	CI, DUAS	La plus part des visites ont été réalisés par les équipes du terrain.
			Nombre de participants		124	124						
			Participation femme (s)		38	38						
			Participation Homme (s)		86	86						
2	Lancer officiellement la mission d'appui opérationnelle	Organiser la réunion du lancement officiel de la mission	Nombre de participants à la réunion du lancement	ND	100	122	122%	Rapport, Liste de présences, photos	Réunion, Echange et partage d'information	Chef de mission et son adjointe	CI, DUAS et AUTORITES MUNICIPALES	La cérémonie du lancement officiel a été pour le REEJER une grande réussite
			Participation femme (s)			26						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référen ce pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
	l pour la mise en œuvre des activités d'accompagne ment social des tâcherons		Participation Homme (s)			96						grâce à la franche collaboration avec les autorités communales
3	Mobiliser les communautés afin d'amener le public à adhérer au projet, le	Organiser les réunions d'information et d'échange	Nombre de rencontres organisées	ND	16	14	88%	Rapport, Liste de présences, photos	Réunion, Echange et partage d'information	Chef de mission, son adjointe / Expert en Compétence de vie courante	AUTORI TES MUNICIP ALES ET LOCALE S	Ces rencontres ont été organisées dans les salles de réunions des communes cibles.

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référen ce pour 22 mois	Réalisatio ns vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
	soutenir et s'en approprier : rencontres d'informati on et d'échange											
			Nombre d'autorités politico administratives			124						
			autorités femmes			24						
			autorités hommes			100						
			Nombre de Communes touchées			5						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
		Organiser les sensibilisations de la population	Nombre de séances	ND	5	3	60%	Rapport, Photos, coupons des messages clés	Focus groupe, Echange et partage d'information	Expert en Compétence de vie courante ; Equipe de sensibilisateurs	AUTORITES MUNICIPALES ET LOCALES	Les stratégies étant changées, en focalisant plus aux séances de sensibilisation des tâcherons en vue de l'atteinte des résultats
			Nombre de personnes sensibilisées			221						
			Participation femme (s)			123						
			Participation Homme (s)			98						
			Nombre de quartiers			4						
			Nombre de Communes touchées			2						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référen ce pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
		Identifier l'équipe / structure des artistes comédiens pour la facilitation des dialogues communautaire s	Nombre d' artistes comédiens identifiés	1	1	0	0%	Rapport; contrat de partenariat	Selection	Expert en Compéten ce de vie courante ; Equipe de sensibilisa teurs	AUTORI TES MUNICIP ALES ET LOCALE S	Cette activité ne s'est pas réalisée suite au changement des stratégies.
		Organiser des réunions de dialogues communautaire s	Nombre de séances	7	7	8	114%	Rapport, Photos, coupons des messages clés	les techniques de théâtre participatif	Expert en renforcem ent des capacités; Chef de mission et	AUTORI TES MUNICIP ALES ET LOCALE S	83 Quartiers représentés dont 15 à Maluku, 13 à N'djili, 22 à Kisenso, 31 à
			Nombre de personnes sensibilisées				487					
			Participation femme (s)				88					

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référen ce pour 22 mois	Réalisatio ns vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
			Participation Homme (s)			399				son adjointe		Matete et 2 à Lemba
			Nombre de quartiers			83						
			Nombre de Communes touchées			5						
		Organiser les sensibilisations par les radios de proximité et autres	Nombre de radios touchées	ND	6	0	0%	Rapport, Liste de présences, Photos	Sensibilisati on à partir des radios	Expert en Compéten ce de vie courante ; Equipe de sensibilisa teurs	AUTORI TES MUNICIP ALES ET LOCALE S	Les stratégies étant changées, en focalisant plus aux séances de sensibilisation des tâcherons en vue de
			Nombre de séances			0						
			Nombre de personnes sensibilisées			0						
			Nombre de quartiers			0						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
			Nombre de Communes touchées			0						l'atteinte des résultats
4	Adapter les modules de formation aux besoins réels des bénéficiaires ;	Organiser des ateliers d'adaptation des modules	Nombre de séances	ND	4	4	100%	Rapport, Liste de présences, Photos	Recherche documentaire	Expert en renforcement des capacités	DUAS	4 séances organisées avec la supervision de la DUAS
			Nombre de participants			25						
			Participation femme (s)			11						
			Participation Homme (s)			14						
5	Actualiser les modules de sensibilisation	Actualiser les modules de sensibilisation et de formation	Nombre de modules actualisés	8	8	8	100%	Modules	Recherche documentaire	Expert en renforcement des capacités	DUAS	8 modules adaptés (7 sur les compétences de

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	on et de formation	Acquérir des matériels didactiques nécessaires (boite à image, banderole,)	Nombre de matériels didactiques mis en place	100	100	100	100%	Affiches, banderoles	Impression à l'imprimerie			vie courante et 1 module à l'entrepreneuriat)
6	Organiser la sensibilisation sur différents thématiques	Organiser les séances de sensibilisation dans les sites des travaux	Nombre de séances de sensibilisation organisées (6 cohorte)	≥ 200	200	275	138%	Rapport, Liste de présences, Photos	Focus groupe, causerie individuel, Echange et partage d'information	Expert en Compétence de vie courante ; Equipe de sensibilisateurs	ENTREPRISES. MISSION DE CONTRÔLE, DUAS	3485 tâcherons ont été touchés par nos séances de sensibilisation à partir de plus au moins 47 chantiers de
			Nombre de descente sur terrain dans les chantiers	ND	500	475	95%					

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
			Nombre de tâcherons sensibilisés	5000	5000	3485	70%					cinq sites des travaux THIMO. Par rapport à la sensibilisation, le thème lié au VBG a été confié à un autre Expert consultant en la matière qui explique les 3 séances de ce thème.
			Tâcherons femme (s)		1500	618	41%					
			Tâcherons Homme (s)		3500	2867	82%					
			Nombre de sites touchés			5						
			Nombre de thèmes exploités	ND	7	10	143%					
		Sensibiliser sur l'épargne	Nombre de séances de sensibilisation organisé			154						
			Nombre de sites touchés		5	5						

CONTRAT N° P171141

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
		Sensibiliser sur l'hygiène de base – salubrité et assainissement	Nombre de séances de sensibilisation organisé			73						
			Nombre de sites touchés			5						
		Sensibiliser sur la cohabitation pacifique et la criminalité urbaine, la citoyenneté	Nombre de séances de sensibilisation organisé			83						
			Nombre de sites touchés			5						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
		Sensibiliser sur les Violences Basées sur le Genre/ Exploitation et Abus Sexuel /Harcèlement Sexuel (VBG/EAS/HS)	Nombre de séances de sensibilisation organisé			3						
			Nombre de sites touchés			3						
		Sensibiliser sur la santé sexuelle et reproductive	Nombre de séances de sensibilisation organisé			77						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
			Nombre de sites touchés			5						
		Sensibiliser sur la santé mentale et la drogue	Nombre de séances de sensibilisation organisé			68						
			Nombre de sites touchés			5						
		Sensibiliser sur autres thèmes liés aux compétences de vie (Gestion des conflits, confiance en soi, Mesures	Nombre de séances de sensibilisation organisé			17						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
		d'hygiène contre le choléra courante										
			Nombre de sites touchés			5						
7	Tenir des garderies d'enfants d'au plus cinq (5) ans ou des crèches à proximité des sites des travaux	Organiser les visites de supervision et d'accompagnement des crèches des enfants	Nombre de séances des visites et supervisions	22	7	7	100%	Registre à la garderie	Collecte à partir de la garderie	Gardienn e de la garderie	CI, DUAS et ENTREP RISES	Plus au moins 6 crèches devraient être installés dans 6 communes cibles par les entreprises. Seule l'entreprise CGGC de l'EP
			Nombre des crèches des enfants installé		6	1	17%					
			Nombre des crèches des enfants visitées et supervisées			10						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référen ce pour 22 mois	Réalisatio ns vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
	pour permettre à leurs mères de travailler aisément		Filles			5						Mt Amba qui a nous a informé de l'installation de la crèche afin d'y affecté une gardienne.
			Garçons			5						
			Nombre de Communes touchées			1						
8	Suivre la situation de l’Infirmierie dans les sites des travaux	S"assurer de dispositif de secours pour le soins de santé primaire	Nombre d'infirmeries installés dans les sites de travaux	ND	5	6	120%	Registre à l'infirmierie	Collecte à partir de l'infirmierie	Expert en Compéten ce de vie courante ; Equipe de sensibilisa teurs	CI, DUAS et AUTORITES MUNICIP ALES	7 infirmeries installés par les entreprises dont 2 à N'djili par Wietech et Cfhec, 1 à Maluku par Scg, 1 à Kisenso par
			Nombre d'infirmiers recrutés			7						
			Infirmières			6						
			Infirmiers			1						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
			Nombre de cas de prise en charge médicale			1421						Cfhec, 1 à Lemba par Cggc, 1 à Matete par Ba - c- el).
			Nombre de cas pour Tâcherons femme (s)			189						
			Nombre de cas pourTâcherons Homme (s)			1222						
			Nombre de cas de traumatisme legers			419						
			Nombre de cas d'accidents graves référés			7						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
			Cas d'agression grave (Kuluna et tacheron)			2						
			Cas de décès			1						
			Nombre de sites concerné			4						
9	Appuyer la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO	Appuyer la DUAS dans la sélection des Tâcherons THIMO	Nombre de réunion de sensibilisation des autorités locales	ND	ND	4		Rapport, Liste de présences Staffs REEJER, Photos	Collecte à partir de KoboCollecte	Toute l'équipe de la coordination (chef de mission, sensibilisateurs, formateur	CI, DUAS et AUTORITES MUNICIPALES	Tous les staffs du REEJER ont participé à cette activité d'appui à la DUAS. Dans le but de renforcer l'équipe de la DUAS dans
			Nombre de participants			25						
			Nombre de femmes participé									
			Nombre d'hommes participé									

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référen ce pour 22 mois	Réalisatio ns vingt- deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
			Nombre de séances d'appui	ND	ND	10				s, Administr ation, etc		cette dure tâche.
			Nombre de sites concerné			4						
10	Former les sensibilisate urs et les formateurs impliqués dans le projet sur la méthodolog ie à appliquer et les matières	Organiser les séances de formation des sensibilisateurs et formateurs	Nombre de séances de formation tenues	ND	14	18	129%	Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte lors de l'atelier de formation	Expert en renforcem ent des capacités	CI, DUAS	Les staffs REEJER ont bénéficié des formations organisées par la CI et REEJER.
			Nombre de tâcherons formés			25						
			Participation femme (s)			11						
			Participation Homme (s)			14						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	à dispenser ;											
11	Accompagner les tâcherons à l'épargne volontaire	Accompagner les tâcherons à l'épargne volontaire	Nombre de séances	ND	ND	275		Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte à partir des sites lors de sensibilisation à l'épargne volontaire	Equipe de Sensibilisateurs et formateurs	CI, DUAS et ENTREPRISES	A chaque séance de sensibilisation quelque soit le thème prévu, les sensibilisateurs devraient commencer par un petit rappel sur l'épargne volontaire.
			Nombre de tâcherons participé			3485						
			Tâcherons femme (s)			618						
			Tâcherons Homme (s)			2867						
			Nombre de sites concerné			5						
12			Nombre de séances	ND	147	159	108%					

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	Encourager et aider les bénéficiaires chacun suivant son expérience, ses aptitudes ou préférences / à s'inscrire dans l'une des filières retenues par le projet pour être formée ;	Encourager et aider les bénéficiaires chacun suivant son expérience, ses aptitudes ou préférences / à s'inscrire dans l'une des filières retenues par le projet pour être formée ;	Nombre de tacherons	5000	2500	2135	85%	Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte à partir des sites lors de sensibilisation à l'épargne volontaire	Equipe de sensibilisateurs	CI, DUAS et ENTREPRISES	Plusieurs d'entre les tacherons ont été encouragés à suivi des formations en cours d'emploi auprès des entreprises d'embauche dans le cadre de leur apprentissage aux métiers tels que ferrailage, charpenterie,
			Tâcherons femme (s)			358						
			Tâcherons Homme (s)			1777						
			Nombre de sites touchés			5						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
												Maçonnerie, Ajustage – soudure, Bétonnière, Carrelage, etc Cette s'est réalisée lors de nos séances de sensibilisation.
13	Former les hommes, les femmes, les jeunes filles et	Former les hommes, les femmes, les jeunes filles et garçons	Nombre de séances de formation utulitaire organisées (6 cohorte)	≥ 180	180	247	137%	Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte à partir des sites lors de formationati on à	Expert en Education financière et Entrepren	CI, DUAS et ENTREP RISES	3092 tâcherons formés en entrepreneuriat avec succès

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	garçons vulnérables selon les filières d'activités génératrices des revenus (AGR).	vulnérables selon les filières d'activités génératrices des revenus (AGR).	Nombre de descente sur terrain par chantier	ND	ND	401			l'entrepreneur	ariat; Equipe de formateurs et Equipe de formateurs		
			Nombre de tacherons formés	5000	5000	3092	62%					
			Tâcherons femme (s)		1500	559	37%					
			Tâcherons Homme (s)		3500	2533	72%					
			Nombre de sites touchés			5						
14	Accompagner des bénéficiaires dans le	Accompagner des bénéficiaires dans le choix et	Nombre de séances d'accompagnement	ND	100		0%	Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte à partir des sites lors de formation à	Expert en Education financière et		Cette activité ne s'est pas réalisée suite
			Nombre de tacherons	5000	2500		0%					

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	choix et l'élaboration des projets /Business plan ou plan d'investissement ;	l'élaboration des projets /Business plan ou plan d'investissement ;	Tâcherons femme (s)						l'entrepreneuriat	Entrepreneuriat; Equipe de formateurs		au changement des stratégies.
			Tâcherons Homme (s)									
			Nombre de communes touchées									
15	Encourager et suivre les bénéficiaires groupés ou individuels dans la	Faire l'accompagnement et le Suivi pendant la mise en œuvre des AGR	Nombre de séances d'accompagnement et suivi tenu	ND	ND	116		Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte à partir des sites lors de l'accompagnement et suivi groupé et	Expert en Education financière et Entrepreneuriat; Equipe de	CI, DUAS et ENTREPRISES	774 tâcherons accompagnés et suivi en groupe ou individuel dans la réalisation de leurs AGRs,
			Nombre de tâcherons accompagné et suivi	3500	3500	774	22%					

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	réalisation de leur AGR ;		Tâcherons femme (s)			355			individuel des tâcherons	formateurs		seuls l'effectifs de 199 tâcherons ont fait preuve de leur volonté à l'épargne malgré les défis auxquels ils devraient faire face pour arriver jusqu'à créer leur AGRs. Par contre, d'autres n'ont pas pu suite aux
			Tâcherons Homme (s)			419						
			Nombre de tacherons qui ont des AGR	3500	1000	199	20%					
			Tâcherons femme (s)			89						
			Tâcherons Homme (s)			110						
			Nombre de tacherons qui ont épargné	3500	ND	ND						
			Tâcherons femme (s)			0						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
			Tâcherons Homme (s)			0						diverses raisons entre autre la maladie au niveau de la famille, d'autres victimes d'escroquerie, soutien des frais scolaire ou universitaire de leur proche, etc.
			Nombre de tacherons qui n'ont pas épargné	3500	ND	575						
			Tâcherons femme (s)			245						
			Tâcherons Homme (s)			330						
			Commune touchées			6						
		Mener le plaidoyer pour le soutien de l'Etat aux initiatives	Nombre de plaidoyer	ND	1	1	100%					
			Nombre de tacherons concernés			1						

CONTRAT N° P171141

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
		entrepreneurial es des hommes et des femmes, jeunes filles et garçons vulnérables, en leur accordant quelques facilités nécessaires	Tâcherons femme (s)			1						
			Tâcherons Homme (s)									
			Commune touchées			1						
16	Assurer le suivi évaluation et introduire des mesures correctives ;	Concevoir des outils de suivi et élaborer le rapport sur les données statistiques	Nombre d'outils de suivi mis en place	ND	6	6	100%	Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte à partir des listes de présence des tâcherons	Experte en Suivi - Evaluation REEJER,	CI, DUAS	Grace aux formations en cours d'emploi que nous avons bénéficié au REEJER, ont

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeu rs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisation s vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsa bles / REEJER	Autres partenair es impliqués	Commentaires
		Elalorer le rapport de Suivi - Evaluation	Nombre de rapports de Suivi - Evaluation élaboré		22	22	100~%		sensibilisés et formés, accompagnés - suivi, consultaion des rapports d'activités, etc	CI et DUAS		permis à produire des résultats basés sur des preuves...
		Organiser les réunions mensuelles d'évaluation et de planification pour la mise en œuvre des activités d'accompagne ment social des tâcherons	Nombre de réunions tenues			25						
			Participation femme (s)			11						
			Participation Homme (s)			14						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
17	Organiser la journée d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires du Projet.	Organiser la journée d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires du Projet.	Nombre de journées organisées	7	3	3	100%	Rapport, Liste de présences, Photos	Collecte au cours de la réunion d'exposition et témoignage d'expérience par les bénéficiaires du Projet	Chef de mission et son adjointe	CI, DUAS	Les journées ont été organisées avec succès grâce au travail en synergie et à la collaboration entre le REEJER et ses partenaires
			Nombre de sites touchés		5	5						
			Nombre d'organes de presse touché			7						

Cadre des mesures de rendement (octobre 2024 à juillet 2026)

N°	Activités	Sous- activités /Tâches	Indicateurs de Description de l'activité	Valeurs cibles du projet pour les 22 mois	Valeur de référence pour 22 mois	Réalisations vingt-deux mois	Taux de réalisation de mise en œuvre	Source des données	Méthode de collectes données	Experts responsables / REEJER	Autres partenaires impliqués	Commentaires
	Produire le LIVRABLE	Produire le LIVRABLE	Nombre de Livrable produit	22	22	23	105%	Livrable imprimé	A travers le rapport consolidé par l'équipe de la coordination du REEJER	Chef de mission et son adjointe	CI, DUAS	23 livrables produits et transmis à la CI.